gros plan

KOMBOUARÉ
ANNÉE ZÉRO
p. 16

entretien

ABDELHAMID
« MA SPÉCIALITÉ, LES MATHS »
p. 28

décryptage

PENALTIES
QUI C'EST LES PLUS FORTS ?
p. 22

france football

france football

ARRÊTEZ LE MASSACRE !

TROP DE MATCHES. TROP DE BLESSÉS. VEUT-ON TUER LE FOOTBALL AVEC CES CADENCES INFERNALES ? *FF* ALERTE ET OUVRE LE DÉBAT

3,50 € | mardi 21 janvier 2020 | n° 3 843 | 75e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Illustration Laura Acquaviva

M 04155 - 3843 - F: 3,50 €

numérique

L'ÉQUIPE + france football

1 € le premier mois

puis 13,99 €/mois sans engagement*

abonnez-vous sur **www.lequipe.fr/ff**

*Offre d'abonnement à 1€ TTC le 1er mois puis 13,99€/mois TTC au lieu de 15,98€/mois. Offre 100 % numérique et sans engagement. À l'issue du premier mois à 1€, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 13,99€/mois. Le premier mois à 1€ s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Les personnes ayant déjà bénéficié du 1er mois à 1€ paieront immédiatement 13,99€/mois TTC. Vous êtes libres de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

Sommaire

zone mixte
6 Les 10... fois où on a cru que Scorsese parlait football

enquête
8 On achève bien les pros

gros plan
16 Kombouaré : pompier en flammes

opinion
19 Pourquoi Paris doit garder Cavani

portrait
20 Keita Baldé, d'ombres et de lumière

décryptage
22 Penalties : pas terrible, le carnet d'adresse

témoignages
26 Christian Gourcuff, serein, relâché, déterminé

l'invité
28 Yunis Abdelhamid : « En amateur, on peut manger le tajine »

éclairage
34 Amine Bassi, « l'ordinateur » a fait une mise à jour

grand angle
36 Contrefaçons : faux maillots, vrai business

coulisses
40 Barcelone, le grand footoir

analyse
42 Finances : on ne prête qu'aux riches

44 le grand debrief

tour du monde
54 Craig Foster, footballeur militant

rendez-vous
56 Business, sélection TV

fun zone
57 Conso, Faro
58 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Et surtout la santé...

Il a beaucoup été question depuis le début de la saison des nombreuses blessures constatées au Paris-SG. Il suffit pourtant de faire le tour des infirmeries en Europe pour vérifier que les dégâts sont largement partagés. Partout les corps flanchent, les muscles se déchirent, les forfaits s'accumulent. Sans surprise, les joueurs les plus touchés sont ceux qui sont les plus sollicités, qui disputent le plus de compétitions et les matches les plus intenses.

Avant de s'interroger en pareilles circonstances sur les compétences du staff médical ou des préparateurs physiques, il faut pointer du doigt l'aveuglement des instances du football qui traquent le moindre vide dans les agendas pour y installer une compétition. Une surenchère dont les principaux protagonistes sont la FIFA et l'UEFA, entrées dans une rivalité de bac à sable qui ne répond à aucun besoin des consommateurs. À ce que l'on sache, personne ne se plaint de ne pas avoir assez de matches à visionner.

Les calendriers des prochaines années, remplis jusqu'à la gueule, ont de quoi effrayer les plus endurants.

Les calendriers des prochaines années, remplis jusqu'à la gueule, ont de quoi effrayer les plus endurants. Et si l'on n'en connaît pas encore toutes les modalités, on imagine déjà les conséquences : de plus en plus de blessures et des carrières de plus en plus courtes.

Mais qu'importe, du moment que le business tourne, les grands ordonnateurs ne vont pas s'arrêter à ce genre de détails...

Les entraîneurs qui s'insurgent contre cette course folle n'ont pour l'instant rencontré aucun écho. Les seuls qui pourraient influer sur le cours des événements sont les joueurs eux-mêmes, à commencer par les champions, dont la voix porte. Il ne s'agirait pas qu'ils se transforment en syndicalistes chevronnés mais qu'ils défendent tout simplement leur capital le plus précieux : leur santé. Alors messieurs, levez-vous !

Et si vous ne le faites pas pour vous, faites-le au moins pour les autres...

Rémy Lacombe

Franck Faugère/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Jorgis Matyassy

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3842 de France Football, daté du 14 janvier 2020, a été tiré à 81 097 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Blanc était proche de la Fiorentina

Il y a peu, Laurent Blanc aurait dû devenir le nouveau coach de Lyon, pour remplacer Sylvinho, paroles de Jean-Michel Aulas… Finalement, fin octobre, le Cévenol (54 ans) est resté à quai. Dès qu'un poste se libère en L1 ou en Europe, le nom de l'ex-international est associé à la short-list. À tort ou à raison. Ses passages à Bordeaux (2007-2010), puis au PSG (2013-2016) ont marqué les esprits: trophées (4 titres de champion de France, 2 Coupes de France, 4 Coupes de la Ligue…), jeu de possession, management, duo avec Gasset… C'est sur cette base que la réflexion a été menée en Serie A où le champion du monde 98 aurait pu retrouver son ancien joueur en équipe de France: Franck Ribéry! En effet, après le limogeage de Vincenzo Montella le 21 décembre 2019, la Fiorentina s'est activée pour trouver son remplaçant. Parmi les pistes étudiées, l'une conduisait à Laurent Blanc. Des discussions avancées ont même eu lieu. L'intérêt était réciproque entre les différentes parties. Séduit, le milliardaire italo-américain Rocco Commisso, nouveau propriétaire de la Viola, a longtemps hésité avant de trancher en faveur de Giuseppe Iachini. La mauvaise passe du club florentin (14e à ce moment-là) a poussé les dirigeants à préférer la solution d'un vieux briscard du foot italien, habitué à prendre des équipes en cours de saison. Iachini, qui connaît là son neuvième club de Serie A et B, possède en outre l'avantage de maîtriser l'environnement puisqu'il a joué à la Fio de 1989 à 1994. Tenté par le projet du club italien, en cas d'accord, Laurent Blanc aurait probablement rejoint Florence entouré de ses fidèles, Jean-Louis Gasset et Franck Passi. Mais, depuis son départ du PSG, et malgré son envie d'entraîner, il n'a toujours pas retrouvé de banc. ⓕ **Nabil Djellit**

on a demandé

Où en est Bauer ?

À *FF*, quand on ne sait pas, on demande. À Patrice Haddad, président du Red Star (National), à propos des rumeurs sur la mise aux normes du stade Bauer. «Dire qu'on n'a pas prévu assez d'argent pour la rénovation est faux. Comme c'est faux de dire que la commission des stades a retoqué notre projet, elle ne s'occupe pas des budgets! On est dans la phase administrative avec dépôt de dossiers. On a obtenu une autorisation de travaux, c'est bien que notre projet est réfléchi. Si ça coûte plus cher, on fera autrement. Le financement est construit par rapport au projet global du futur stade. L'amortissement est réfléchi dans son ensemble.»

on a aussi appris

Adebayor trop cher pour Nîmes
Entré en contact avec l'attaquant togolais qui fêtera ses 36 ans le mois prochain, le club gardois aurait finalement renoncé à l'ancien Gunner, qu'il considère trop cher et qui n'a pas l'air pressé de prendre une décision alors qu'il se trouve libre de tout contrat.

Dani Olmo vers le Milan AC
Révélation de la phase de poules de C1, l'Espagnol Dani Olmo va quitter le Dinamo Zagreb. Profitant des relations privilégiées de Zvonimir Boban avec son ancien club, le Milan AC serait sur le point de boucler un transfert dès le mercato de janvier, au plus tard en été.

Siebatcheu prêté ?
Pas en verve à Rennes avec qui il n'a disputé que 384 minutes cette saison en L1 et pas inscrit le moindre but, Jordan Siebatcheu pourrait être prêté par le club breton. L'ancien attaquant de Reims n'a pas convaincu depuis son arrivée en Bretagne en 2018.

on n'a pas osé

« Adrien Rabiot, pensez-vous désormais pouvoir disputer la Coupe du monde 2026 ? »

on en reparlera

Sané, de la suite dans les idées

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Alors que son retour sur les terrains, après sa rupture des ligaments croisés du genou droit en août, est attendu dans les prochains jours, Leroy Sané a mis fin au contrat qui le liait à l'agence de conseil DB Ventures Limited, propriété de David Beckham. L'international allemand de 24 ans, évoqué avec insistance au Bayern l'été dernier, mais sur lequel Pep Guardiola compte pour la seconde partie de saison, est désormais représenté par LIAN Sports, dirigé par Fali Ramadani, très proche du réputé et influent Pini Zahavi. Le club bavarois en a été informé, et le désir de Sané de le rejoindre semble toujours aussi affirmé.

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe

trois idées cadeaux pour

Luis Suarez

Il fête ses 33 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un abonnement à Netflix pour *Dracula,* série du génial duo Gatiss-Moffat, qui customise le célèbre vampire. Dieu sait si Suarez maîtrise le sujet!

2.
Le maillot de Griezmann au Barça, qui va le remplacer en pointe durant son absence, estimée à quatre mois. Histoire de l'encourager. Ou pas.

3.
S'il est «le Pistolero», Suarez est aussi «le Prédateur». Visionner *Predator,* de John McTiernan, lui permettra de tuer le temps durant sa convalescence…

le portable de

Serhou Guirassy
(Amiens)

Nombre de contacts :
On va dire 50.
La star de son répertoire :
Claudio Pizarro. *(NDLR: célèbre attaquant péruvien, ancien buteur du Bayern Munich et de Chelsea, entre autres.)*
Le numéro le plus appelé :
Ma femme.
L'appli favorite :
J'aime bien regarder Twitter et Instagram.
L'appli inutile :
Messenger.
Nombre d'appels reçus par jour :
Trois.
Nombre d'appels passés par jour :
Trois aussi.
Nombre de textos échangés par jour :
Trente.

itv sms

Amir Abdou

Sélectionneur des Comores

« Les clubs européens vont protester! »

La CAF vient de modifier les dates de la CAN 2021, fixée en janvier-février au lieu de l'été. Surpris?

Vous me l'apprenez!

Du coup, les dates éliminatoires de la CAN changent aussi. Les 3e et 4e journées sont avancées de septembre à fin mars…

Vraiment? On est en train de négocier un match amical contre le Luxembourg et un stage à cette période. Notre programme va être totalement bouleversé! Heureusement que vous me l'avez dit…

Ça change quoi pour vous?

Beaucoup de choses. On est conditionnés pour prévoir chaque échéance à l'avance. Le champ de préparation s'en trouve donc réduit, pour la feuille de route, les voyages…

La CAN en janvier, c'est une bonne idée?

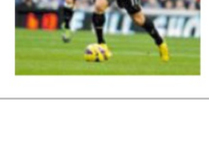
C'est un retour en arrière. Cette période était utilisée pour les CAN de 1996 à 2017. L'argument des conditions climatiques utilisé est recevable. Mais attendons-nous aux protestations des clubs européens!

Que risquent les joueurs?

Quel joueur ne rêverait pas de disputer la CAN, surtout nous, Comoriens, qui avons pour objectif une première qualification? Mais cela risque de mettre la situation de certains en péril. On connaît les clubs…

l'info cachée

Orléans a failli prendre Gouffran



Sans club depuis son départ de Turquie l'été dernier (Göztepe SK), l'ancien attaquant des Girondins de Bordeaux et de Newcastle Yoan Gouffran (33 ans) a été proche de rebondir en Ligue 2, à Orléans. Les discussions étaient très avancées le mois dernier pour que l'ex-champion d'Europe U19 (en 2005) vienne renforcer le club du Loiret, actuellement lanterne rouge, avant que celui-ci ne choisisse finalement une autre option.

DR - Étienne Garnier/L'Équipe - Laurent Aryaeyoolies/L'Équipe - Instagram/@amir_abdou_officiel - Alain Gadoffre/L'Équipe

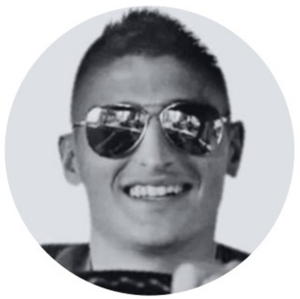
Les 10… **fois où on a cru que Scorsese parlait football**

Avec un peu d'imagination, la filmographie de l'immense cinéaste américain évoque divers acteurs ou épisodes du football international.

Texte **Christophe Larcher**

1 Taxi Driver

En 2015, le Paris-SG fait son cinéma afin de scénariser sa tournée aux États-Unis. Le club parisien diffuse un clip de 40 secondes inspiré de la Palme d'Or du Festival de Cannes 1976. Oubliés les bas-fonds du New York des seventies, la scène est transposée sous le soleil parisien, près de l'Arc de triomphe. Un couple d'Américains sort d'un grand hôtel et voit s'avancer un taxi new-yorkais jaune brinquebalant. Au volant, un jeune homme dissimulé derrière des Ray-Ban miroir. Quand le touriste lui indique la destination – la tour Eiffel, forcément –, le conducteur joué par… Marco Verratti se retourne en souriant et lance « You talkin' to me ? », la fameuse réplique de Robert De Niro, si stupéfiant en chauffeur de taxi de nuit, ancien marine obsédé par l'idée de nettoyer le stupre qui salit Big Apple. À coup sûr, le milieu de terrain italien aurait bien besoin de cours à l'Actors Studio pour se montrer aussi inquiétant et habité que l'acteur favori de Martin Scorsese…



2 Gangs of New York

Depuis un demi-siècle, trois clubs ont émergé à New York : le Cosmos, les Red Bulls (ex-MetroStars) et le City FC. Les dollars, la magie du lieu et le goût d'ailleurs ont attiré un casting de pointures du ballon rond digne de celui de l'œuvre tournée en 2001 par Martin Scorsese (Daniel Day-Lewis, Leonardo DiCaprio, Cameron Diaz, Liam Neeson…), une saga contant la rivalité entre un gang protestant d'origine anglaise et des immigrés irlandais catholiques dans les années 1840-1860, sur le site du Manhattan actuel. Le tout est transposable sur le terrain. D'abord avec le Cosmos. Le roi Pelé s'y est imposé en chef de gang de 1975 à 1977. Le club pionnier a aussi accueilli Franz Beckenbauer, Johan Neeskens, Carlos Alberto, Giorgio Chinaglia… Les fines lames des Red Bulls se nomment Thierry Henry, Lothar Matthäus, Roberto Donadoni ou Youri Djorkaeff. Et le New York City FC a enrôlé des exécuteurs de haut vol : Andrea Pirlo, David Villa, Frank Lampard, Patrick Vieira…

3 Raging Bull

Manchester United et la sélection anglaise pouvaient compter sur son (pas si noble) art du combat. Né en 1942 sous le signe du Taureau, l'âpre Nobby Stiles (28 capes) remporte la World Cup 1966 et la C1 1968. Dévolu aux basses œuvres, l'enragé n'utilise pas ses poings comme Jake LaMotta, le boxeur joué par un protéiforme De Niro dans *Raging Bull* (1980), mais les crampons levés haut. Il avait taclé salement et mis hors d'état de jouer Robert Herbin et Jacky Simon lors d'un sanglant Angleterre-France (2-0) au Mondial 66.

4 The Last Waltz

Dans l'entre-deux-guerres, surgit une Autriche au jeu léché qui surclasse les meilleures nations et remporte, en 1932, la Coupe internationale européenne, ancêtre de l'Euro. Favorite du Mondial 1934, « Das Wunderteam » s'incline en demies face à l'Italie, pays hôte, après une décision arbitrale litigieuse (0-1). Elle glane ensuite l'argent aux JO de 1936. Pionnière du football total, elle sera absorbée par la sélection de l'Allemagne nazie lors de l'annexion de l'Autriche (1938), un an avant la mort trouble de sa star Matthias Sindelar. Telle une dernière valse, titre du documentaire consacré en 1978 par Martin Scorsese à The Band, mythique groupe américain, pour son concert d'adieu deux ans plus tôt, en présence de Bob Dylan, Neil Young, Muddy Waters…

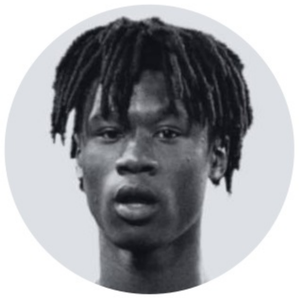
5 Mean Streets

Rues glauques, sombres, dangereuses, jungle, bas-fonds… Toutes ces traductions du titre du film qui révéla en 1973 un Scorsese à peine trentenaire conviennent pour décrire Villa Fiorito, bidonville de Buenos Aires où a grandi Diego Maradona. Amas de détritus, petits trafics en tous genres, survie au jour le jour, « el Pibe de Oro » s'y construit dans les années 1960-1970, passant des milliers d'heures balle au pied sur les potreros, terrains vagues parsemés de morceaux de verre qui ont fait de lui un dribbleur d'exception. Le parallèle est évident entre l'ado Maradona et les héros de *Mean Streets,* petits gangsters qui se battent pour un futur plus propice, joués par Harvey Keitel et… Robert De Niro.

6 Aviator

Parce que l'OGC Nice n'est pas Hollywood, Louis Delfino, footballeur puis pilote de chasse durant la Seconde Guerre mondiale, n'a pas vu son destin magnifié par Scorsese en 2004. Le cinéaste a préféré narrer la vie de Howard Hughes (joué par DiCaprio), producteur de cinéma, inventeur et constructeur d'avions, patron de la compagnie TWA et pilote invétéré qui faillit périr dans un crash en 1946. Homme à femmes (Katharine Hepburn, Ava Gardner) qui mourut dément et reclus en 1976. Delfino, lui aussi, eut plusieurs vies. La première sous le maillot niçois le voit jouer et perdre à 18 ans en demi-finales de la Coupe de France 1931 contre le Club Français (1-6). La même année, il intègre Saint-Cyr. Il sera aviateur, s'illustrant pendant la guerre, en France, puis sur le front russe. Il abat une vingtaine d'avions allemands. Décoré par Staline et De Gaulle, il devient général dans les années 1960.

Capture YouTube PSG - L'Équipe
L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

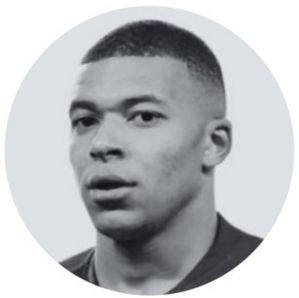


7 Le Temps de l'innocence

À 17 ans, l'âge où il faudrait savoir prolonger son enfance, le prodige rennais est la cible des cadors du foot européen. Né en zone de guerre en Angola, exilé vers la Bretagne, fils de réfugiés dont la maison a brûlé, Eduardo Camavinga n'a guère profité du temps de l'innocence. Un jour, peut-être, appréciera-t-il ce mélo sous tension de 1993 qui se tient dans les salons mondains du New York des années 1870, avec Daniel Day-Lewis et Michelle Pfeiffer.

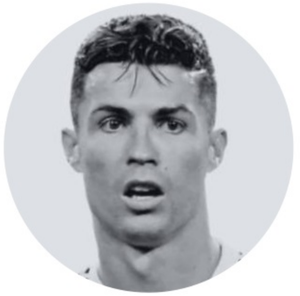
8 À tombeau ouvert

Le 21 avril 2019, face à Monaco (3-1), il a été flashé à 38 km/h. Un instantané qui dit tout de la trajectoire de l'enfant de Bondy, triple champion de France et champion du monde à 19 ans, ogre obsédé de stats guidé par la certitude du destin magique qui l'attend. Kylian Mbappé fonce vers la gloire, encore plus vite que Nicolas Cage, ambulancier pas clair dans sa tête, dans les rues de New York, filmé par Scorsese en 1999. Et le Français, lui, sait éviter les accidents, les mauvaises fréquentations et les sirènes d'alarme.



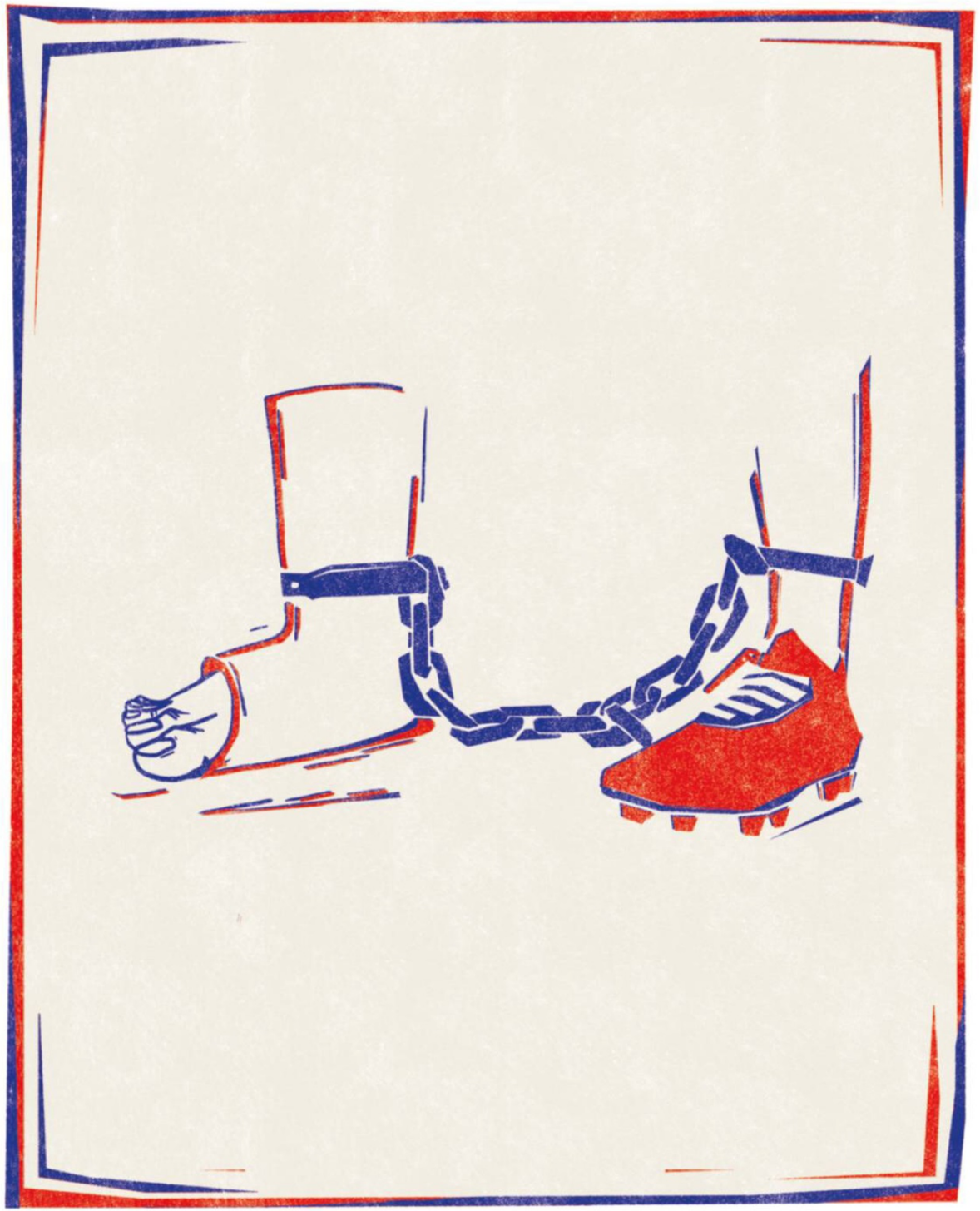
9 Casino

Argent qui coule à flots, transferts au-delà des 200 M€, milliardaires du Golfe, magouilles entre intermédiaires… Le football a muté en un infernal casino mondial qui ferait passer Robert De Niro et Sharon Stone, héros du film de 1996, pour des petits joueurs. À partir de la fin des années 1990, David Beckham fut un pionnier de cette explosion économique. Belle gueule, couple glamour, les sponsors se sont précipités, l'Anglais a su jongler avec cette bulle financière, à la fois champion et produit bankable, à l'image des stars actuelles : les CR7, Messi, Neymar…



10 The King of Comedy

À chaque phrase bien sentie lancée face caméra, un pli imperceptible naît au coin de ses lèvres. Le géant suédois est un homme qui se met en scène et balance des punchlines. « Je suis le nord, je suis le sud, je suis l'est et je suis l'ouest. Je suis Zlatan Ibrahimovic. » Seuls les pisse-vinaigre se fatiguent à prendre ce qu'il dit au premier degré, ne perçoivent pas sa part d'humour. Le Suédois pimente les interviews d'après-match. Il faut se marrer quand il lance « une Coupe du monde sans moi, je ne la regarderai pas » ou que sa statue « va bientôt remplacer la tour Eiffel ». Avec lui, le show ne s'arrête jamais. Il mériterait un rôle à l'égal de celui tenu, dans la comédie grinçante *The King of Comedy* (en français, *le Bal des pantins,* 1983), par Robert De Niro (toujours lui), clown raté qui enlève la vedette Jerry Langford (joué par Jerry Lewis). Bien sûr, Ibra recevrait un Oscar pour sa performance…



On achève bien les pros

Blessures à foison chez les stars, surcharge massive du calendrier et course au profit endiablée des dirigeants mettent en péril le football international. Et le pire est sans doute à venir...

Texte **Christophe Larcher**
Illustration **Laura Acquaviva**

Kevin De Bruyne râle, Kylian Mbappé ronchonne. Sacrilège, leur entraîneur a osé les remplacer peu avant la fin d'un match. Ces démons du ballon sont-ils inconscients face au péril qui couve, si proche, inéluctable sans doute, d'un football international menacé de dislocation par les cadences infernales ? Les parties à intensité maximale succèdent aux rencontres qui écrivent les légendes et les palmarès, il faut jouer, jouer toujours plus, créer la richesse… Quitte à martyriser les adducteurs, les quadriceps ou la fraîcheur d'esprit des cracks du moment qui veulent exploiter chaque ballon jusqu'à l'ultime seconde car l'exploit et leur splendeur sont à ce prix. Tant pis si leur carrière sera rabotée de quelques années. Tant pis si le quotidien des clubs têtes d'affiche ressemble à une déferlante qui jamais ne s'interrompt. Tous les techniciens qui comptent pestent avec, comme porte-voix, le plus réputé d'entre eux, Jürgen Klopp : « Tout le monde sait que nous jouons trop. Il y a un déséquilibre entre le nombre de matches et le repos nécessaire aux joueurs. La FIFA, l'UEFA et ceux qui organisent les Championnats doivent penser aux joueurs et pas à leur portefeuille. Ce qui me préoccupe, c'est l'état de mes troupes. » Par quel miracle l'anatomie des Mané, Van Dijk, Henderson et Firmino tient-elle le choc ?

« Tous les entraîneurs alertent depuis des années mais ceux qui décident s'en contrefichent ! »

Pep Guardiola, entraîneur de Manchester City

LE RETOUR DE LA CAN EN HIVER

L'homme fort de Liverpool, qui martèle son courroux lors des réunions techniques tenues au siège de l'UEFA, ne hurle pas seul dans le désert. En France, Thomas Tuchel et Rudi Garcia sont solidaires. À Manchester City, Pep Guardiola n'en peut plus de s'élever contre les boursouflures du calendrier anglais, parfait condensé des aberrations en vigueur sur la scène mondiale. Aligner deux rencontres en 48 heures ne choque pas en haut lieu. « Tous les entraîneurs alertent depuis des années sur la santé des joueurs. Mais mes propos ne vont rien changer car ceux qui décident s'en contrefichent ! » L'Espagnol a payé cher cet agenda démentiel, Leroy Sané et Aymeric Laporte sont sur le flanc depuis août dernier. Et, de mercredi en dimanche, il gère à la minute près les muscles endoloris des Fernandinho, De Bruyne et Agüero. Avant lui, les tauliers de Premier League, dont Arsène Wenger et José Mourinho, ont argumenté, avancé des solutions. Au fur et à mesure que le pactole des droits TV et des recettes marketing enflait, leurs voix sont devenues inaudibles. À la fin des années 1990, Alex Ferguson disait pourtant : « Un athlète qui joue tous les trois jours en automne et en hiver souffre de tensions profondes dans tout le corps mais il doit se donner à fond pour la seconde partie de saison car c'est à ce moment que tout se joue. » Sauf quand un os ou une fibre musculaire a craqué, n'est-ce pas Neymar Jr, n'est-ce pas Harry Kane !

Et encore, l'Écossais, retraité depuis 2013, n'a pas subi l'inflation sans répit qui ne finit plus de galoper. On imagine

Reprise.
Le 26 novembre dernier, en phase de poules de C1 face au PSG, Eden Hazard s'est blessé à la cheville lors d'un contact avec son compatriote Thomas Meunier. Le Madrilène vient tout juste de reprendre l'entraînement individuel.

Guillaume Paris

Médecin du Paris-SG section féminine

« Le haut niveau, c'est la gestion du risque »

« Quand deux joueurs d'un même club se rompent les ligaments croisés à un mois d'intervalle, ça choque. Or, en moyenne, cette grave blessure survient 1,5 fois par saison. Une année, la chance est au rendez-vous, pas la suivante. Il faut analyser sur la durée. Je ne suis pas catastrophiste au vu des cadences auxquelles sont soumis les footballeurs. Ni effrayé. Il ne faut pas diaboliser. Dans les clubs, le personnel médical sert de garde-fou. Les joueurs sont des athlètes de haut niveau hyper préparés, surveillés, suivis, qui font très attention à la récupération. Les staffs médicaux se sont fortement étoffés : quatre-cinq médecins, plusieurs kinés et ostéopathes, des podologues, etc. S'il y a un risque de lésion, une échographie ou une IRM est faite sur-le-champ. Ce qui permet une prise de décision sereine pour le match suivant. Les joueurs jouent toujours ou presque avec la douleur. Le haut niveau, c'est la gestion permanente du risque. Sinon, on reste amateur et on ne se met pas en danger. Cette gestion s'organise au quotidien entre l'entraîneur et le staff médical qui le conseille. Notre collaboration consiste à élaborer un équilibre entre l'entraînement et les soins. Il faut respecter cet équilibre. C'est de la stratégie dans la gestion du risque. On se met d'accord. Par exemple, untel peut jouer vingt minutes et être performant ; s'il joue plus, on risque de le perdre pour six semaines. Si nous percevons un risque immédiat, nous mettons le joueur au repos. Nous ne faisons pas n'importe quoi. » ⓕ **C. L.**

Hécatombe chez les stars

Les principaux blessés depuis le début de la saison dans les cinq grands Championnats

Angleterre

Leroy Sané (Manchester City) : ligaments croisés du genou droit, sept mois d'absence. **Ederson** (Manchester City) : problème musculaire, quinze jours d'absence. **Sergio Agüero** (Manchester City) : tendon de la jambe gauche, un mois d'absence. **Aymeric Laporte** (Manchester City) : cartilage et ménisque latéral du genou droit, sept mois d'absence. **N'Golo Kanté** (Chelsea) : cheville droite et ischio-jambiers, deux mois d'absence. **Christian Pulisic** (Chelsea) : adducteurs, un mois d'absence. **Hugo Lloris** (Tottenham) : coude gauche, cinq mois d'absence. **Moussa Sissoko** (Tottenham) : ligament collatéral du genou droit, trois mois d'absence. **Harry Kane** (Tottenham) : ischio-jambiers, quatre mois d'absence. **Fabinho** (Liverpool) : ligaments de la cheville droite, cinq semaines d'absence. **Alisson** (Liverpool) : mollet droit, deux mois d'absence. **Alex Oxlade-Chamberlain** (Liverpool) : ligaments de la cheville droite, quinze jours d'absence. **Paul Pogba** (Manchester United) : malléole et cheville gauche, trois mois d'absence. **Marcus Rashford** (Manchester United) : dos, plusieurs semaines d'absence.

Paul Pogba (Manchester United).

Allemagne

Niklas Süle (Bayern Munich) : ligaments croisés du genou gauche, sept mois d'absence. **Lucas Hernandez** (Bayern Munich) : ligament de la cheville droite, quatre mois d'absence. **Javi Martinez** (Bayern Munich) : lésion musculaire, deux mois et demi d'absence. **Kingsley Coman** (Bayern Munich) : déchirure de la capsule articulaire du genou gauche, deux mois d'absence. **Robert Lewandowski** (Bayern Munich) : aine, un mois d'absence. **Serge Gnabry** (Bayern Munich) : tendon d'Achille, dix jours d'absence. **Mats Hummels** (Borussia Dortmund) : dos et soucis musculaires, deux semaines d'absence.

Serge Gnabry, Ivan Perisic et Kingsley Coman (Bayern Munich).

Espagne

Diego Costa (Atletico Madrid) : aine et hernie discale, quatre mois d'absence. **José Gimenez** (Atletico Madrid) : œdème musculaire de la jambe gauche, un mois et demi d'absence. **Koke** (Atletico Madrid) : cuisse droite, trois semaines d'absence. **Luis Suarez** (FC Barcelone) : ménisque externe du genou droit, quatre mois d'absence. **Lionel Messi** (FC Barcelone) : pied droit et adducteurs, un mois et demi d'absence. **Marc-André ter Stegen** (FC Barcelone) : genou droit, un mois d'absence. **Ousmane Dembélé** (FC Barcelone) : biceps fémoral des cuisses droites et gauches, trois mois et demi d'absence. **Ivan Rakitic** (FC Barcelone) : tendon d'Achille, deux semaines d'absence. **Arthur** (FC Barcelone) : pubalgie, un mois et demi d'absence. **Jordi Alba** (FC Barcelone) : biceps fémoral de la cuisse gauche, deux mois d'absence. **Samuel Umtiti** (FC Barcelone) : pied droit et genou gauche, deux mois d'absence. **Thibaut Courtois** (Real Madrid) : cheville gauche, deux semaines d'absence. **Toni Kroos** (Real Madrid) : adducteurs, deux semaines d'absence. **James Rodriguez** (Real Madrid) : ligament interne du genou gauche et mollet droit, trois mois d'absence. **Eden Hazard** (Real Madrid) : genou, pied et cheville droits, trois mois d'absence. **Marco Asensio** (Real Madrid) : ligaments croisés du genou gauche, sept mois d'absence. **Isco** (Real Madrid) : lésion musculaire à la cuisse droite, un mois d'absence. **Karim Benzema** (Real Madrid) : ischio-jambiers, deux semaines d'absence. **Gareth Bale** (Real Madrid) : mollet gauche et biceps fémoral de la cuisse gauche, un mois d'absence.

Luis Suarez (FC Barcelone).

Italie

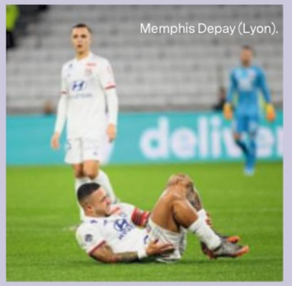
Giorgio Chiellini (Juventus Turin) : ligaments croisés du genou droit, sept mois d'absence. **Merih Demiral** (Juventus Turin) : ligaments croisés du genou gauche, sept mois d'absence. **Aaron Ramsey** (Juventus Turin) : lumbago, adducteurs, un mois d'absence. **Sami Khedira** (Juventus Turin) : genou gauche, trois mois d'absence.

Giorgio Chiellini (Juventus).

Cristiano Ronaldo (Juventus Turin) : adducteurs et genou droit, une semaine d'absence. **Kalidou Koulibaly** (Naples) : ischio-jambiers, un mois d'absence.

France

Memphis Depay (Lyon) : ligaments croisés du genou droit, six mois d'absence. **Edinson Cavani** (Paris-SG) : hanche droite, mollet droit et gêne musculaire, trois mois d'absence. **Kylian Mbappé** (Paris-SG) : cuisse gauche et adducteurs, trois semaines d'absence. **Neymar** (Paris-SG) : ischio-jambiers, un mois d'absence. ⓕ



Memphis Depay (Lyon).

James Wilson/Sportimage/PA/Icon Sport - Lennart Preiss/Witters/Presse Sports - Nicolas Luttiau/L'Équipe - Marca/Icon Sport - Marco Alpozzi/LaPresse/Icon Sport - Stéphane Mantey/L'Équipe

sa fureur si son MU de la grande époque avait dû jouer en 24 heures un duel de League Cup puis, à 5 500 kilomètres, une rencontre de Coupe du monde des clubs. Ce grand écart entre le Villa Park de Birmingham et le Khalifa Stadium de Doha (Qatar), le Liverpool FC l'a accompli les 17 et 18 décembre derniers au plus grand effarement de tous, sauf de ceux qui organisent ces compétitions mineures. Deux rencontres, le même soir pour le même club, c'est pour demain. L'actualité de la semaine passée a encore ajouté un chapitre à ce délire en marche. La Confédération africaine de football a annoncé que la prochaine CAN (24 participants) se tiendra du 9 janvier au 6 février 2021. Soit en pleine saison pour des centaines d'internationaux algériens, sénégalais et autres congolais exilés en Europe et ailleurs. Jürgen Klopp a dû tout fracasser dans son bureau en apprenant la nouvelle. Il sait que, dans un an, il sera privé plus d'un mois de Sadio Mané, Mohamed Salah et Naby Keita. Partout, en Grèce, en France, en Belgique et ailleurs, de nombreux collègues ont ressenti semblable dépit.

ET VOILÀ LE MONDIAL DES CLUBS

Pour justifier sa position, la CAF évoque la saison des pluies qui sévit au Cameroun chaque fin de premier semestre. Les officiels africains sont surtout contraints de céder à leurs chers amis de la FIFA qui ont déjà planifié un petit raout à la mi-2021 (17 juin-4 juillet) du côté de la Chine, terre perçue comme source infinie de revenus. Rien moins que la Coupe du monde des clubs nouvelle formule, soit 24 clubs (dont 8 européens, 6 sud-américains et 3 africains) contre 7 auparavant. À l'origine, Gianni Infantino, le patron de la FIFA, espérait même monter jusqu'à 32 participants. Le lustre des engagés potentiels (Real, Liverpool, Juventus, River Plate, Espérance Tunis, etc.) fait saliver. Il faut plutôt compatir avec la multitude de joueurs qui arriveront le souffle court et la musculature en charpie. Certains auront lutté en finale de la Ligue des champions le 29 mai à Saint-Pétersbourg, d'autres (ou les mêmes) auront joué avec leur équipe nationale début juin pour les qualifications au Mondial 2022. Sans parler de la phase finale de la Ligue des nations fixée du 2 au 6 juin.

Frayeur.
Lors de PSG-Monaco, le 12 janvier dernier, Kylian Mbappé – resté longtemps au sol sous les yeux inquiets de son coéquipier Neymar – a craint le pire après s'être fait mal au genou gauche.

Richard Martin/L'Équipe
Benjamin Crémel/L'Équipe

« On joue de manière dangereuse avec les limites athlétiques des joueurs. »

Yaya Touré, dans *FF*, le 10 juillet 2018.

À la vision d'un tel embouteillage, les Griezmann, Ramos, Mahrez et autre Lukaku, ces champions qui scotchent les fans devant leur télévision, doivent déjà se demander comment ils encaisseront cette énième surcharge. Dix-huit mois ont passé et le coup de gueule de leur aîné Yaya Touré dans *FF* résonne toujours avec la même acuité. « On veut du spectacle avec de grands joueurs au sommet de leur art, alors protégeons les artistes ! lançait l'ancien cador du Barça et de Man City. Halte aux cadences infernales ! On joue de manière dangereuse avec les limites athlétiques des joueurs. C'est assez dingue de les envoyer disputer des tournois majeurs en sachant pertinemment que beaucoup sont cuits. » L'Ivoirien a conscience que ses ex-collègues « n'ont pas le droit de se plaindre car ils touchent des fortunes » et plaide pour la mise en place d'un quota de matches par saison et par footballeur. Noble idée, pure utopie, essayez toujours d'empêcher Cristiano Ronaldo de jouer à bloc son 65e match de la saison. Ou d'attendre une plainte de sa part contre ce régime de forçat ultra-millionnaire. Pourtant, allié à ses acolytes mégastars Messi, Ibrahimovic, Neymar, Pobga, Salah et consorts, le front syndical aurait fière allure.

LA C1 VA ENCORE PRENDRE DU VOLUME

Championnat : 38 matches (Bundesliga : 34), Ligue des champions : au mieux 13 rencontres, équipe nationale : entre 10 et 15 sorties annuelles. En ajoutant une poignée de parties pour les Coupes nationales, l'addition monte vite pour les célèbres salariés des grandes maisons d'Europe. Mais ni la FIFA, ni l'UEFA, ni les top clubs ne songent à alléger les agapes du football business… Il faut nourrir le monstre, sans cesse et plus. La Coupe du monde se jouera à 48 (au lieu de 32) en 2026 en Amérique du Nord, un élargissement que Gianni Infantino aurait aimé avancer à 2022. L'Euro est passé de 16 à 24 participants en 2016. Le retour d'une troisième Coupe d'Europe (Europa Conference League) est déjà acté pour l'an prochain. « Il y aura plus de matches pour plus de clubs, avec davantage de fédérations représentées », a souri Aleksander Ceferin. Le boss de l'UEFA était aussi au soutien du Real

Liverpool
Les travaux d'Hercule

Présents sur tous les fronts, les Reds enchaînent les matches à un rythme d'enfer.

Quoi qu'il arrive, Liverpool disputera cette saison un minimum de 55 matches en compétition officielle (il en avait joué 53 en 2018-19). Un total qui pourrait, en cas de qualification pour les finales de FA Cup et de Ligue des champions, atteindre le chiffre de 64, voire au-delà si les Reds devaient rejouer une de leurs rencontres de Cup, comme c'est l'usage en Angleterre quand deux équipes font match nul. Une rançon à payer quand vous êtes engagé sur sept fronts dans la saison (Community Shield, Supercoupe d'Europe, Coupe du monde des clubs, Premier League, FA Cup, Coupe de la League et Ligue des champions) et que vous avez l'ambition de ne rien laisser tomber. Ou presque. Car il a bien fallu, le mois dernier, que le champion d'Europe fasse l'impasse sur le quart de finale de Coupe de la League à Aston Villa. Il était programmé la veille de la demi-finale du Mondial des clubs, au Qatar, à 6 500 km de là. C'est donc une équipe de 19 ans et 182 jours de moyenne d'âge, de très loin la plus jeune jamais alignée par le club dans une rencontre officielle, qui est allée se faire étriller au Villa Park (5-0) sous la conduite de Neil Critchley (le coach de la réserve), lequel communiqua avec Jürgen Klopp par téléphone à la mi-temps, depuis Doha. « Cet embouteillage est désormais le lot quotidien des grands clubs et de tous ceux qui ont beaucoup de joueurs internationaux », peste le manager allemand des Reds, qui accuse les instances de privilégier leurs intérêts davantage que la santé des joueurs. « Le problème, c'est que personne ne consulte personne : la Premier League, la Fédération anglaise, l'UEFA, la FIFA… Tout le monde fait un calendrier de son côté au lieu de se consulter. Ça devient aberrant. »

Stakhanovisme.
Si Liverpool arrivait au bout des compétitions dans lesquelles il est engagé, alors les Reds auront joué au moins 64 rencontres cette saison.

TRENTE-SIX JOUEURS IMPLIQUÉS

Du 4 décembre au 5 janvier, Liverpool a ainsi disputé pas moins de douze rencontres, étalées sur quatre épreuves, obligeant Klopp à une rotation très vaste qui impliqua des très jeunes joueurs comme Curtis Jones (18 ans), le héros du 32e de finale de Cup contre Everton (1-0), Neco Williams (18 ans), Yasser Larouci (19 ans) et même Harvey Elliott (16 ans) qui, comme Ki-Jana Hoever et Sepp van den Berg (18 ans tous les deux), était sur la feuille de match à Doha vingt-quatre heures après avoir disputé le match de Coupe de la League à Birmingham, les trois ayant rallié Doha dès la fin du match. Au total, ce ne sont pas moins de trente-six joueurs (dont trois gardiens) portant le maillot des Reds qui ont joué au moins quelques minutes durant ces 31 jours-là. Avant la rencontre face à Man United dimanche, Virgil van Dijk avait déjà passé 2 734 minutes sur une pelouse cette saison, un peu plus qu'Andy Robertson (2 614), Mo Salah (2 497), Roberto Firmino (2 411), Trent Alexander-Arnold (2 391) et Sadio Mané (2 350). À Liverpool, les trois attaquants et les défenseurs sont davantage soumis aux cadences infernales, la profondeur de banc concernant essentiellement le milieu de terrain. Pour tout arranger, Liverpool a appris récemment qu'il pourrait ne pas bénéficier de la semaine de repos instaurée cette saison par la Premier League pour tous ses clubs. En effet, douze d'entre eux ne joueront pas en Championnat le week-end du 8 et 9 février, les huit autres faisant le break le week-end suivant. Mais la Fédération a profité du vide pour programmer à ces dates les éventuels matches à rejouer des 16es de finale de Cup, au grand dam de Klopp. « Pour les joueurs internationaux, c'est la seule semaine de l'année où ils peuvent passer un peu temps en famille, et on nous colle ces dates-là au milieu… C'est incroyable ! » Il ne reste plus aux Reds qu'à aller gagner à Shrewsbury (League One) le 26 janvier prochain, sous peine de prolonger un peu plus le marathon… ⓜ **Thierry Marchand**

« Tout le monde fait un calendrier de son côté au lieu de se consulter. Ça devient aberrant. »

Jürgen Klopp, coach de Liverpool

Tournée. Cet été, au mois de juillet, les joueurs du Barça, dont Antoine Griezmann, se sont rendus au Japon pour participer à la Rakuten Cup.

Madrid, du FC Barcelone et de la Juventus dans leur projet de transformer la Ligue des champions en tournoi quasi fermé dès 2024. Ce hold-up supposait un tour de poules augmenté de huit matches, de quoi remplir jusqu'à la gueule le programme des participants dès le mois d'août. Et mettre à mal les compétitions domestiques, d'où une fronde en Angleterre et en France qui a bloqué la conspiration. Mais selon *The Times*, l'UEFA et l'Association européenne des clubs (ECA) ont déjà trouvé un accord pour une formule revisitée de la C1. Il faudrait cette fois disputer 17 rencontres afin de remporter l'épreuve, au lieu de 13 actuellement.

ADIEU LES VRAIES PRÉPARATIONS ESTIVALES

Au moins s'agit-il là de parties de haut vol, voire de soirées d'exception. Lors des deux saisons écoulées, Liverpool, le Real, l'Ajax, Tottenham, le Barça, l'AS Rome, voire la Juve et le PSG, ont offert aux fans des émotions d'un mode irréel, le football à son paroxysme, en somme. Soit l'inverse absolu des pseudo-compétitions sorties récemment de la caisse enregistreuse de l'UEFA et de la FIFA, avec la complicité des Fédérations et des clubs. La Ligue des nations était supposée supplanter les matches amicaux entre sélections, certes guère affriolants mais qui offraient une parenthèse moins frénétique aux internationaux. Elle les contraints dorénavant à un engagement total pour la gagne, sous l'œil des caméras et dans une mise en scène exagérée. Que dire aussi de l'International Champions Cup ? Au début des années 2000, les clubs majeurs, le Real et Manchester United en tête, ont commencé à sacrifier les stages de pré-saison en Autriche ou aux Pays-Bas pour des tournées machines à cash en Asie. Depuis, tout s'est accéléré. L'été dernier, pour la septième édition de l'ICC, sous couvert d'un tournoi planétaire entre douze clubs de l'élite, des Arsenal-Bayern ou des MU-Inter se sont joués dès le mois de juillet, le premier en Californie, le second à Singapour. Par 40 °C, dans un air moite, après des dizaines d'heures de vol, au contact d'un public oppressant. Une soixantaine de chaînes ont diffusé ces duels de prestige, de la Malaisie à l'Islande, de Puerto Rico à la Géorgie. La saison n'avait pas encore débuté que le football circus battait déjà son plein. Quand saura-t-on qu'un certain football court à sa perte ? Si le 18 décembre 2022, pour la finale de la Coupe du monde au Qatar, la rencontre entre la France et le Brésil se jouait sans Antoine Griezmann, Kylian Mbappé, Neymar Jr et Roberto Firmino, tous en béquilles dans les tribunes à air conditionné du Lusail Iconic Stadium. Ⓜ **C. L.**

La saison n'avait pas encore débuté que le football circus battait déjà son plein.

Frank Pons

Directeur de l'Observatoire international en management du sport

« Les sources de revenus sont tellement nombreuses »

« En Europe, le football est entre les mains de tant de parties prenantes : FIFA, UEFA, clubs, fédérations, ligues… Et chacune défend son intérêt en multipliant les matches et les événements. D'où cette situation chaotique. En Amérique du Nord, chaque sport majeur est géré par une organisation unique : le basket par la NBA, le football américain par la NFL, etc. Et chaque ligue se préoccupe beaucoup de la qualité du produit qu'elle offre. Par exemple, la saison de NBA est longue : 82 matches plus les play-offs. Mais le règlement a prévu des mécanismes pour équilibrer la compétition : la draft et le salary cap *(masse salariale contrôlée)*. Et un club peut devenir champion en perdant vingt matches de saison régulière. À l'inverse, en Ligue des champions et en Premier League, chaque défaite peut vous priver du titre, la tension ne baisse jamais. La NFL, elle, a opté pour la rareté. Chaque équipe ne joue que 16 rencontres de saison régulière, environ une par semaine, avant les play-offs. Il a été question d'augmenter le nombre de matches, l'idée a été repoussée, à la fois pour des raisons commerciales et techniques. Cette réflexion pour la qualité du produit n'existe pas en football car les différents interlocuteurs ne s'entendent pas. Un entraîneur râle car son joueur est trop souvent aligné en sélection mais il accepte un match amical en Asie. Cette course au profit agrandit encore le gouffre économique, donc sportif, entre les gros clubs et les autres. On retrouve toujours les mêmes à la fin. Les instances s'en rendent comptent mais ne s'en inquiètent pas car l'attrait du football à travers la planète est tellement considérable, les sources de revenus sont tellement nombreuses… La qualité du spectacle n'est pas forcément la priorité. Tant que les gens iront au stade et regarderont les matches à la télé, ça continuera. Il n'y aura pas de vision globale et on ne se posera pas la question de la raréfaction contrôlée du football. » **C. L.**

Philippe Piat
« On atteint l'overdose »

Le président de la FIFPro, syndicat mondial des joueurs, s'alarme et réclame un calendrier moins axé sur le profit à court terme.

« Le nombre de blessés s'accroît fortement. Le calendrier international met-il les joueurs en danger ?

Nous arrivons à un point critique ! Si les joueurs jouaient tous les matches de leur club ou sélection, ils en seraient bientôt à quatre-vingts par an. Uniquement pour des raisons économiques, car des compétitions sont créées ou allongées juste pour l'argent, telle la Ligue des nations et l'International Champions Cup. Non seulement il y a davantage de matches mais ils sont toujours plus intenses, joués à grande vitesse, avec des contacts plus rudes. Dire que certains veulent supprimer la trêve hivernale… Ce serait une aberration ! La saison doit comporter des plages de repos. En plus, les *(télé)* spectateurs sont de plus en plus exigeants. Ils veulent que les joueurs se donnent à fond de janvier à décembre. D'où des comportements inacceptables.

La FIFPro a-t-elle les moyens de s'opposer à cette fuite en avant ?

Nous disons stop ! La FIFA laisse croire que nous soutenons ses réformes. Or, c'est faux ! La FIFA joue un poker menteur. Les clubs, l'UEFA et la FIFA sont coupables car chacun est dans la surenchère pour toujours plus de matches. C'est une guerre politique qui se transforme en guerre économique. On atteint l'overdose ! D'où le lancement, le 9 janvier, du Conseil mondial des joueurs en activité, formé de joueurs et joueuses reconnu(e)s *(Bonucci, Onana, Kompany, Kumagai, etc.)*. Il nous faut opérer un lobbying pour la protection de l'intégrité physique des acteurs du jeu. Je lance un appel aux grands noms du football actuel pour qu'il le rejoigne.

Les grandes vedettes ne sont-elles pas complices par leur silence dans la mesure où le business de leur sport les enrichit ?

Les stars ne jouent pas pour l'argent mais cette manne financière permet de mieux supporter les cadences folles. Les joueurs commencent à comprendre. Souvent, ils ne peuvent pas refuser tel match amical ou tel événement commercial car c'est dans leur contrat. Ils sont coincés. La forte rivalité entre la FIFA et l'UEFA retombe sur le dos des joueurs car chaque instance surcharge le calendrier et s'enrichit sans les consulter. À cause de leurs projets antagonistes, la saison déborde de partout.

Surenchère. Ligue des nations, International Champions Cup, Coupe du monde à 48… Nouveaux formats et nouvelles compétitions viennent sans cesse alourdir le calendrier.

« La forte rivalité entre la FIFA et l'UEFA retombe sur le dos des joueurs. »

Quelle est la responsabilité des clubs ?

Il y a une logique du "jetable". Ils se disent qu'ils achèteront une star qui monte dès que les actuelles seront grillées. Résultat : évoluer au sommet jusqu'à 35 ans, c'est rarissime. Il faut réfléchir à long terme. Actuellement, Liverpool brille, avec un effectif qui ne tourne guère, mais ça va durer combien de temps ?

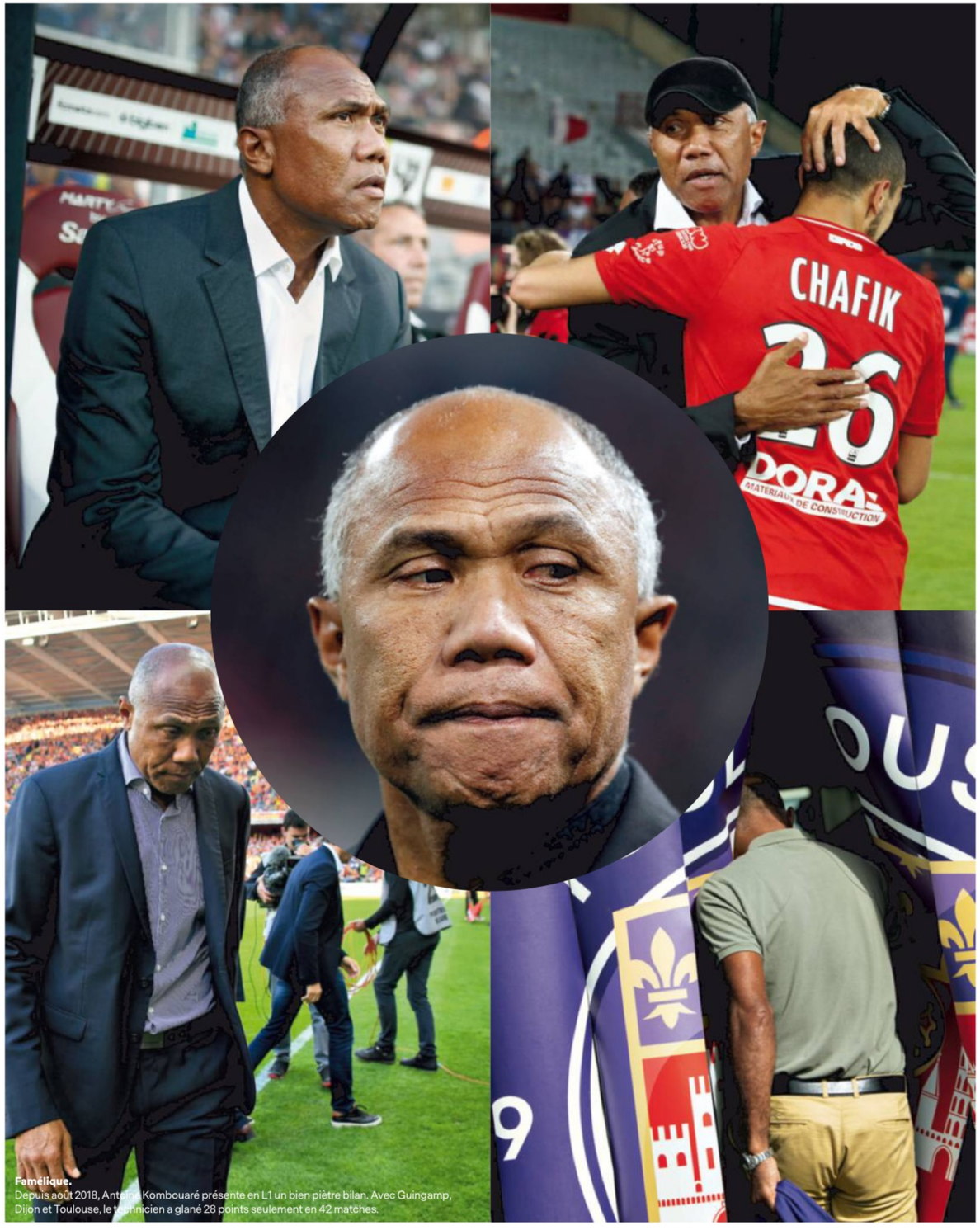
Au sujet de l'intégrité physique des joueurs, a-t-on déjà dépassé le niveau d'alerte ?

En deux ans, Neymar a été blessé deux fois quatre mois. Le voilà, le signal d'alarme ! Quand le football se voit priver de l'un de ses plus beaux acteurs…

La FIFPro affiche un paradoxe : vous regrettez l'alourdissement du calendrier mais vous soutenez une Coupe du monde à 48 pays…

Nous regrettons la création de compétitions dictée par le seul intérêt financier, comme la Ligue des nations. Mais nous estimons que des "petites" nations de football comme le Costa Rica ou la Roumanie ont le droit de participer à la Coupe du monde, qui est un tournoi ancré dans l'histoire. Ainsi, davantage de joueurs du monde entier approcheront le haut niveau et pourront progresser. » Ⓜ **C. L.**

Miguel Ruiz/FC Barcelone
Franck Faugère/L'Équipe



Famélique.
Depuis août 2018, Antoine Kombouaré présente en L1 un bien piètre bilan. Avec Guingamp, Dijon et Toulouse, le technicien a glané 28 points seulement en 42 matches.

Benjamin Cremel/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Frédéric Lancelot/L'Équipe

Antoine Kombouaré
Pompier en flammes

En l'espace de quinze mois, le technicien a été viré de Guingamp et de Toulouse et a assuré de justesse le maintien de Dijon. De mauvais choix en mauvais résultats, la carrière du Kanak a pris une vilaine tournure. Pourra-t-il encore rebondir ?

Texte **Patrick Sowden**

D'une personne peu loquace, on veut se persuader que ce sont les autres qui en parlent le mieux. Mais on aurait bien aimé entendre Antoine Kombouaré (56 ans) revenir sur son annus horribilis 2019, une année qui avait même débuté dès l'automne 2018 à Guingamp alors que le club breton patinait dans les algues vertes en début de saison (six défaites lors des six premières journées). Écarté de l'En Avant après douze rencontres, il replonge dès janvier à Dijon qui, après avoir remporté le barrage contre Lens (1-1, 3-1), poursuit sa route en Ligue 1, mais sans lui. Puis il remet son casque de pompier pour tenter de relever Toulouse mi-octobre. Trois mois de calvaire… On aimerait demander à Antoine Kombouaré pourquoi, alors qu'il n'était jamais arrivé dans un club en cours de saison, il a accepté ces deux missions à Dijon et à Toulouse et, surtout, pourquoi il les a enchaînées aussi vite, à peine remis de l'épreuve précédente ? Comment il a vécu d'un club à l'autre les déceptions et les critiques, les doutes et les remises en cause qui les accompagnent ? S'il s'inquiète d'avoir à l'avenir moins de propositions ? À défaut d'avoir les réponses de l'intéressé, on a donc demandé aux autres, des amis, des collègues, joueurs, dirigeants qui ont croisé sa route et travaillé avec lui. Et ces questions, eux-mêmes se les posent, y compris ses proches.

DÉFAITES À LA CHAÎNE

Nombreux sont ceux qui s'interrogent à voix haute à condition que le micro soit fermé. On les sent réticents à l'idée de parler d'Antoine, gênés, soucieux de ne pas être une voix de plus qui pourrait le blesser, même involontairement. On peut le prendre par tous les bouts, trouver des arguments recevables pour sa défense, les faits sont là et les résultats accablants. Guingamp, sept défaites lors des douze premières journées de la saison 2018-19. Viré ! Dijon, où il arrive début 2019, onze défaites en dix-neuf journées et 18 points pris seulement. Toulouse, neuf défaites d'affilée en dix journées de Ligue 1 avant son limogeage. « Son bilan est terrible et, même si c'est injuste, on lui colle aujourd'hui l'image d'un entraîneur incapable de relever ses équipes », déplore un proche. Gervais Martel, qui fut son président à Lens (2013-2016) lors de l'épisode Mammadov, le défend. « Il aurait maintenu Guingamp si on ne l'avait pas viré. Il a maintenu Dijon. Et à Toulouse, même la reine d'Angleterre n'arriverait à rien. Un jockey ne peut pas gagner le tiercé sur un âne. »

Ancien Guingampais, Étienne Didot, qui a pris sa retraite l'été dernier, abonde : « On lui colle une étiquette injuste. On oublie ses deux premières saisons à Guingamp *(dixième, puis douzième)* et, qu'on le veuille ou non, Dijon s'est maintenu. Et on voit bien qu'à Toulouse, le problème dépasse largement la compétence de l'entraîneur. Mais Kombouaré ne cherchera pas à s'en défendre, ce n'est pas son genre. Il ne se cache pas, il assume toutes les responsabilités et protège toujours ses joueurs. Il ne caresse jamais dans le sens du poil et c'est assez rare dans ce milieu pour être signalé. Son image lui importe peu, mais aujourd'hui, l'image compte plus que la valeur des choses. »

« Il ne caresse jamais dans le sens du poil et c'est assez rare dans ce milieu pour être signalé. »

Étienne Didot,
un de ses joueurs à Guingamp

UNE IMAGE DÉGRADÉE

Cette attitude n'est pas nouvelle chez Kombouaré, qui s'est coupé des médias depuis plusieurs années alors que la cote de celui qui avait été remercié en décembre 2011 par le PSG, pourtant en tête de la Ligue 1 afin de permettre la venue d'Ancelotti, et qui avait su tenir le cap dans le *Titanic* lensois, était très bonne. « Il paye aujourd'hui son déficit d'image au point qu'on le caricature en chef de guerre qui n'a que le mot "tampon" à la bouche, estime un autre proche. On ne le voit pas derrière les micros comme consultant, par exemple. Un entraîneur comme *(Jocelyn)* Gourvennec a eu de mauvais résultats à Bordeaux, puis a échoué à maintenir Guingamp, alors qu'il a eu les deux tiers de la saison pour y parvenir mais c'est Antoine, viré après douze journées, qu'on tient pour responsable. Jocelyn maîtrise bien la communication, et dans ce domaine, Antoine n'est pas le meilleur. »

Comment a-t-il pu dire, en effet, lors de sa conférence de présentation à Toulouse, qu'il n'a pas suivi le Championnat depuis le début de la saison et qu'il ne connaît pas l'adversaire du week-end prochain ? Et comment s'étonner, après qu'il a enchaîné sur « le goût du combat » que l'équipe va devoir retrouver, qu'on le caricature en adjudant-chef bas du front ? Ou en dilettante qui n'attend qu'un moment de libre pour taper dans une balle de golf, ce qui exaspère Gervais Martel. « En France, on pratique l'élevage de cons. Comment peut-on lui reprocher de faire ce qu'il veut de son temps libre ? C'est un gars qui a tenu la baraque dans des conditions terribles à Lens, un mec courageux, un des meilleurs entraîneurs que j'ai eus. » « Un entraîneur à l'ancienne, comme on dit, admet Étienne Didot. Il a une manière de

Réputation. Désormais, l'ancien coach du TFC s'est vu coller l'étiquette de celui qui ne parvient pas à éteindre les feux.

fonctionner très directe. Moi j'apprécie et je pense que 90 % du vestiaire de Guingamp appréciait, y compris les plus jeunes. »

PAS ASSEZ CONNECTÉ ?

Du côté de Dijon on nuance, comme l'explique un proche du club. « Peut-être que son discours passe moins bien aujourd'hui. Autant avec un Balmont, ça le faisait, autant avec les plus jeunes… » Dans le concert de critiques, la première fait de lui un entraîneur désormais dépassé. Dans une récente interview à *FF,* Christophe Galtier insistait sur le fait qu'un entraîneur peut vite devenir un *has been* s'il ne s'adapte pas à l'évolution du foot et de son environnement. « Chaque année, on prend un an de plus et vos joueurs ont toujours le même âge. L'écart se creuse, mais si tu laisses cet écart se creuser sans t'en préoccuper, tu es mort. » Kombouaré est rattrapé par cette évolution comme peut l'être un Mourinho. Dijon ou Toulouse, comme beaucoup de clubs de bas de tableau, ont des effectifs plutôt jeunes, d'où un possible décalage.

Philippe Lamblin a été président de la Fédération d'athlétisme de 1997 à 2001 et directeur des ressources humaines dans de grandes entreprises. « On critique ce qu'on appelle la génération Z – pour schématiser ceux qui sont nés et ont grandi avec les réseaux sociaux – en affirmant qu'ils sont hostiles à toute hiérarchie. Ce qui est valable dans le monde de l'entreprise vaut aussi pour le sport en général. Ces jeunes ne veulent pas entendre : "Voilà ce qu'il faut faire" mais "Qu'est-ce que vous attendez de moi ?" Ce n'est pas un refus de l'autorité mais de l'autoritarisme ou de ce qu'ils considèrent comme tel. Il faut les prendre en considération, faire en sorte aussi que la notion de plaisir soit présente. Les cadres, comme les entraîneurs, doivent faire leur "coming out" en quelque sorte, réfléchir à la meilleure façon de faire passer leur message car, quoi qu'on en pense, ces jeunes sont là et c'est avec eux qu'il faut construire quelque chose. Le savoir n'est plus tout, il y a aussi le savoir être. » Une variante de ce que Jean-Claude Suaudeau résumait d'une formule, la distinction entre « le savoir-faire et le faire savoir » inséparables l'un de l'autre.

TOULOUSE, L'ÉCHEC DE TROP

Ceux qui connaissent Antoine Kombouaré savent qu'il s'est assoupli avec l'âge et l'expérience. « Il y a quelques années, il aurait pris par le col les jeunes Toulousains qui regardaient Barça-Real sur leur téléphone alors qu'ils étaient sur le banc et que leurs copains jouaient », dit un proche. Pas cette fois, même si l'explication a pu être musclée dans l'intimité du vestiaire. Là encore, Gervais Martel balaye : « Antoine n'est peut-être pas un maître tacticien mais il sait faire grimper au mur ses mecs et c'est ce qu'on attend d'un groupe, le dépassement de soi. »

C'est sur cette qualité que Kombouaré a bâti sa crédibilité. « C'est un entraîneur qui était toujours dans la shortlist d'un club ayant besoin de rebondir, remarque un président de Ligue 1. Quand un club est en difficulté, il cherche en priorité un entraîneur avec lequel il va pouvoir dormir tranquille, comme Kombouaré ou Gourvennec, parmi les profils disponibles ces derniers temps. Sinon, on peut oser la nouveauté comme Rennes avec Julien Stéphan ou, avec encore moins de certitudes, Monaco avec Moreno. Mais pourquoi donc est-il allé à Toulouse si vite après Dijon ? Pourquoi ne s'est-il pas posé, reposé, après avoir déjà enchaîné Guingamp et Dijon ? »

« Antoine n'est peut-être pas un maître tacticien mais il sait faire grimper au mur ses mecs. »

Gervais Martel, son président à Lens

TANT DE MYSTÈRES…

À Dijon aussi, le rebond si rapide dans la Ville rose a surpris car la saison avait été éprouvante. Il y eut même des soirées difficiles comme celle où Kombouaré, au volant de sa voiture, accompagné de son père et de son épouse, a été poursuivi par des ultras furieux. Alors, pourquoi replonger ? « On ne choisit pas toujours, remarque Gervais Martel. Il souhaitait rester en France alors qu'il a eu des propositions de sélections. »

Le Kanak a choisi Toulouse alors que des proches le lui déconseillaient. Il n'a pas d'agent, n'a pas démarché, il avait même prévu de voyager après avoir refusé de rester à Dijon. Mais il a accepté l'offre d'Olivier Sadran au lieu de prendre le temps de réfléchir à ce qui n'avait pas fonctionné ces derniers mois. La peur du vide ? La crainte de se retrouver dans une situation semblable à son partenaire de golf Laurent Blanc ? L'envie de démontrer, avec un effectif toulousain qu'il estimait meilleur, que ses difficultés à Guingamp puis Dijon étaient dues aux circonstances ? Le besoin de redorer son image dont il dit ne pas se préoccuper ? Aucun de ses proches à qui on a posé la question n'a la réponse. Peut-il aujourd'hui, à 56 ans, s'inquiéter de son avenir après ces échecs qui ont fait dévisser sa cote ? « Le souci, c'est qu'on vous colle vite des étiquettes sur le dos, prévient l'un de ses amis. Il a désormais celle du pompier, qu'il n'a jamais eu durant sa carrière car il s'était toujours engagé dans des projets sportifs clairement définis. Et du pompier qui ne parvient pas à éteindre les feux. C'est injuste, mais ça peut le poursuivre… » **P. S.**

Pourquoi Paris doit garder **Cavani**

Par **Thomas Simon**

PARCE QUE SON ÉQUIPE A BESOIN DE LUI

Il faut être clair à ce sujet. Jusqu'à présent, le PSG est parvenu à faire sans lui et, à aucun moment, son absence ne s'est fait ressentir ou a pu peser, de quelque manière que ce soit, sur les performances et l'évolution de l'équipe parisienne cette saison. Il ne joue quasiment pas *(332 minutes en L1, 20 en Coupe de la Ligue, 90 en Coupe de France et 40 en C1)*, donc s'en séparer dès janvier pour toucher une indemnité de transfert *(une offre de 10 M€ de l'Atletico a été évoquée par* L'Équipe*)* et se délester d'un salaire important ne changera rien sportivement et rapportera économiquement. Le raisonnement tient si, et seulement si, tout se passe bien. C'est-à-dire que Mauro Icardi, dont Cavani reste – malgré toutes les formules et schémas qu'on peut imaginer – le remplaçant en même temps que le concurrent le plus crédible, continue d'enchaîner les matches après avoir connu une première moitié d'année dernière compliquée et une préparation d'avant-saison tronquée, qu'il ne connaisse ni blessure ni suspension, bref qu'aucun imprévu ne vienne perturber le plan sans accroc prévu par les partisans d'un départ. Mais le champion de France, encore engagé dans les quatre compétitions qu'il ambitionne de remporter, ne peut pas se priver de sa doublure de luxe au moment d'affronter des échéances rapprochées qui lui réclameront des solutions, qu'elles soient de rotation, de profil ou de recours.

Reconnaissance. Qu'il parte cet hiver ou à la fin de son contrat – en juin prochain –, l'Uruguayen, meilleur buteur de l'histoire du Paris-SG, doit quitter le club de la capitale par la grande porte.

Jean-Marie Hervio/L'Équipe
Étienne Garnier/L'Équipe

PARCE QU'IL A UNE HISTOIRE À FINIR

La sortie est proche mais elle ne doit pas être précipitée ni bâclée. Depuis plusieurs mois et encore aujourd'hui, son corps est touché, en souffrance, et sa tête, sans aucun doute, aussi, face à une situation qui perdure et qu'il vit mal. C'est un constat qui n'en exclut pas d'autres. L'attaquant de 32 ans a perdu sa place et n'a pas été en mesure de la retrouver. Lui aussi s'est trompé, a foiré et subi désillusions et humiliations en Ligue des champions. Comme cela a été le cas pour d'autres, on peut également regretter son manque de communication et de clarté sur ses intentions, désormais floues après avoir évoqué sa volonté d'aller au bout de son contrat il y a maintenant un an. Une fois qu'on a dit ça, il est normal d'attendre une autre conclusion que celle qui est en train de se tramer. Cavani doit rester pour atteindre – et pourquoi pas dépasser – la barre des 200 buts *(il en est à 198)* avec le PSG, terminer le boulot en beauté, si possible avec des trophées, et en allant là où ni lui ni son club ne se sont jamais aventurés. Il lui reste quelques lignes à écrire pour mettre un point d'exclamation final à son épopée parisienne dont l'épitaphe sera alors toute trouvée : « Je suis arrivé comme un ailier, je pars comme le meilleur buteur de l'histoire du club. »

PARCE QU'IL MÉRITE UNE GRANDE ET BELLE SORTIE

Son traitement fait débat en interne et dans les travées du Parc des Princes. Sa gestion est décriée, déplorée, ou tout simplement admise et même justifiée. Mais il reste impensable de ne pas lui accorder l'hommage que son parcours parisien mérite, et les marques de déférence qui vont avec. Dans les relations qu'il entretient avec ses Ultras et, par extension, avec ses supporters, le club de la capitale serait mal inspiré de ne pas entendre l'amour et les cris du cœur de son public pour son matador adoré, avec qui il a construit des liens qui vont au-delà des considérations sportives ou rationnelles. Cavani doit partir par la grande porte de Saint-Cloud, torse droit, tête haute, sous les acclamations, avec les honneurs qui lui reviennent en tant que meilleur buteur de l'histoire d'un club dont on a déjà trop souvent oublié le passé pour ne pas accorder la plus grande importance au présent. À ceux qui préfèrent parler compétitivité, pognon, qui ne dissocient jamais l'utilité de la rentabilité et qui sont sans mémoire ni pitié au prétexte que le milieu et le monde actuel ne les ont pas attendus pour l'être, on leur rappellera que des valeurs existent et, encore mieux, résistent devant une réalité trop vite érigée en fatalité. Elles s'appellent estime, gratitude ou encore respect. Et même au mercato d'hiver, elles ne sont ni à vendre ni à brader.

Keita Baldé
D'ombres et de lumière

Depuis ses débuts à Barcelone, le Sénégalais a aussi souvent déçu que dévoilé par intermittence son grand talent. Mais cette saison, à Monaco, il semble avoir enfin franchi un cap.

Texte **Frank Simon**, avec **Roberto Notarianni**

Et si, finalement, l'erreur initiale avait été de croire, après ses seize buts inscrits avec la Lazio lors de la saison 2016-17, que Keita Baldé serait bien plus qu'un joueur de couloir ? Aligné par Simone Inzaghi aux côtés de Ciro Immobile, le natif d'Arbucies (en Catalogne) venait de prendre subitement feu, terminant à égalité de buts avec Mohamed Salah, alors à la Roma. Transféré l'été suivant contre un (gros) chèque de 30 M€ et auréolé de ces jolies statistiques (auxquelles s'ajoutent 5 passes décisives), l'attaquant n'a pourtant pas confirmé en Principauté. Buteur prolifique dans les catégories de jeunes à Barcelone – il a été pensionnaire de la Masia de 9 à 16 ans –, puis dans le Championnat Primavera lorsqu'il a rejoint la Lazio, Baldé a même sacrément décéléré. Sa première saison française à 8 buts et 5 assists a, du coup, débouché sur un prêt en Italie, à l'Inter Milan, où il a côtoyé un certain Mauro Icardi, autre ancien de la Masia. Un retour dans la péninsule qui, dit-il, lui a fait un bien fou malgré des statistiques plutôt modestes (5 buts, 0 passe décisive).

« Ne s'est-on pas trompé sur lui ? »

Samuel Lobé, consultant à Canal + Afrique

« N'A-T-IL PAS SURPERFORMÉ À LA LAZIO ? »

Revenu sur le Rocher l'été dernier, l'international sénégalais a dû se battre pour regagner du temps de jeu sous Leonardo Jardim, qui avait décidé de s'appuyer sur une triplette Gelson Martins-Ben Yedder-Slimani aussi efficace que complémentaire en début de saison. Consultant pour Canal + Afrique, l'ancien attaquant de Lille Samuel Lobé s'interroge. « Baldé n'a-t-il pas surperformé avec la Lazio lors de cette saison exceptionnelle ? Ne s'est-on pas trompé sur lui, ses nombreux buts entretenant involontairement l'illusion d'un finisseur ? Il me semble qu'il y a comme une hésitation sur son meilleur poste. Lui a dit être capable d'évoluer aux trois postes offensifs… On l'a déjà vu deuxième attaquant, et surtout dans le couloir gauche. Ce qu'on peut attendre de lui, c'est qu'il se stabilise définitivement à un poste. Qu'il fasse le deuil de ce positionnement axial. » Où son rendement n'est pas comparable à celui de Slimani et Ben Yedder, authentiques renards de surface, et ce même s'il est adroit, peut marquer de la tête et des deux pieds. Rapide et puissant, Keita Baldé, qui fêtera ses 25 ans début mars, effectue un début de saison encourageant, même s'il n'est pas toujours titulaire. Héros de la qualification en Coupe de France contre Reims début janvier (2-1), l'international sénégalais n'a pas souffert du remplacement sur le banc monégasque fin décembre de Leo Jardim par Robert Moreno, jeune technicien issu lui aussi du FC Barcelone. Au contraire.

TALENTUEUX MAIS IRRÉGULIER

Paolo Condo, consultant sur Sky Italia et juré italien du Ballon d'Or *France Football*, s'interroge sur ce manque de régularité : « Depuis son arrivée en Italie en 2011, Baldé a toujours été considéré comme un joueur hyper talentueux. Le fait d'avoir été formé au Barça a donné évidemment beaucoup de crédit à cette réputation, comme pour un autre attaquant venu jeune en Italie, Mauro Icardi. Si l'Argentin a su devenir l'un des ténors de la Serie A, Keita Baldé a au contraire souvent laissé un goût d'inachevé, en dehors de sa super saison 2016-17 à la Lazio. Et l'évaluation de son prêt à l'Inter n'échappe pas à cette vision des choses. En match, il était capable de réaliser des actions de grande classe, mais malheureusement pas de se répéter systématiquement sur 90 minutes et au match suivant. Baldé manque cruellement de continuité et l'Inter en a tenu compte lorsqu'il s'est agi de lever l'option d'achat. En Italie, on le considère comme un joueur talentueux, capable de gestes techniques de haut niveau, mais au rendement trop aléatoire. » Youssouph Dabo, entraîneur des U20 sénégalais et adjoint d'Aliou Cissé chez les A, connaît bien Baldé, qu'il a pratiqué tout au long de la dernière CAN. « C'est un joueur pétri de qualités, mais aussi un homme qui fonctionne à l'affectif et a besoin de sentir la confiance autour de lui pour s'exprimer au mieux. L'arrivée d'un petit garçon dans son foyer *(NDLR : début novembre)* a dû lui faire beaucoup de bien et a pu provoquer une prise de conscience de ses responsabilités sur et en dehors du terrain. » L'intéressé confirme, au point d'avoir déclaré récemment : « Je suis plus réfléchi ».

UN LIEUTENANT POUR MANÉ

Reste désormais à transposer cela sur le terrain durablement. Et à s'installer à un poste pour ne plus en bouger. « C'est à lui de trouver sa meilleure place, poursuit Youssouph Dabo. On sait qu'il n'est pas un buteur mais un joueur de couloir, plus passeur décisif que finisseur. Il est bien plus à son aise quand il s'agit d'alimenter l'attaquant axial. » Dabo témoigne aussi du décalage existant entre sa notoriété et sa place véritable en équipe nationale. « Il est apprécié du grand public au Sénégal. S'il a été bon lors de la CAN 2017, il a marqué le pas ensuite malgré un statut de vedette que ses fans lui ont vite donné. Il n'est pas la tête de gondole de la sélection, ce qui a pu lui porter un coup au moral. À lui de prendre conscience qu'il peut être un lieutenant de Sadio Mané. Comme il a une belle mentalité et qu'il ne crée pas de problèmes, il lui faut accepter d'être derrière notre top joueur mondial. » Samuel Lobé note également tout le chemin qu'il lui reste à accomplir en sélection : « Il est en concurrence avec Ismaïla Sarr, qui est passé devant lui. À lui désormais de poursuivre ses efforts, de franchir un nouveau palier en deuxième partie de saison. Il en montre en tout cas les signes. Et avec ce nouvel entraîneur, il peut encore grandir. » Avancer toujours, progresser sûrement. Toute la question est là pour ce joueur sous contrat à l'AS Monaco jusqu'en 2022, dont on peut imaginer qu'il aimerait à court ou moyen terme retourner en Espagne, son pays natal, où il n'a jamais évolué en Liga.

Palette. Face au PSG, au Parc, l'attaquant a montré un jeu plus complet avec un beau travail défensif.

Alain Mounic/L'Équipe

« Il n'est pas la tête de gondole du Sénégal, ce qui a pu lui porter un coup au moral. »

Youssouph Dabo, adjoint des Lions de la Teranga

LE JEUNE HOMME PRESSÉ S'EST APAISÉ

Mais pour le moment, il faut confirmer à Monaco. Le Sénégalais a expliqué qu'il souhaitait devenir important pour son équipe, et peu importe s'il a débuté la saison sur le banc. Aujourd'hui, il redevient décisif, son temps de jeu s'est étoffé, son influence est palpable, comme il l'a démontré lors de la première des deux confrontations de la semaine dernière avec Paris (3-3, 1-4). Réputé instable du temps où il était à la Masia, guère plus posé à la Lazio, le jeune homme pressé semble s'être apaisé avec le temps. Bonifié aussi, au contact d'un Wissam Ben Yedder par exemple, qui rend ses coéquipiers meilleurs dans le jeu. Les attitudes et gestes ne trompent pas, Keita Baldé se sent de mieux en mieux au sein du collectif monégasque, sans doute aussi parce qu'il se sent investi de la confiance du staff et de ses partenaires. S'il accepte de faire évoluer son rôle en élargissant sa palette – on l'a vu notamment travailler beaucoup plus sur le plan défensif lors de cette double confrontation contre le PSG –, l'ancien gamin turbulent de la « cantera » barcelonaise pourra enfin tenir les promesses que ses éclats sans lendemains laissent planer depuis ses débuts. Et connaître bien d'autres années fastes comme celle de la Lazio…

Penalties

Pas terrible le carnet d'adresse

Cette saison, en Ligue 1, trois penalties seulement sur quatre sont transformés, confirmant ainsi une tendance à la baisse. Est-ce la faute des tireurs ? Des gardiens ? Ou du VAR ?

Texte **Francis Magois**

Délivrance.
93e minute, 10e journée de L1 : au bout du temps additionnel, Denis Bouanga transforme le penalty – obtenu par son coéquipier Arnaud Nordin – face au Girondin Benoît Costil et offre la victoire à Saint-Étienne (1-0).

Est-ce parce que l'exercice leur semble être devenu trop facile que de nombreux joueurs manquent si souvent leur penalty ? On peut s'interroger, au regard de la baisse du pourcentage de réussite observée en Ligue 1 ces trois dernières saisons. Depuis l'ouverture du Championnat, dix-huit coups de pied de réparation ont déjà été manqués, ce qui représente un taux à peu près équivalent à celui de la saison dernière (73,13 % contre 73,38 % en 2018-19). Et même si ce pourcentage est remonté, après être descendu autour des 60 % dans la première partie des matches aller, il confirme la tendance initiée depuis 2016-17 (78,4 %). Pourtant, les règles du jeu n'ont pas changé durant cette période. Alors, pourquoi est-ce devenu plus compliqué pour un tireur de sortir gagnant de son duel avec un gardien ? Avant de s'intéresser aux raisons de ce recul, il convient dans un premier temps de se demander pourquoi près d'un penalty sur quatre n'est pas transformé. Sur le papier, la lutte semble inégale. Seul face au gardien, dans l'axe du but et à seulement onze mètres de celui-ci, le tireur est a priori en position de force. Alors pourquoi tant d'échecs sont-ils tout de même enregistrés ? La réponse est bien sûr plus complexe qu'elle n'y paraît. Elle ne peut reposer uniquement sur la maladresse du tireur ou sur l'exploit du gardien.

« On analyse l'adversaire à la vidéo, mais la réputation (du gardien) compte aussi beaucoup. »

Mickaël Landreau

DE L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE

Pour Michel Der Zakarian, l'actuel entraîneur de Montpellier, un club qui a manqué ses trois premiers coups de pied de réparation cette saison, « il ne faut pas trop chercher d'explications. Manquer un penalty est arrivé à tous les grands buteurs. Vous pouvez très bien en réussir 10 sur 10 à l'entraînement et le louper le jour du match. Prenez par exemple Andy Delort : la saison dernière, il les a tous réussis et cette année, il manque ses deux premières tentatives. Nous décidons alors de faire tirer le suivant par *(Petar)* Skuletic et… il le loupe aussi ! » Dans ce règlement de compte entre tireur et gardien, l'aspect psychologique pèse certainement tout autant, si ce n'est plus, que le volet technique. C'est ainsi que de nombreux gardiens essayent souvent d'influencer, voire même de déconcentrer le tireur. Certains portiers se décalent de quelques centimètres ou font un petit geste de l'extrémité d'une main afin d'inciter le tireur à choisir le côté le plus ouvert ou celui indiqué. D'autres vont même jusqu'à réaliser un véritable show, à l'image de l'ancien gardien de Liverpool Bruce Grobbelaar. En finale de la Coupe d'Europe des clubs champions 1984, il déstabilisa les tireurs de l'AS Roma lors de la séance des tirs au but en faisant semblant de manger les filets ou encore en se lançant dans un twist improvisé ! Sans aller jusqu'aux pitreries du gardien zimbabwéen, certains arrivent au fil du temps à prendre l'ascendant. En octobre dernier, dans les colonnes de *France Football*, Mickaël Landreau *(gardien qui a mis en échec le plus grand nombre de tentatives – 19 – depuis vingt-cinq ans)* expliquait à ce sujet : « On analyse

Un penalty manqué sur quatre

Le pourcentage de penalties transformés depuis 25 ans :

Réussis sur … accordés

2019-20	*(après la 20e journée)*	73,13 %	(49/67)	2010-11		73,68 %	(56/76)	2001-02	80 % (60/75)
2018-19		73,38 %	(102/139)	2009-10		78,82 %	(67/85)	2000-01	70,31 % (45/64)
2017-18		76,74 %	(99/129)	2008-09		77,78 %	(49/63)	1999-00	70 % (42/60)
2016-17		78,4 %	(98/125)	2007-08		74,39 %	(61/82)	1998-99	70 % (49/70)
2015-16		70,97 %	(66/93)	2006-07		80,85 %	(76/94)	1997-98	75,71 % (53/70)
2014-15		79,69 %	(102/128)	2005-06		73,61 %	(53/72)	1996-97	74,72 % (68/91)
2013-14		72,83 %	(67/92)	2004-05		77,27 %	(68/88)	1995-96	76,4 % (68/89)
2012-13		74,41 %	(64/86)	2003-04		76,62 %	(59/77)	1994-95	81,36 % (96/118)
2011-12		80 %	(100/125)	2002-03		70,45 %	(62/88)		

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Habitué. Le gardien de l'OM Steve Mandanda est souvent sollicité dans cet exercice.

Mandanda à l'ouvrage

Les gardiens les plus sollicités*

Penalties sifflés contre

1	Mickaël Landreau (1996-2014)	57
2	Steve Mandanda (2007-2020)**	55
3	Teddy Richert (1997-2012)	53
4	Stéphane Ruffier (2007-2020)	53
5	Benoît Costil (2007-2020)	51
6	Cédric Carrasso (2002-2017)	49
7	Nicolas Penneteau (1998-2014)	47
8	Christophe Revault (1994-2009)	44
9	Rémy Vercoutre (2001-2018)	43
10	Grégory Coupet (1994-2011)	42
-	Lionel Letizi (1994-2011)	42

Chirurgical. L'ancien Lensois Olivier Monterrubio reste LE spécialiste des penalties en L1.

Monterrubio loin devant

Les meilleurs réalisateurs de penalties en carrière*

Penalties transformés

1	Olivier Monterrubio (1998-2010)	28
2	Zlatan Ibrahimovic (SUE, 2012-2016)	24
3	Pedro Miguel Pauleta (POR, 2000-2008)	23
4	Alexandre Lacazette (2011-2017)	21
5	Ryad Boudebouz (ALG, 2008-2020)	20
-	Edinson Cavani (URU, 2013-2020)	20
7	Alain Caveglia (1994-1999)	18
-	Max-Alain Gradel (CIV, 2011-2020)	18
9	Fabinho (BRE, 2015-2018)	17
10	Stéphane Guivarc'h (1996-2001)	16

Buteur. Lors de sa dernière saison à Lyon, Alexandre Lacazette avait inscrit 28 réalisations en Championnat... dont 10 sur penalty.

Caveglia et Lacazette, force 10

Les meilleurs réalisateurs sur une saison

Penalties transformés

1	Alain Caveglia (Le Havre 1994-95)	10
-	Alexandre Lacazette (Lyon 2016-17)	10
3	Laurent Blanc (Saint-Étienne 1994-95)	9
-	Eden Hazard (BEL, Lille 2011-12)	9
-	Nenê (BRE, Paris-SG 2011-12)	9
-	Nicolas Pépé (CIV, Lille 2018-19)	9

Inefficace. Le goleador portugais n'était pas toujours en réussite lorsqu'il s'agissait de défier le gardien adverse au point de penalty.

Pauleta a gâché

Les «spécialistes» des penalties manqués en carrière*

Penalties manqués

1	Pedro Miguel Pauleta (POR, 2000-2008)	10
2	Max-Alain Gradel (CIV, 2014-2020)	8
3	Teddy Bertin (1996-2003)	7
4	Sonny Anderson (BRE, 1995-2002)	6
5	Wissam Ben Yedder (2013-2020)	5
-	Edinson Cavani (URU, 2015-2020)	5
-	Lilian Laslandes (1995-2007)	5
-	Andy Delort (ALG, 2015-2020)	5

**Depuis la saison 1994-95.*
***En rouge, les joueurs évoluant cette saison en Ligue 1.*

bien sûr l'adversaire grâce à la vidéo, mais la réputation compte aussi beaucoup. Si le tireur sait que tel ou tel gardien arrête souvent des penalties, il aura tendance à modifier sa course d'élan et sa frappe. » Partenaire d'entraînement du recordman du nombre de matches disputés en Ligue 1 (618 rencontres) à Nantes, Olivier Monterrubio a été confronté à Mickaël Landreau. Le meilleur réalisateur sur penalty en Championnat de ces vingt-cinq dernières années, avec 28 buts, a même dû y faire face dès sa première saison au Stade Rennais, le 17 novembre 2001 lors de Rennes-Nantes (2-0). « J'ai toujours beaucoup travaillé les penalties à l'entraînement, reconnaît l'actuel recruteur d'Aston Villa sur la France et la Belgique. Mais je ne suis pas sûr que ce soit encore le cas pour les joueurs actuels. Cela pourrait expliquer en partie la baisse de réussite. Avec Mickaël *(Landreau)*, nous les avons tellement travaillés ensemble que nous nous connaissions par cœur. Quand j'ai été confronté à lui, j'ai un peu hésité. J'ai décidé de frapper fort sous la barre et ça a réussi. »

Costil bientôt le meilleur ?

Les gardiens les plus performants *

Penalties non transformés sur ... tentatives

1	Guillaume Warmuz (1994-2006)	35,48 % *(11/31)*
2	Benoît Costil (2007-2020)	35,29 % *(18/51)*
3	Christophe Revault (1994-2009)	34,09 % *(15/44)*
4	Mickaël Landreau (1996-2014)	33,33 % *(19/57)*
5	Cédric Carrasso (2002-2017)	28,57 % *(14/49)*
6	Ulrich Ramé (1997-2011)	26,82 % *(11/41)*
7	Grégory Coupet (1994-2011)	26,19 % *(11/42)*
8	Nicolas Penneteau (1998-2014)	25,53 % *(12/47)*
9	Lionel Letizi (1994-2011)	23,8 % *(10/42)*
10	Teddy Richert (1997-2012)	22,64 % *(12/53)*
-	Stéphane Ruffier (2007-2020)	22,64 % *(12/53)*

**Seuls sont pris en compte les gardiens à avoir eu plus de 30 penalties en leur défaveur depuis la saison 1994-95.*

LE MOMENT DU CHOIX

Parfois, ce sont les tireurs qui essayent de dérouter les gardiens. « En Championnat, il m'est arrivé une fois d'avoir à tirer trois penalties dans une même rencontre, se rappelle Bernard Lacombe, le meilleur buteur français en Ligue 1 avec 255 buts. Quand je dis trois, c'est en fait deux. Monsieur Vautrot, l'arbitre du match *(Lyon-Marseille, 4-2, le 22 octobre 1977)*, m'en a fait retirer un car Serge Chiesa *(son partenaire lyonnais)* était rentré trop tôt dans la surface de réparation. Face à *(Gérard)* Migeon, le gardien marseillais, j'ai tiré trois fois et de trois manières différentes, dont la troisième de l'extérieur du pied gauche, moi qui suis pourtant droitier ! »

Dans ce jeu de poker menteur, chacun tente donc de faire douter l'autre. Le public dans le stade peut également influencer un joueur au moment de sa frappe. Quand des milliers de spectateurs se mettent à siffler, il devient en effet plus difficile de garder sa concentration. Le tireur doit faire abstraction de tout et se concentrer sur son geste. En fait, il n'y a réellement que deux manières pour lui d'appréhender son duel avec le gardien. Soit il attend que ce dernier fasse un choix afin de le prendre à contre-pied, soit il se concentre sur une zone bien précise du but. C'est, semble-t-il, cette dernière stratégie que Monterrubio a privilégiée au cours de sa carrière : « C'était vraiment un exercice que j'aimais beaucoup. Être seul face au gardien, c'était excitant. Dès que je posais le ballon, je savais exactement où j'allais frapper. Et une fois que j'avais décidé, je ne changeais plus d'avis. Si je voyais que le gardien allait prendre la bonne option, je tapais plus fort ! »

« J'ai toujours beaucoup travaillé les penalties à l'entraînement. »

Olivier Monterrubio

UNE HISTOIRE DE PHOBIE

Cependant, il ne faut pas croire que la pression repose uniquement sur les épaules du tireur. En 2014-15, Rémy Vercoutre, gardien à Caen cette saison-là, a vécu une expérience bien particulière dans les cages du club normand : « À la fin des matches aller, nous avions déjà concédé onze penalties *(15 à l'issue de la saison)* ! À force d'en avoir eu autant de sifflé contre nous, nous avions développé une sorte de phobie. Et là, même si personne ne me disait rien, je sentais bien qu'autour de moi, on pensait : "Eh gars ! Tu ne pourrais pas en arrêter un de temps en temps, ça nous ferait du bien !" C'était un cercle vicieux. Si on concédait autant de penalties, c'est qu'on était dominés, pas assez agressifs et surtout qu'on défendait trop bas. La défense était devenue trop fébrile et provoquait encore plus de fautes. En plus de tout ça, l'arbitrage ne nous était pas favorable. Aujourd'hui, avec le VAR *(voir encadré)*, il y en aurait eu certainement beaucoup qui auraient été annulés. » **F. M.**

Le VAR change la donne

Outre le fait que l'introduction de l'assistance vidéo a fait exploser le temps additionnel, cette nouvelle technologie a eu comme première conséquence d'allonger considérablement le temps d'attente entre la faute et l'exécution du penalty. Cette saison, le Strasbourgeois Jonas Martin, lors de Strasbourg-Rennes (0-2), et le Marseillais Dario Benedetto, au cours de Nantes-Marseille (0-0), ont échoué dans leur tentative après avoir dû patienter cinq bonnes minutes pour frapper. Des conditions qui changent considérablement la donne. « Même pour un essai au rugby avec parfois une dizaine de joueurs empilés les uns sur les autres, ce n'est pas aussi long, constate Monterrubio. Et plus ça dure, plus ça avantage le gardien. » Si la première saison de Ligue 1 avec le VAR (2018-19) a débouché sur une augmentation du nombre de penalties accordés de 7,2 % par rapport à la saison précédente (139 contre 129), faut-il y voir aussi la cause du manque de réussite sur penalty ? Il est un peu tôt pour le dire car son introduction en Ligue 1 est encore trop récente. Gageons qu'avec le temps, les joueurs, comme ils l'ont toujours fait, s'adapteront et apprendront à obtenir plus souvent réparation. **F. M.**

Bernard Papon/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe
Nicolas Luttiau/L'Équipe - Frédéric Mons/L'Équipe

Logique.
Longtemps, Nantes a été la source d'inspiration de Christian Gourcuff. Quoi de plus normal donc de le retrouver aujourd'hui sur le banc des Canaris.

Christian Gourcuff
Serein, relâché, déterminé

Depuis le début de la saison, l'entraîneur breton, 64 ans, a replacé le FC Nantes sur une bonne trajectoire et contribué à apaiser l'environnement du club. Ceux qui le connaissent bien ou qui l'observent de près sont unanimes : il est bien dans sa peau et à sa place.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Alexis Réau/L'Équipe
Alex Martin/L'Équipe - DR - Alexis Réau/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Élie Baup
Ancien entraîneur du FC Nantes (Septembre 2008-juin 2009)

« Il savoure d'être revenu en Ligue 1 »

« Que ce soit à Lorient ou maintenant à Nantes, Gourcuff fait partie de ces entraîneurs qui ont un rapport bien à eux avec le foot. Il a une méthodologie et il l'applique. Avec la même rigueur, les mêmes idées, la même force de caractère, et c'est bien. On se parle assez souvent, je l'apprécie beaucoup. Il savoure d'être revenu en Ligue 1 et est tout à son travail avec les joueurs. Il ne perd plus d'énergie. La communication, le recrutement, les transferts, il laisse ça à d'autres. Il ne se consacre qu'au terrain et ça lui réussit. Et, par ailleurs, comme il sait à quoi s'attendre, il est serein. Dans ce cadre, il cherche à faire progresser ses joueurs, à les amener là où il sent qu'ils correspondront le mieux à sa conception du jeu. Il ne fait pas partie de ces entraîneurs pragmatiques qui s'adaptent, il fait passer ses idées. Il a ainsi fait reculer Andrei Girotto au poste d'arrière central parce qu'il estime que son sens de l'anticipation peut être précieux et que ça ne l'empêchera pas de participer au jeu. De la même façon, il essaie des jeunes qui, parfois, ne sont pas encore prêts. La participation au jeu défensif de ses attaquants est une autre marque de fidélité à ses principes. Le nouvel attaquant belge *(Renaud Emond, en provenance du Standard de Liège)* répond aux profils qu'il recherche *(pour son 4-4-2)*. Gourcuff a toujours fait ça, je me souviens encore de la réussite à Lorient d'un *(Morgan)* Amalfitano aux côtés de *(Kevin)* Gameiro. »

Julien Soyer
Journaliste à *Ouest-France* Nantes

« Plus diplomate que je ne l'imaginais »

« Si on pensait pouvoir assister peut-être à plus de séances d'entraînement, le relationnel avec Christian Gourcuff est apaisé. On s'attendait à avoir à faire à un écorché vif, admettant difficilement la critique et faisant, le cas échéant, du rentre-dedans aux journalistes, quelqu'un d'un peu torturé. Il a surpris tout son monde. Pas de fausse note. Il est calme, posé, il affiche un certain détachement et la volonté, je pense, de montrer qu'il n'est pas fini. Il est plus diplomate que je ne l'imaginais. Mais s'il semble détaché, il est également déterminé. Il veut montrer que son système et ses conceptions ont leur place dans le football moderne. Son flegme apaise tout le monde et tout le quotidien de la Jonelière. Pas un mot trop haut pour la direction et, malgré ça, il fait passer ses messages. En ce qui concerne, les transferts, par exemple, il a donné des pistes mais il ne va pas à l'encontre des dirigeants. Si c'est trop cher, on n'y va pas. Il ne dit pas : "Je le veux, lui !" C'est comme ça que le Belge Emond a été recruté. Adroit dans sa communication, il a bien fait comprendre que Ben Arfa n'était pas son choix. Il s'est contenté de dire : "Tout bon joueur peut être intéressant, il faudra qu'il soit dans le projet." Mais il n'a jamais dit que Ben Arfa était un super joueur. »

Patrice Loko
Ancien joueur de Nantes (1988-1995) et de Lorient (2002-2004)

« L'entraîneur idéal pour le FCN cette année »

« Depuis que Christian est aux affaires, il a mis en place un système de jeu et, dès le premier match, on a vu le changement. L'équipe est plus structurée et possède une meilleure assise que la saison dernière. Je retrouve un peu le Lorient qu'il avait mis en place et que j'ai connu avec la participation de tous au jeu. J'ai souvent discuté avec lui cette saison à l'issue des entraînements. Il est content d'être au FC Nantes, un club qui l'attendait et qu'il attendait depuis longtemps, lui l'adepte des préceptes de José Arribas *(entraîneur des Canaris de 1960 à 1976)*. Ce que la presse ne dit pas assez c'est qu'il aime ses joueurs, qu'il est très gentil dans le vestiaire tout en étant dur sur le terrain. Il a su installer certains jeunes comme Imran Louza *(20 ans)* au milieu, ou faire jouer de temps en temps Samuel Moutoussamy *(23 ans)*, qui me fait penser à Christian Karembeu et qui a beaucoup d'avenir. Gourcuff est l'entraîneur idéal pour le FCN cette année. Il ne joue pas le 0-0, il fait avec ce qu'il a, car il n'a pas l'équipe pour jouer les premiers rôles. À l'arrivée, on s'ennuie moins que les années précédentes. »

Antoine Josse
Supporter du FC Nantes

« Il est focalisé sur le terrain et on aime ça »

« L'arrivée de Gourcuff s'est faite à un moment curieux, l'année où on ne l'attendait plus, alors que cela avait longtemps paru comme une évidence compte tenu de la filiation entre lui et Raynald Denoueix *(entraîneur du FCN de 1997 à 2001)*. Alors, on a été contents de le voir, comme un bon copain qui arrive en retard à un dîner et qu'on n'attendait plus. Il est toujours aussi pur dans sa vision du foot mais il a bien compris tous les travers du foot business. Il a donc décidé de s'en foutre. Il est focalisé sur le terrain et on aime ça. Il parle jeu et reste en dehors de l'opposition qui existe entre une grande partie du public et la direction. Il parle foot et a de très bonnes intuitions, par exemple en faisant descendre Girotto ou en faisant monter et progresser *(Kader)* Bamba, tout ça avec un effectif avec lequel il doit composer. Il accepte que les transferts soient réalisés par le même agent, Mogi Bayat, qui bénéficie d'un contrat d'exclusivité avec le club alors qu'il y a six ans, il claquait la porte de Lorient à cause des transferts du président Loïc Féry. Là, je pense que c'est un peu sa tournée d'adieux mais il a toujours envie de poser les plots, d'entraîner. Du coup, il est dans une sorte de lâcher-prise. Mais on sait que ça bosse, qu'on ne joue pas le 1-0. Je veux rappeler aussi que, dans l'histoire du FCN, même glorieuse, il n'y avait pas que des 4-0... Avec l'effectif qui est le sien, Gourcuff a trouvé une manière de jouer cohérente. »

Stéphane Le Mignan
Son ancien adjoint à Al-Gharafa (Qatar, 2018-19)

« Il ne se lance plus dans des batailles perdues d'avance »

« J'étais avec lui en stage à Carnac en début d'année et je le trouve très, très bien. Relax, relâché. Je suis content de le voir comme ça.
La structure pro du FC Nantes lui a redonné l'envie après avoir coupé un peu au Qatar. Quand un entraîneur de cette qualité se sent épanoui, il peut donner le meilleur de lui-même. Il fait preuve aujourd'hui d'un détachement qui lui permet de varier un peu sa méthode de travail, même si on connaît bien ses préceptes. Il a une image un peu figée mais son système de jeu ne s'arrête pas à trois chiffres. Il est toujours à regarder, à analyser, car le foot n'est plus celui d'il y a vingt ans. Même si on ne le dit pas beaucoup, il est capable d'évoluer, par exemple dans le déplacement défensif. Et dans son management également. Il ne fait pas la même chose qu'à ses débuts. Il possède l'expérience, le vécu, il est en fin de carrière et, du coup, n'a pas la même façon de gérer son effectif et ses dirigeants. Je pense qu'il a modifié son approche par rapport aux problèmes qui lui prennent de l'énergie. Il est plus efficace, mais je ne dirais pas non plus qu'il n'a pas un œil sur le recrutement. Il serait inconcevable qu'un joueur soit venu sans son accord. Le Belge *(Renaud Emond)* qui vient de signer, il a dû le regarder jouer plusieurs fois. Quoi qu'il en soit, Christian se concentre sur le terrain et ne se lance plus dans des batailles perdues d'avance. »

Yunis Abdelhamid

« En amateur, on peut manger le tajine »

Texte **Timothé Crépin**, à Reims
Photos **Iorgis Matyassy**

Détenteur d'un master en finances, le défenseur de Reims est arrivé chez les pros à vingt-quatre ans. Huit ans plus tard, il épate son monde et ne rate pas un match. Celui qui se destinait à une carrière d'expert-comptable raconte un parcours atypique qui a forgé sa personnalité.

« Combien font 75 x 24 ?
(Il sourit.) Oh, la, la. Je vais dire... *(Il compte.)* 750. 1 500... Je dis 1 800.

1 800 ! Bravo.
J'ai mis un peu de temps. *(Il sourit.)*

Ça confirme que vous aimez bien les maths...
C'était ma spécialité. Les matières avec des chiffres étaient celles où j'avais le plus de facilités.

Qu'est-ce qui vous plaît dans les maths ?
Un peu tout. Il y a une certaine logique. Dans la comptabilité, la finance, il y a cette logique, cette envie de toujours trouver une solution aux problèmes. C'est ce qui me plaît le plus.

Il était intelligent, le petit Yunis ?
Pas plus intelligent que les autres, mais débrouillard et travailleur. Avec toujours l'envie, justement, de trouver des solutions.

Quels étaient vos rêves d'enfant ?
D'être footballeur. La réalité a fait que je me suis orienté vers un autre métier, parce que, justement, j'étais loin d'être le plus fort, le plus technique. C'était juste un rêve.

Tout cela vous a finalement dirigé vers le métier d'expert-comptable. Mais comment s'est fait ce cheminement ?
À la base, j'ai suivi un cursus général. J'ai fait un BTS commerce où on touche un peu à tout, on découvre des matières comme la comptabilité,

Bio express

Yunis Abdelhamid
32 ans. Né le 28 septembre 1987, à Montpellier (Hérault). 1,90 m ; 83 kg. Défenseur. International marocain (9 sélections).
Parcours
Lattes (2005-11), Arles-Avignon (2011-14), Valenciennes (2014-16), Dijon (2016-17), Reims (depuis juillet 2017).
Palmarès
Championnat de France de L2 2018.

Statut. L'international marocain, ici aux prises avec l'ex-Auxerrois Terence Makengo, est passé pro en 2011 avec Arles-Avignon, alors pensionnaire de Ligue 2.

l'audit, le marketing, le management. J'ai vu ce qui me plaisait et ce qui ne me plaisait pas. C'est comme ça que j'ai découvert ma passion pour les chiffres. Enfin passion… C'est un grand mot.

Vous avez quand même décroché un master en science de la gestion, option finances…
C'est ça. À Marseille. Comme j'ai fait un sans-faute, je l'ai obtenu à vingt-deux ans. J'étais un jeune étudiant, comme les autres. J'étais boursier, à la cité U. J'allais en cours le matin, je rentrais, j'achetais mon petit sandwich, des fois on allait dans la cuisine commune. J'avais ma petite vie pépère. Le week-end, je rentrais chez moi. Je ne pensais ni au foot, ni à autre chose, mais à faire ma vie et avoir mon boulot dans la comptabilité. Les études passaient avant tout dans la famille. Même si je jouais en DH *(R1)*, à Lattes *(Hérault)*, avec les copains, mon père me demandait : "Mais est-ce que tu gagnes ta vie en jouant à Lattes ? Non ? Bah, fais tes études et va dans la comptabilité." C'est vers ce métier que je me dirigeais. C'était mon objectif avant le football.

« J'étais un étudiant comme les autres, boursier, à la cité U. »

N'y avait-il pas toujours un espoir de devenir footballeur professionnel dans un petit coin de votre tête ?
Non, honnêtement. Le seul objectif, c'était avec mon club de Lattes. On a toujours joué le haut de tableau en DH et on a souvent loupé la montée. Mon seul but, c'était de jouer dans un club de CFA 2 *(N3)*. *(Il rit !)* Ça entrait dans mes cordes. Mais pas plus.

À quinze ans, vous êtes recalé de Montpellier…
J'avais envie de passer un essai. J'y suis allé seul, un peu au culot, parce que personne ne m'avait envoyé là-bas. On me dit de ramener un CV et je reviens avec un CV écrit. Et puis je fais un entraînement.

Comment se passe cette séance ?
(Il rit.) Je prends l'eau. Franchement… Ils ne m'ont pas pris, normal. Les autres joueurs étaient plus costauds, plus techniques, plus rapides. L'entraîneur m'a dit que j'étais en dessous. Moi-même, avec du recul, je me dis que je n'avais pas le niveau.

Là, vous vous dites "OK, ce n'est pas pour moi" ?
Sur le coup, peut-être. Mais ça ne m'a pas enlevé le fait que j'aimais jouer. J'ai continué…

De toute façon, le message des parents était d'avoir un travail…
Déjà, c'était de se bouger. Ensuite, d'avoir un métier pour gagner sa vie, peu importe lequel. J'ai choisi la comptabilité, mais s'il avait fallu que je travaille sur les chantiers avec mon père, je l'aurais fait. Il était maçon. Quand j'ai validé mon Master, j'ai cherché du boulot. J'ai un peu vadrouillé en France, passé des entretiens non concluants. Puis il y a une année pleine où je ne me suis consacré qu'au football. Tous les jours, c'était foot à onze en DH ou bien futsal. Et au moment où j'ai l'opportunité d'intégrer un cabinet d'expertise-comptable, le foot apparaît. *(Il sourit.)*

À vingt-trois ans, votre nom arrive aux oreilles de Jean-Louis Saez, alors à Arles-Avignon. Il vous fait jouer un match à La Grande-Motte…
J'ai eu plein d'opportunités de rejoindre des clubs de la région. À Castelnau-Le Crès, le président, qui avait une grosse entreprise dans l'événementiel, voulait me créer un poste de contrôleur de gestion. À Fabrègues, le président était expert-comptable et voulait me faire entrer dans son cabinet avec un contrat en alternance pour préparer mon diplôme, le DSCG. Et il y a aussi Jean-Louis Saez qui m'appelle pour faire un essai avec l'équipe réserve d'Arles-Avignon. Ça se passe super bien, on me dit qu'on veut que je signe et qu'il faut que je rencontre rapidement le président. À la base, je ne veux pas aller au rendez-vous. Je me dis : "C'est bon, je ne vais pas me prendre la tête avec Arles-Avignon. Je fais mes études et le foot, de toute façon, je n'y arriverai pas." Peut-être que je me défilais, que j'avais peur de l'échec. Mes meilleurs amis à Montpellier m'ont dit que je n'avais rien à perdre, que je pourrais reprendre mes études si ça ne marchait pas.

« J'avais l'opportunité d'aller à Qarabag. J'ai vraiment hésité. »

Et vous allez à ce rendez-vous ?
J'y vais. Le président m'a convaincu. *(Il rit.)* Je me dis d'y aller à fond pendant six mois. Et s'il y a une possibilité d'accrocher le wagon pro, je reste, sinon je rentre et basta.

Cette décision a changé votre vie ?
Oui, carrément. Là, j'étais conditionné en mode foot et tout ce qui était autour a été mis de côté.

Pour vous rendre aux entraînements, au début, vous prenez une Clio 2 de l'entreprise de votre père mais vous la garez dans les buissons, comme pour la cacher…
(Il éclate de rire.) Au début, mon oncle m'avait prêté une 205 où il n'y avait pas de contrôle technique. Je n'avais pas d'argent pour m'acheter une voiture. Un jour, alors que je suis avec la réserve d'Arles-Avignon, on m'appelle pour que j'aille m'entraîner avec les pros. Et, comme par hasard, la voiture me lâche. *(Il rit.)* Du coup, j'appelle mon père parce qu'il me faut une voiture. Il me dit de venir récupérer la Clio 2, avec du matériel de chantier derrière. Je débarque à l'entraînement des pros et oui, on essaie de la garer un peu loin des autres voitures. Mais tout le monde nous voyait, donc j'étais obligé d'assumer. En plus, ça faisait un peu de pub à mon père ! Des fois, quand des joueurs avaient besoin de renseignements, j'essayais de les orienter vers son entreprise.

Vous étiez gêné de débarquer en Clio 2 ?
Ce n'était pas de la honte, je sais d'où je viens. Mais lorsqu'on sort d'un parking de joueurs pros où il n'y a que des grosses voitures et que les supporters vous voient avec votre Clio 2 de maçonnerie, c'est bizarre. Pour moi, c'est une fierté, aujourd'hui, de me rappeler tout ça.

Un an après, le premier contrat pro. On saute au plafond ou ce n'est que le début ?
C'est un rêve qui devient réalité. Un rêve auquel je ne croyais plus, j'avais tout planifié pour devenir expert-comptable. Au final, j'abandonne tout pour revenir dans le foot. Ça n'a pas été facile.

Vous vous êtes fait facilement à ce milieu ?
J'ai en tête mes premiers entraînements avec les pros à Arles-Avignon. On fait un exercice avec des joueurs confirmés de Ligue 1 et de Ligue 2. Là, je me dis : "Ouh la la, ça va être difficile. Il y a beaucoup de travail." Défensivement, j'étais plutôt bien, mais techniquement et dans le jeu, j'étais complètement à la ramasse. C'est un peu à l'image de ma carrière : malgré les nombreuses difficultés, je bosse et j'arrive à passer le cap.

Rigueur. Musculation, nutrition, cryothérapie : le défenseur rémois prend soin de son corps afin d'être performant sur le terrain avec son club.

Jérôme Prévost/L'Équipe

Taulier.
Arrivé à Reims en 2017, Yunis Abdelhamid enchaîne les titularisations : il reste sur une série de 60 matches de suite avec la formation champenoise.

Jusqu'à présent, j'ai toujours été récompensé de mon travail.

Est-il vrai qu'avant de dire oui à Reims, vous hésitiez à signer en Azerbaïdjan ?
J'avais envie de partir à l'étranger et j'ai eu l'opportunité d'aller à Qarabag. C'était tentant. Et il ne faut pas se mentir, l'aspect financier entrait aussi en jeu. J'ai vraiment hésité. Mais après l'expérience ratée à Dijon *(2016-17)*, j'avais aussi envie de connaître une aventure dans un club qui joue la montée. J'en avais marre de jouer le maintien. Reims, ça a été le bon choix.

À Dijon, c'était la première fois que vous connaissiez des difficultés…
C'est ça, c'était un premier échec. Soit je redescendais d'un niveau, soit je m'en allais *(de la France)*, je prenais de l'argent et après, on n'en parlait plus.

Aviez-vous peur de ne plus avoir le niveau ?
Je ne sais pas parce que je suis persuadé que si j'avais joué à Dijon, j'aurais les mêmes performances qu'aujourd'hui. Ils m'ont fait perdre un an. *(Il sourit.)*

Vous en voulez à Olivier Dall'Oglio, votre entraîneur au DFCO ?
Plus maintenant. Sur le moment et quand je suis parti oui, mais ça fait aussi partie de notre métier. Peut-être que sans cette expérience-là, je n'aurais pas fait ce qu'il faut pour être performant aujourd'hui.

Si on vous dit le 30 avril 2018…
(Il réfléchit longuement.)
Reims reçoit Le Havre…
Et je ne joue pas.

C'est le dernier match de Championnat que vous avez loupé…
C'était un match en retard, en semaine, et c'était le mariage de ma petite sœur. *(Il rit.)* Je ne pouvais pas le louper. Le coach avait été top.

Vous en êtes à 60 matches de suite sans rater une seule minute. Est-ce un exploit ?
Pour moi, honnêtement, c'est normal

« Il faut faire marcher le cerveau pour jouer au ballon. »

d'enchaîner les rencontres. On s'entraîne tous les jours, on a des moyens qui nous permettent de bien récupérer, et je fais tout pour être en forme : la nutrition, la récupération à la maison… Chez moi, je prends le temps de m'étirer, j'ai des machines. Je suis aussi abonné à la cryothérapie.

LeBron James dépenserait plus d'un million de dollars par an pour sa préparation…
C'est notre devoir à tous. Le corps, c'est notre outil de travail. Je ne vais pas donner de leçons mais un footballeur professionnel doit tout mettre en œuvre pour prendre soin de son corps. Je ne tirerai pas plus fort dans la balle, je ne sauterai pas plus haut, mais ça me permet d'être bien plus endurant.

Êtes-vous le "Benjamin Button" du foot ?
(Il rit.) Non, c'est Hilton !

Chaouki Ben Saada nous a dit : "Plus il vieillit, plus il est bon."
C'est un beau compliment. Ça revient souvent. Les gens ont l'impression que je deviens de plus en plus fort. Pourquoi pas ! Ça me motive à continuer, à garder ma ligne de conduite et à tout faire pour aller le plus haut possible.

Vos acquis mathématiques vous aident-ils à mieux réfléchir sur un terrain ?
Je ne vais pas dire que ça aide. Joël Trebern, avec qui on travaillait ces dernières années sur la préparation, m'a dit : "On ne se rend pas compte, mais sur un terrain, on résout plein d'équations, plein de problèmes." Ne serait-ce qu'en voyant la trajectoire de la balle par rapport à l'adversaire, quand on veut anticiper ou trouver son positionnement, on résout un problème. Donc, il faut faire marcher le cerveau pour bien jouer au ballon. On peut dire que c'est aussi une forme d'intelligence.

Aujourd'hui, avec vos connaissances, quel genre d'investissements effectuez-vous ?
Tout ce qui est investissement, je n'y vois pas d'intérêt. Peut-être après ma carrière… Dès que la fin se rapprochera, je regarderai pour avoir ma maison à Montpellier au 30 juin de ma dernière saison. Après, je vais le dire, je suis musulman. Chez nous, tout ce qui est intérêt, c'est interdit. Je préfère payer mes impôts et ensuite je construirai ma maison sans faire de crédit. Je cadre ma vie par rapport à la religion. En me disant que tout cela est éphémère. Je n'accorde pas d'importance à l'argent. Bien sûr, si je peux bien gagner ma vie, je ne suis pas con, je ne vais pas refuser. Mais si ça ne vient pas, je serais heureux quand même. Le plus important, c'est que ma famille soit en bonne santé et que tout se passe bien. Comme je le dis parfois à certains, ce n'est que du football. Au final, dans l'échec ou dans la réussite, il ne faut pas qu'on soit pris par les enjeux, la popularité.

Alexis Réau/L'Équipe

« Un jour, quelqu'un m'a sorti : "Tu cours comme un cheval." C'est resté. »

C'est une belle aventure à vivre. Et quoiqu'il arrive, ce sera toujours cool.

Vous êtes votre propre banquier ?
Oui. Je n'ai pas de conseiller. Je gère tout seul. J'ai cette chance de pouvoir faire mes propres calculs, ma propre épargne.

Vous donnez des conseils à vos coéquipiers ?
S'il y en a qui en ont besoin, je suis là. Ça peut entrer dans les sujets de discussions. Il faut faire attention à ne pas être mal conseillé.

Aujourd'hui, êtes-vous le même qu'à vingt-quatre ans ?
Non. Je n'étais pas marié, je n'avais pas d'enfant. Et à Arles, je n'avais pas l'hygiène de vie que j'ai maintenant. Ç'a été dur parce que, amateur, on peut manger le tajine de la maman et ensuite aller au match. Puis le soir manger kebab. À Arles-Avignon, c'était un peu la guinguette. Je n'avais pas cette rigueur. J'ai mis longtemps à l'avoir même si j'étais assez sérieux. Je l'ai vraiment depuis que je suis à Reims.

Y aura-t-il l'envie de fuir ce milieu après votre carrière ?
Je ne sais pas. J'aimerais entraîner, transmettre ce que j'ai appris. Mais pas dans le monde pro, plutôt avec des jeunes, dans le milieu amateur.

Quel est votre prochain défi ?
Le plus grand défi que je me fixe, c'est de me qualifier pour la Coupe du monde avec le Maroc et aller loin dans une CAN. En club, pourquoi pas devenir européen.

On a envie de terminer en vous disant un mot : "Cheval".
(Il explose de rire.) C'est un surnom qui est venu de ma façon de courir, quand je commence mes longues enjambées pour aller de l'avant. Un jour, quelqu'un m'a sorti : "Tu cours comme un cheval." C'est resté. Quand je descends à Montpellier, tout le monde m'appelle Cheval. Un de mes meilleurs potes m'appelle tout le temps Cheval. Ça me suit. » **T.C.**

Making of

- **Lieu** Auditorium du centre de vie Raymond-Kopa, à Bétheny.
- **Durée de l'interview** 1 h 18 et 25 minutes de séance photos.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Pull et pantalon sombres, baskets.
- **Le nombre de fois où il a regardé sa montre** Aucune.
- **Niveau de connivence** 2/10. Deuxième interview pour *FF*.
- **La note qu'il se donne** « Je me suis senti bien, avec parfois quelques fautes de français… Je mettrais 7 ou 8/10. »
- **La note que l'auteur lui accorde** 9/10. Il a pris du temps pour se raconter.
- **Les deux interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** Hakim Ziyech et Achraf Hakimi.

Objectif.
« Garder ma ligne de conduite et tout faire pour aller le plus haut possible. »

Amine Bassi
« L'ordinateur » a fait une mise à jour

Connu pour son intelligence de jeu, Amine Bassi est (re)devenu l'élément moteur du milieu nancéien après avoir tenté de forcer son départ l'été dernier.

Texte **Cédric Chapuis**

Technique. « Il est capable de se sortir de situations avec peu de temps et peu d'espace », décrit son entraîneur, Jean-Louis Garcia.

Le raccourci était facile. Trop tentant. Alors le vestiaire de l'ASNL ne s'est pas privé de répéter à Amine Bassi le surnom dont certains supporters ou médias l'avaient affublé en septembre dernier pour qualifier son retour fracassant à la compétition. « Le Neymar de Nancy. » Rien que ça. Mais un parallèle pas si exagéré, finalement, puisque comme l'artiste brésilien, Bassi s'était mis une bonne partie des fans de son équipe à dos l'été dernier en voulant forcer un départ pour un rival honni (Metz, en l'occurrence), avant de frapper fort (un but et deux passes décisives lors de ses deux premiers matches) dès le mercato terminé et son retour sur les terrains effectué. « Je me suis bien fait chambrer, ça m'a fait rire, concède le meneur de jeu de l'ASNL. Parce que Neymar, quand même, c'est un autre monde ! Je ne me compare pas du tout à ce genre de joueur… » Difficile de lui donner tort, puisque contrairement à l'attaquant parisien, Amine Bassi a vu sa cadence statistique fortement ralentir depuis (deux buts et trois passes décisives au total en Championnat), même si son influence dans le jeu est indéniable. « J'essaie surtout d'être le plus créatif possible pour mes partenaires, mais je dois mieux faire dans les chiffres, poursuit-il, lucide. C'est important, ça compte même parfois plus que la qualité des prestations… » À vrai dire, le numéro 10 lorrain pourrait avoir les stats de son côté si ses partenaires s'étaient montrés plus efficaces, puisque Bassi est le joueur de L2 qui délivre le plus de dernières passes avant un tir cette saison (1,22) et se classe troisième de la catégorie « Expected Assists » (situation où il donne une passe qui doit être décisive, 4,3).

Après son coup de force cet été, certains supporters l'avaient surnommé « le Neymar de Nancy » !

« IL VOIT VITE, IL JOUE VITE »

À Nancy, dans une équipe très difficile à battre mais qui manque parfois d'inspiration offensive – a fortiori depuis la grave blessure de Vagner Dias –, le rendement d'Amine Bassi, qui vient de fêter ses vingt-deux ans, est déterminant. « C'est un leader technique, capable de se sortir de situations avec peu de temps et peu d'espace, décrit son entraîneur Jean-Louis Garcia. Il peut garder la maîtrise sous pression grâce à sa lecture de jeu. Il voit vite, il joue vite… Il a un truc en plus. » Formateur au Racing Club de France lorsque Bassi y évoluait en U17, Serge Zomo ne dit pas l'inverse : « Je l'avais surnommé "l'ordinateur" ! C'est un cerveau, un vrai meneur de jeu. Je disais aux autres : "Si vous n'avez pas de solution, donnez le ballon à Amine, il va en trouver…" C'est inné chez lui. » Rapidement redevenu indispensable à son équipe, le Franco-Marocain bénéficie d'une grande liberté pour dicter le tempo, se déplaçant sur toute la largeur du terrain, entre les lignes, et n'hésitant jamais à décrocher pour initier la construction. Un bol d'air pour ses partenaires sur le terrain, mais aussi « une vraie personnalité » en dehors, comme l'affirme son coéquipier et partenaire de formation Yanis Barka : « C'est le seul gars que je vois, tous les matins à 8 heures, avec le sourire ! Il pourrait être un peu moins enjoué au moins un jour dans l'année, mais non ! Il fait rire tout le monde. Ce sourire, c'est sa force. » Et son meilleur allié au moment d'entamer sa rédemption à la fin de l'été, après son bras de fer perdu.

« UNE DÉCISION QUI N'ÉTAIT PAS LA BONNE »

Pour cela, Bassi a aussi pu compter sur des coéquipiers compréhensifs et pas rancuniers. « Dans le groupe, personne ne l'a mal pris *(NDLR : qu'il veuille être transféré)*, reprend Barka. Les cadres lui répétaient que l'équipe avait besoin de lui, et il l'a pris en considération pour gérer sa situation personnelle. Au final, il est resté, et ce n'est pas plus mal parce que c'est la plaque tournante de l'équipe. Il était l'élément manquant. » Refroidi par sa décision de se mettre en marge de l'équipe à la veille de l'ouverture du Championnat pour forcer son transfert, le coach Garcia a su allier fermeté et ouverture pour faciliter le retour de Bassi dans son onze. « Il faisait l'unanimité auprès du groupe, ç'aurait été dommage de ne pas l'utiliser, d'autant qu'il nous manquait ce liant entre milieu et attaque en début de Championnat. Les choses ont été très claires entre nous. Il a pris une décision qui n'était pas la bonne, selon moi, et je lui ai dit. À partir du moment où le mercato se terminait, il est venu frapper à ma porte pour me dire qu'il était à ma disposition et il est redevenu un joueur normal. J'ai été intransigeant durant cette période, mais il est revenu avec un bon état d'esprit et la patience nécessaire. » Une description plus conforme à sa personnalité, selon Serge Zomo : « C'est quelqu'un de très respectueux. Ce qui s'est passé fin juillet m'a donc un peu étonné, mais il y a des gens derrière, des agents… Amine tout seul, il n'aurait jamais osé, c'est un mec sans histoire, qui ne se braque pas. »

HOGNON, SON « DEUXIÈME PAPA »

Avec le recul, l'intéressé assume pourtant son attitude sans trembler. « Ce n'est pas forcément dans mon caractère, mais parfois, dans la vie, il faut forcer les choses pour obtenir ce qu'on veut. Si c'était à refaire, je le referais parce qu'on m'a proposé un club de Ligue 1 et que c'est mon rêve d'y évoluer. » Et parce que l'entraîneur du club en question, Vincent Hognon, est celui qui l'avait lancé chez les pros à l'ASNL au printemps 2017 et le classait parmi « les meilleurs joueurs de Ligue 2 » l'année suivante. « Il est comme un deuxième papa, lâche Bassi. Il a toujours été là pour moi, même dans les moments difficiles. On est constamment en contact. » Inquiété par la DNCG en fin de saison dernière, le club lorrain n'aurait pas craché sur le transfert de son plus grand talent, mais la deuxième offre ferme attendue (après une première proposition de 1,5 M€ refusée) n'est jamais arrivée. Un mal pour un bien ? Pour le gamin de Bezons (Val-d'Oise), qui s'est longtemps contenté de « jouer avec les copains, sans penser à faire carrière » (dixit Serge Zomo), et qui n'avait jamais côtoyé le milieu professionnel avant son arrivée en Forêt de Haye en 2015, l'apprentissage n'est pas terminé. Mais la progression est bien entamée. « Il doit se montrer plus régulier à un haut niveau de performance, mais il travaille pour cela, apprécie Jean-Louis Garcia. En me le présentant, certains m'avaient dit que sur des matches à l'extérieur, avec des terrains gras, ça pouvait être dur pour lui, mais il a montré qu'il pouvait exister dans un contexte qui ne favorisait pas la technique. Il se sous-estime un peu physiquement alors qu'il est capable de répéter les courses. »

« Il se sous-estime un peu physiquement alors qu'il est capable de répéter les courses. »

Jean-Louis Garcia, son entraîneur

Heureux d'être dirigé par « un très bon coach, qui ne *[me]* lâche pas et dont la philosophie de jeu *[me]* plaît », Amine Bassi a remis ses rêves de promotion à plus tard. Pour l'instant. Car à écouter Serge Zomo, dithyrambique sur son ancien poulain, l'élite lui est promise. « Quand le niveau s'élève, il progresse naturellement. Même si tu le mets au PSG, il va tirer son épingle du jeu parce qu'il se met toujours au diapason. » Neymar n'est jamais loin, finalement…

© ASNL

Faux maillots, vrai business

Alors que le prix des maillots ne cesse de grimper, les sites et plates-formes où pullule la contrefaçon explosent. De la Chine à la banlieue parisienne, enquête sur des affaires florissantes.

Texte **Pauline Omam Biyik**

C'est un fléau en constante évolution, une véritable plaie qui se répand sans cesse. Des médicaments aux jouets pour enfants, des cosmétiques aux sacs à main, des cigarettes aux dernières technologies : le business de la contrefaçon n'épargne aucun secteur. Il a pris, ces dernières années, une dimension conséquente, amplifiée par les opportunités qu'offrent la vente en ligne et la mondialisation des échanges. Aujourd'hui, la gamme des produits contrefaits ne cesse de se diversifier. Et le monde du football n'y échappe pas et en est évidemment lui aussi victime. Concurrence déloyale pour les entreprises, destruction d'emplois, danger pour la santé et la sécurité des consommateurs : les conséquences sont multiples, mais l'aspect éthique ne pèse guère face aux bénéfices colossaux qui sont générés.

LES COPIES SONT PARTOUT

Les copies de maillots sont partout, ou presque. Sur les marchés aux puces, aux portes des grandes villes, sur le net, où se multiplient les marketplaces et autres plates-formes de revente, dans des boutiques de proximité : « La contrefaçon représente 5 à 7 % du commerce mondial. Et ce chiffre est encore plus élevé pour les articles et tenues de sport », confirme la Chambre du commerce international. Appâté par des tarifs extrêmement bas, le consommateur privilégie souvent le porte-monnaie à la morale. Il faut reconnaître que les tenues officielles n'ont plus rien d'abordables. Leur prix, aux alentours de 90 € pour le seul maillot, n'est plus en adéquation avec l'image populaire et universelle que s'attache à renvoyer le foot. « Mon fils est fan du Real, mais, avec mon loyer, mes charges et tous mes autres frais, je ne peux pas me permettre de balancer cent balles dans un maillot de foot. Lui, c'est un gamin, il n'a pas conscience que c'est un luxe. Au quartier, un maillot, c'est la base. Comme je ne veux pas qu'il se sente à l'écart, je veux lui faire plaisir, alors je viens ici, et pour 20 €, j'ai un maillot », explique Ahmed, père de famille de 34 ans, rencontré porte de Clignancourt dans le XVIII[e] arrondissement parisien, sur le marché aux puces originellement dédié aux antiquités, aujourd'hui peuplé de maillots des plus grands clubs. Le vendeur, Imed *, accepte de raconter sa routine. Il achète ses imitations – maillots, jogging, ballons – à un fournisseur qui inonde le marché en Île-de-France. Ce grossiste approvisionne une grande partie des stands des Puces. Impossible toutefois d'entrer en contact avec lui. Chacun préfère se taire. Nous saurons uniquement qu'il stocke ses marchandises, importées majoritairement de Chine et de Thaïlande, à Saint-Ouen, ville limitrophe de Paris, certainement sous un prête-nom, dans un local au bail cédé par un locataire.

« ON ESSAYE DE S'EN SORTIR COMME ON PEUT »

Un ensemble, par exemple, coûte à Imed une vingtaine d'euros… qu'il facturera ensuite 40 à 60 €, moitié moins cher qu'en boutique officielle. Il nous dit en vendre entre cinquante et quatre-vingts par mois. L'intégralité des bénéfices lui revient. Cinq ans que cela dure. Pistonné par son cousin, Imed loue sa boutique, mais n'est pas déclaré au registre du commerce et est, par conséquent, exonéré de charges, des diverses taxes, mais également des impôts sur le revenu. Il ne voit pas le mal, n'a pas de scrupule. « On est des mecs du ter-ter *(NDLR : du quartier)*. On essaye de s'en sortir comme on peut. On n'arnaque pas les gens, on ne les vole pas. Quand tu viens acheter aux Puces, tu sais pertinemment que c'est du faux. Faudrait être vraiment naïf pour croire le contraire ! » Imed serait même tenté de vanter ses produits. « Honnêtement, en termes de qualité, je ne vois pas de grosses différences avec un vrai. C'est très léger. » Effectivement, tout est dans le détail, le plus souvent : qualité du tissu, résistance, faculté à s'étirer, transparence ou régularité des coutures, précision des finitions… Il faut y regarder de très près pour déceler d'éventuels indices, et reconnaître le faux du vrai. Malgré les évolutions technologiques des équipementiers, comme le Dri-FIT chez Nike, les faussaires sont de plus en plus avisés, de plus en plus minutieux, mais aussi de plus en plus rusés. Ils maîtrisent parfaitement l'art de copier sans tomber sous le coup du délit de contrefaçon.

La contrefaçon représente 5 à 7 % du commerce mondial. Et c'est encore plus élevé pour les articles de sport.

LE SUCCÈS DES DEUX ÉTOILES

Et si Saint-Ouen est devenu, au fil des années, le temple de la contrefaçon, internet a, dans le même temps, décomplexé les consommateurs. En permettant au commerce licite de se développer, la Toile a offert autant d'opportunités aux commerces illicites. Aujourd'hui, 29 % des marchandises contrefaites interceptées par les douanes proviennent du commerce en ligne, contre 1 % il y a vingt ans. En quelques clics, à l'unité ou en gros, ils sont accessibles à tous. Il faut parfois fouiner, essayer plusieurs codifications, tester différents mots clés, naviguer de page en page

Étienne Garnier / L'Équipe

Concurrence. Durant le Mondial 2018, des magasins belges proposaient la tunique des Diables Rouges à 12 €. Difficile pour leur équipementier de s'aligner sur un tel tarif.

Prises.
Durant le dernier Mondial, les douaniers, comme à Calais en juillet 2018, ont saisi nombre de maillots contrefaits, ici celui du Nigeria. Le signe que le marché s'adapte à l'actualité et à la demande.

ou lire entre les lignes, mais on finit toujours par trouver. Pour une quinzaine d'euros, parfois moins, on peut facilement se payer la dernière tunique du PSG ou du Barça à la mode. Les clubs ne sont pas les seuls concernés. Ainsi, effet conjoncturel oblige, les contrefaçons de maillots ont explosé durant le Mondial 2018. « De très nombreuses saisies ont été effectuées avant et pendant le tournoi. C'est un bon exemple de la réactivité du marché. Les maillots de l'équipe de France à deux étoiles étaient contrefaits avant même la mise en vente des produits authentiques sur le marché légal », rappelle Sophie Hocquerelle, du service des douanes. « Quand on a été sacrés champions du monde, l'un de mes premiers réflexes de supporter, après avoir bien fêté la victoire, ç'a été de vouloir me procurer le maillot, se souvient Cédric, un jeune cadre de 25 ans. J'ai attendu quelques jours, et toujours rien chez Nike. Dans l'euphorie, c'était hyper frustrant. Initialement, je n'avais pas spécialement envie de faire ça, mais j'ai fini par acheter le "deux étoiles" sur AliExpress. » Le site chinois, hébergeur de 18 000 vendeurs, est notoirement réputé pour vendre des biens contrefaits.

« LA CHINE JOUE LE JEU »

Alibaba, dont dépend AliExpress, est le cauchemar des équipementiers, et de tous ceux dont les produits sont copiés et vendus ensuite au rabais. En 2017, les États-Unis ont ainsi tenté d'enrayer sa dynamique en plaçant Taobao, autre site appartenant à Alibaba, sur une liste noire. Un avertissement qui a poussé le géant chinois, soucieux d'envoyer un message rassurant, à renforcer sa collaboration avec les pouvoirs publics internationaux, créant notamment des systèmes d'acheteurs mystères et de big data. « La Chine joue désormais le jeu de la lutte anti-contrefaçon, confirme le service des douanes. Elle s'est engagée dans cette voie d'autant plus qu'elle est elle-même victime de ce phénomène. Un accord qui permet un partage de renseignements de part et d'autre a par ailleurs été signé dans le but de renforcer la connaissance mutuelle des flux illégaux. » « Il existe également une plate-forme basée sur l'intelligence artificielle, utilisée par les hébergeurs. Cet outil recoupe les annonces, les mots clés, les stocks affichés et permet de cibler les actions en fonction de l'importance des vendeurs », détaille François-Xavier Langlais, membre de Quantic avocats, un cabinet spécialisé dans la protection de la propriété intellectuelle. « La limite, reconnaît-il, c'est qu'effectivement, lorsqu'on ferme la chaîne de distribution, qu'on engage une procédure en France, la société située en Chine tombe étonnamment en liquidation pendant la procédure pour rouvrir quelques semaines plus tard sous un autre nom. »

Opportunisme.
Dans la foulée du titre de champion du monde 2018 des Bleus et de Paul Pogba, les faussaires ont inondé le marché des tuniques deux étoiles. Avant même la sortie des tenues officielles…

« Les douanes sont débordées. »

François-Xavier Langlais,
avocat spécialisé
dans la propriété intellectuelle

« AVEC AMAZON, C'EST COMPLIQUÉ »

« EBay ou Alibaba ont pour habitude de supprimer les contrefacteurs. Avec Amazon, par exemple, c'est beaucoup plus compliqué, révèle maître Langlais. La responsabilité de l'hébergeur peut être engagée, mais il n'est pas non plus juge. Ce n'est pas à lui d'analyser le risque de confusion entre les marques, ni les contrefaçons de droits d'auteur. » De plus, justice et victimes se heurtent souvent à l'anonymat des vendeurs, ce qui rend les investigations difficiles. Ils sont rapides et volatils. Le consommateur, lui, alimente le trafic presque en toute impunité. La loi, pourtant, se veut plutôt sévère. Pour l'achat de contrefaçon, on risque la confiscation du produit, jusqu'à trois ans de prison et une amende comprise entre une et deux fois la valeur de l'objet authentique. Mais, dans les faits, peu nombreuses sont les sanctions réelles. L'implication des pouvoirs publics reste timide. « Les douanes sont débordées, elles ne retiennent pas forcément les marchandises textiles. Elles préfèrent se concentrer sur les produits présentant un risque pour la santé, parfois au détriment de ceux portant atteinte à la propriété intellectuelle, regrette François-Xavier Langlais. Quant aux institutions, elles n'ont pas la volonté de sanctionner, elles consacrent leurs actions sur la prévention. » À chacun, dès lors, de prendre conscience du rôle qu'il a à jouer. Aux marques d'adapter leurs méthodes de protection, aux entités juridiques d'actionner les leviers pour engager de réelles poursuites, aux États de se donner les moyens d'agir et aux consommateurs de se responsabiliser. Sans se cacher. **P. O. B.**

** Le prénom a été modifié.*

Douane française - Pierre Lahalle/L'Équipe

photos L'Équipe

biathlon en direct
Coupe du monde
IBU
#lequipeBIATHLON
du 23 au 26 janv.
ÉTAPE 6 Pokljuka (Slovénie)
vivez l'intégralité
de la Coupe du monde de biathlon
sur la chaine L'Équipe
la chaine L'ÉQUIPE
disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 79 (Canalsat)

Barcelone
Le grand footoir

Dans un club où les joueurs ont pris le pouvoir, la direction navigue à vue et improvise ses décisions. Comme celle de virer Ernesto Valverde pour installer Quique Setién sur le banc.

Texte **Thierry Marchand**

Il s'appelle Victor Font, il est catalan, âgé de 47 ans, et préside la société de consulting en communication, Delta Partners, dont il est le cofondateur. Plus que tout, Victor Font a l'ambition de devenir l'année prochaine le nouveau président du FC Barcelone, et le slogan de son programme vaut mieux qu'un long discours : « Oui au futur ». Mais au Barça, le futur fait toujours référence au passé, même récent, et aux racines. Victor Font le sait, lui qui a dans sa manche deux noms qui parlent mieux aux socios que n'importe qui : Pep Guardiola et Xavi Hernandez. La semaine dernière, le premier a affirmé vouloir rester à Manchester City encore la saison prochaine, c'est-à-dire jusqu'en 2021, date des élections à la présidence du Barça. Et le second a refusé le poste d'entraîneur laissé vacant après le limogeage d'Ernesto Valverde. Et pour cause. Il fait cause commune avec Font contre la direction actuelle.

UNE IDENTITÉ À REVOIR

C'est dans ce climat éminemment politique que Quique Setién a pris place sur un banc qui ressemble davantage à un siège éjectable qu'à un ambon. Même si l'ancien entraîneur du Betis, autoproclamé disciple de Cruyff, a signé jusqu'en 2022, une clause stipule que son contrat pourra être revu par le nouveau président élu l'année prochaine. On ajoutera, s'il est encore là… Tombé comme un cheveu sur la soupe, le renvoi d'Ernesto Valverde a donné, une nouvelle fois, une impression de grand désordre et de n'importe quoi, quand ce n'est pas un double sentiment d'improvisation et de manque de classe, tant celui-ci a été mal géré dans la manière comme sur le fond. Le Barça et son président, Josep Maria Bartomeu, avaient tout loisir, et surtout quelques raisons, pour licencier Valverde en fin de saison dernière, après l'échec à Liverpool (0-4) en demi-finales de la Ligue des champions et la défaite contre Valence (1-2) en finale de la Coupe du Roi. Comme dans le feuilleton Neymar, ils ont poireauté, tergiversé, balançant entre l'indécision permanente et l'incurie manifeste, au point qu'on se pose aujourd'hui la question : y a-il vraiment un pilote dans l'avion ?

Xavi a refusé le poste d'entraîneur parce qu'il est dans l'opposition à l'actuelle direction.

Patron. Pour garder Leo Messi, les dirigeants du Barça ont fait de l'Argentin le véritable boss du club.

En virant son entraîneur, Bartomeu a donné ce qu'ils voulaient à des socios frondeurs depuis des mois, lesquels sont aussi ses électeurs. Valverde, devenu à la fois bouc émissaire et fusible, dont on savait qu'il n'avait pas l'ADN barcelonais, celui dont se prévaut abusivement Setién, ex-milieu de terrain de l'Atletico Madrid. Non, Valverde n'était pas du sérail et il ne faisait pas jouer son équipe selon les préceptes de JC *(Johan Cruyff)*, mais le pouvait-il ? Il avait en revanche le soutien des joueurs, trop contents de la liberté qu'il leur accordait, à l'inverse de Luis Enrique.

NOSTALGIE ET MANQUE D'AUTORITÉ

Le problème du Barça depuis le départ de Guardiola en 2012, c'est qu'il navigue dans la nostalgie, celle d'un temps où il gagnait tout. Comme un vieux qui ressasse les vertus de sa jeunesse, il veut puiser dans ses racines les raisons d'un renouveau qui n'arrive pas. Et pour cause. Les tauliers ont vieilli (Messi, Busquets, Alba, Piqué), quand ils ne sont pas partis (Xavi, Iniesta, Puyol), sans que cette Masia qui les avait tous enfantés n'engendre de successeurs. Le Barça de Guardiola, qui a bénéficié d'une génération extraordinaire autant qu'exceptionnelle, reste aujourd'hui une référence qu'on veut copier absolument, comme si le modèle servait en permanence de guide suprême ou d'étoile du berger. Mais ce Barça d'anthologie, période 2008-2012, a faussé la donne. Parce qu'il n'est pas duplicable, à part sans doute dans l'esprit de Bartomeu et des siens qui, dans une volonté d'immuabilité, pour ne pas dire d'éternité, ont beaucoup cédé aux joueurs pour les retenir, à commencer par Lionel Messi, véritable patron du club.

Étienne Garnier/L'Équipe
Miguel Ruiz / FC Barcelone

Surprenant. Quique Setién, choix surprise du président Bartomeu (ici à côté d'Éric Abidal) saura-t-il gérer les ego ?

Dans quelle entité verrait-on un des cadres (Gerard Piqué) partir plusieurs jours en Chine en pleine saison pour mesurer l'impact de la Coupe Davis, devenue SA compétition ? Dans quel club verrait-on un joueur (Arturo Vidal) porter plainte (rejetée par le tribunal) contre son propre employeur pour primes non versées ? À de nombreuses reprises, la direction du club a donné l'impression qu'elle incarnait tout, sauf l'autorité. Elle a cajolé le vestiaire en lui offrant un secrétaire technique bien à son goût (Éric Abidal) ou une prime supplémentaire pour aller jouer un match amical en Afrique du Sud, en 2018, quand elle n'interférait pas dans le domaine technique en recadrant Luis Enrique ou le préparateur physique de Tata Martino. En mai 2018, cette même direction a cédé à ses joueurs, lesquels exigeaient un bonus s'ils terminaient invaincus la saison. Il restait alors… deux journées de Championnat. Le week-end suivant, le Barça s'inclinait (5-4) à Levante.

LA FORMATION AU RALENTI

En nommant Quique Setién (61 ans), le directoire a voulu donner des assurances aux socios et aux joueurs. Setién redonnera son ADN et sa philosophie au Barça, c'est promis. Et surtout, derviche tourneur de la possession de balle mais zéro palmarès et novice en gestion d'ego, il ne fera pas barrage à la volonté de Messi, Alba ou Piqué. Comme si aujourd'hui, le seul projet de la direction blaugrana était de ressusciter un fantôme, celui du Barça de Cruyff ou de Guardiola, en colmatant les brèches. Prisonnier de son ADN, le Barça n'a pourtant rien fait pour le cultiver vraiment, notamment du côté de la Masia où le départ de Joan Vila, son idéologue, quarante ans de club et mentor de Xavi, a résonné comme un coup de tonnerre en juillet 2018. L'ambition s'est souvent limitée à la post-formation davantage qu'à la formation proprement dite, à aller chercher des joueurs prometteurs, même si ceux-ci ne correspondaient pas à la philosophie du club. C'est comme ça que Louie Barry (16 ans), la pépite venue de West Bromwich cet été, est déjà sur le chemin du retour en Angleterre (Aston Villa).

Piqué est parti en Chine en pleine saison pour mesurer l'impact de SA Coupe Davis.

Jamais l'obsession des anciens grands noms, véritable caution morale, n'aura été aussi prégnante que ces dernières années. Et inutile. La nomination de Victor Valdes comme entraîneur des moins de 19 ans a été un échec, l'ancien gardien ayant été viré au bout de deux mois. Et on attend avec impatience de voir fleurir les bourgeons de Patrick Kluivert, nouveau responsable de la formation depuis l'été 2019, une période où les transferts de De Jong et Griezmann ont partiellement voilé la crise interne qui a entraîné la démission de Pep Segura, le directeur sportif, et du vice-président Jordi Mestre. À ce rythme-là, Victor Font n'aura peut-être même pas besoin de faire campagne pour être élu l'année prochaine…

Fluctuation.
Le Real Madrid de Sergio Ramos n'est plus le club le plus riche du monde. Il est désormais devancé par le Barça tandis que le PSG fait son entrée dans le top 5 .

On ne prête qu'aux riches

Le rapport annuel du cabinet Deloitte sur les finances des clubs européens souligne que le fossé entre une poignée de fortunés et les autres ne cesse de s'agrandir.

Texte **Philippe Auclair**

Comme chaque hiver depuis 1997, le cabinet comptable Deloitte vient de publier l'un des documents les plus attendus dans le monde du football business, sa *Football Money League*, l'étude la plus approfondie et la plus fiable des finances des grands clubs européens. Et, comme chaque hiver depuis 1997, l'attention s'est d'abord portée sur le classement des clubs les plus riches du monde, au sommet duquel se trouve le Barça, qui a détrôné le Real Madrid pour devenir le premier club à dépasser les 800 M€ de revenus par an (840,8 M€), et dans lequel le PSG poursuit sa progression pour figurer au cinquième rang mondial (635,9 M€).

PACTOLE POUR L'AJAX

Mais les soixante pages rédigées par Tim Bridge et son équipe depuis leurs bureaux de Manchester *(voir encadré page 43)* ne peuvent se résumer à une sorte de hit-parade des nantis du football. Elles révèlent et analysent aussi des tendances susceptibles de transformer le paysage du football européen dans un avenir proche, à commencer par celle de la polarisation de plus en plus affirmée entre riches et (relativement) pauvres.

Le fossé ne cesse de s'agrandir : le ratio des chiffres d'affaires entre le numéro 1 du classement, le Barça (840,8 M€), et le vingtième (Naples, 207,4 M€) est désormais de 4,1, contre 3,8 l'an dernier et 3,4 il y a deux ans. Cette disparité grandissante est encore plus sensible dans certains Championnats, l'Espagne en particulier, où Barcelone affiche des revenus six (!) fois supérieurs à ceux du cinquième de la Liga en 2018-19, le FC Séville.

En fait, seuls l'Angleterre (en raison de la distribution équitable des droits télé de la Premier League) et, un peu moins nettement, l'Italie échappent à cette concentration de l'argent dans une poignée de leurs clubs. Partout ailleurs, les riches se sont enrichis, et ceux qui le sont moins ont vu leur retard s'accroître.

Réussir en Ligue des champions (mais pas en Ligue Europa, dont les finalistes Chelsea et Arsenal ont tous deux perdu une place au classement) est le seul moyen pour les plus modestes de se mêler au bal : l'Ajax Amsterdam, qui était absent du top 30 depuis 2014, a quasiment doublé son chiffre d'affaires pour se retrouver au vingt-troisième rang (199,4 M€), tandis que le FC Porto, quart-finaliste de C1 et Benfica (phase de groupes) figurent parmi les trente premiers. Les clubs turcs, encore récemment des habitués de ce classement, en sont totalement absents après une saison catastrophique en Europe, et si Lyon (17e, 220,8 M€) retrouve le top 20 pour la première fois depuis 2013, c'est bien grâce à sa place en huitièmes de finale en C1, et à rien d'autre.

LES BONNES AFFAIRES DU PSG

Le top 20 est intégralement trusté par des clubs des cinq grands Championnats, une constante depuis 2017, l'Angleterre y étant la nation la mieux représentée (avec huit équipes). Mais, malgré une année exceptionnelle dans les compétitions européennes, les pensionnaires de Premier League, par trop dépendants de droits télé appelés à être révolutionnés par l'arrivée des GAFA sur le marché, ne peuvent s'endormir sur leurs lauriers, comme le soulignent les analystes de Deloitte. Ces huit clubs étaient neuf en 2019, dix en 2018. Et, de plus en plus, tout au haut de la pyramide, ce ne sont plus les droits télé qui font la différence, mais les revenus commerciaux, un domaine dans lequel beaucoup de clubs anglais sont en retard. Or, « pour avoir une croissance supérieure à celle de leurs pairs, les clubs devront maximiser les sources de revenus qu'ils contrôlent *(directement)* », lit-on dans le rapport. C'est-à-dire les recettes de billetterie, lesquelles plafonnent, et les revenus commerciaux. Ce n'est pas par hasard que la réintégration des opérations commerciales du Barça au sein du club a coïncidé avec un bond en avant de son chiffre d'affaires (+150,4 M€ en un an !). Le PSG est un autre exemple éclatant de l'impact des opérations commerciales d'un club sur ses résultats financiers, puisque celles-ci représentent 57,1 % de ses revenus totaux et lui ont permis d'intégrer le top 5 pour la première fois. Dans le cas du Bayern, quatrième, ces revenus commerciaux représentent aussi plus de la moitié (54 %) de son chiffre d'affaires. Comme seuls les géants déjà en place peuvent rêver de monétiser ainsi leurs noms sur le marché, une conclusion s'impose : à moins d'une révolution radicale dans la répartition des droits télé, dont la majeure partie finit aujourd'hui dans les comptes des plus grands clubs, l'écart entre riches et pauvres du football continuera de s'accentuer, au point de rendre impossible un futur rééquilibrage des forces en présence. ⓯

Le Barça chasse le milliard

Le top 10 des revenus des clubs européens (en M€)

1.	FC Barcelone	**840,8**
2.	Real Madrid	**757,3**
3.	Manchester United	**711,5**
4.	Bayern Munich	**660,1**
5.	Paris-SG	**635,9**
6.	Manchester City	**610,6**
7.	Liverpool	**604,7**
8.	Tottenham	**521,1**
9.	Chelsea	**513,1**
10.	Juventus Turin	**459,7**

Tim Bridge
« Des résultats de plus en plus prévisibles »

L'un des directeurs du Deloitte Sports Business Group estime que le lien entre richesse d'un club et réussite sportive devrait alerter les instances.

Nicolas Luttiau/L'Équipe
Deloitte

« Tim Bridge, vous êtes associé à la rédaction du rapport Deloitte depuis 2011. Comment recueillez-vous les informations nécessaires à la production d'un document qui puisse servir de référence ? S'agit-il d'un labeur au quotidien ?

Pas vraiment. Dix-huit d'entre nous sommes basés à Manchester, dont deux ou trois, moi compris, sont plus impliqués dans ce rapport que les autres. Nous nous concentrons sur lui – en sus de notre travail habituel – à partir du mois d'octobre, pour une publication au mois de janvier suivant. Trois mois de labeur, donc. Mais, parce que beaucoup des clubs qui figurent dans notre *Football Money League* sont aussi des clients, les informations que nous recueillons tout au long de l'année nous servent évidemment lorsqu'il faut affiner les données.

Les clubs se montrent-ils coopératifs ?

Pour eux, ce rapport est une ressource très importante, et ils souhaitent donc qu'il soit le plus correct possible. Mais ils ne sont pas toujours très chauds pour divulguer des informations confidentielles ! Le football n'est pas le plus transparent des secteurs, et il est très difficile d'établir des points de référence universels. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous n'intégrons pas encore les profits réalisés sur les ventes de joueurs. Leur variabilité est telle qu'elle pourrait fausser notre classement. Nous espérons néanmoins le faire l'an prochain, car nous savons que le modèle économique de clubs comme Lyon et Dortmund est en partie basé sur les transferts.

Cela dit, les choses ont évolué positivement depuis que le rapport a acquis sa dimension actuelle. La plupart des clubs nous fournissent des informations qui nous permettent de donner une image précise et 100 % neutre de leur business que la presse traditionnelle, par exemple, ne serait peut-être pas capable de présenter. Je suis fan de Man City, mais si Man United frappe à ma porte demain, ce sera en sachant que mon intégrité est absolue.

La nature de votre rapport a beaucoup évolué au fil des ans. On a le sentiment que, désormais, l'analyse des chiffres a autant d'importance que les chiffres en eux-mêmes…

Absolument. Pour nous, c'est un moyen de nous assurer que nous comprenons mieux le monde du football, que nous savons quelles sont les questions les plus importantes pour nos clients. Cette année, par exemple, nous avons mis en avant la polarisation croissante des revenus des clubs en Europe *(voir par ailleurs)*, parce qu'il y a un lien de causalité direct entre les résultats financiers et les résultats sur le terrain et que, si nous ne faisons pas attention, ces résultats vont devenir de plus en plus prévisibles. Et ça, c'est quelque chose que les instances du football doivent redouter. En attirant l'attention sur ces problèmes, nous disons aussi : Deloitte peut aider à les résoudre. » ⓯ **Ph. A.**

Coupe de France

16es de finale, 16, 17, 18, 19 et 20 janvier

Ligue 1 entre eux

Nantes-**Lyon** 3-4
Dijon-Nîmes 5-0

Ligue 1 contre Ligue 2

Paris FC[L2] - **Saint-Étienne** 2-3
Montpellier-Caen[L2] 5-0
Lorient[L2] - **Paris-SG** 0-1

Ligue 1 contre National

Pau[N]-Bordeaux a.p. 3-2
Nice-Red Star[N] 2-1

Ligue 1 contre National 2

Granville[N2]-**Marseille** 0-3
Angoulême[N2]-**Strasbourg** 1-5
FC Rouen[N2]-**Angers** 1-4
St-Pryvé-St-Hilaire[N2] - Monaco lundi

Ligue 1 contre National 3

Gonfreville[N3]-**Lille** 0-2
Athlético Marseille[N3]-**Rennes** 0-2

Ligue 2 contre National 2

Belfort[N2]-Nancy[L2] 3-1

National 2 contre Régionaux 1

Épinal[N2] - JS Saint-Pierroise[R1] a.p. 1-0

National 3 entre eux

Prix-les-Mézières - **Limonest** 0-1

Ligue 1 entre eux

Nantes-Lyon : 3-4 (1-3)

Buts : Emond (16e), Louza (83e), Simon (86e) pour Nantes ; Cherki (1e, 9e), Terrier (37e), Dembélé (69e) pour Lyon. Samedi 18 janvier.

Nantes : Lafont - Appiah, Girotto, Basila (Krhin, 75e), Traoré - Abeid, Touré - Blas (Limbombe, 82e), Louza, Simon - Emond (Bamba, 65e). Entr. : Gourcuff.

Lyon : Lopes - Tete, Andersen, Denayer, Cornet (Marçal, 70e) - Traoré (T. Mendes, 63e), Jean Lucas, Tousart, Terrier - Cherki, Dembélé (Gouiri, 79e). Entr. : Garcia.

Dijon-Nîmes : 5-0 (1-0)

Buts : Cadiz (18e s.p.), Mavididi (75e, 89e), Chouiar (79e), Ecuele Manga (86e). Dimanche 19 janvier.

Dijon : Gomis - Chafik, Ecuele Manga, Lautoa, Alphonse - Marié, Ndong - Sammaritano (Balmont, 76e), Soumaré (Chouiar, 65e), Mavididi - Cadiz (Tavares, 73e). Entr. : Jobard.

Nîmes : Dias - Guessoum, Landre, Miguel (Ahlinvi, 85e), Paquiez - Sarr, Valerio - Ben Amar, Benrahou, Duljevic (Denkey, 59e) - Stojanovski (Buades, 70e). Entr. : Blaquart.

Ligue 1 contre Ligue 2

Paris FC[L2]**-Saint-Étienne : 2-3 (1-1)**

Buts : Ménez (23e), Pitroipa (54e) pour le Paris FC ; Khazri (31e), Abi (70e), Debuchy (78e) pour Saint-Étienne. Samedi 18 janvier.

Paris FC : Demarconnay - Cissé (Kikonda, 79e), Bamba, Kanté, Coulibaly - Mandouki, Rabiu (A. Sarr, 85e), Martin - Nomenjanahary (Armand, 65e), Ménez, Pitroipa. Entr. : Girard.

Saint-Étienne : Ruffier - Debuchy, Moukoudi, Perrin, Trauco - Camara, Cabaye, Aholou (Honorat, 57e) - Nordin (Diousse, 81e), Abi, Khazri (Fofana, 89e). Entr. : Puel.

Montpellier-Caen : 5-0 (3-0)

Buts : Savanier (24e s.p.), Laborde (37e), Delort (40e, 64e), Mollet (59e). Dimanche 19 janvier. Expulsion : Pi (43e) pour Caen.

Montpellier : Rulli - Le Tallec, Hilton, Congré - Souquet, Savanier, Ferri (Sambia, 66e), Oyongo (Vargas, 78e) - Mollet - Delort (Camara, 72e), Laborde. Entr. : Der Zakarian.

Caen : Zelazny - Vandermersch, Yago, Rivierez, Mbengue - Deminguet (Beka Beka, 65e), Oniangué, Pi - Kyeremeh (Armougom, 62e), Jeannot, Moussaki (Repas, 69e). Entr. : Dupraz.

Lorient-Paris-SG : 0-1 (0-0)

But : Sarabia (80e). Dimanche 19 janvier.

Lorient : Nardi - Hergault, Laporte, Saunier, Fontaine, Le Goff - Cabot (Laurienté, 85e), Le Fée, Abergel, Wissa (Kitala, 84e) - Hamel (Lecoeuche, 78e). Entr. : Pelissier.

Paris-SG : Rico - Dagba, Thiago Silva, Diallo, Kurzawa - Di Maria (Herrera, 85e), Gueye, Paredes (Choupo-Moting, 73e), Sarabia - Draxler, Icardi. Entr. : Tuchel.

Ligue 1 contre National

Pau[N]**-Bordeaux : 3-2 (2-1) a.p.**

Buts : Name (23e), Jarju (43e), Gueye (117e) pour Pau ; Maja (41e), De Préville (81e) pour Bordeaux. Jeudi 16 janvier.

Pau : Bertrand - Bury, Zahary, Kamissoko, Sadzoute - Daubin (Laplace Palette, 113e), Ndiaye (Ba, 91e), Name - Sabaly (Gueye, 71e), Jarju, Bayard (Maisonneuve, 78e). Entr. : Irlès.

Bordeaux : Poussin - Jovanovic, Mexer, Benito - Cafu (Briand, 59e), Aït-Bennasser, Adli (Basic, 59e), Poundjé (Otavio, 106e) - Oudin, Maja (De Préville, 73e), Hwang. Entr. : Sousa.

Nice-Red Star[N]**: 2-1 (2-0)**

Buts : Danilo (27e), Ganago (29e) pour Nice ; Hamache (90e + 2 s.p.) pour le Red Star. Samedi 18 janvier. Arbitre : M. Turpin.

Nice : Benitez - Hérelle, Danilo, Dante, Nsoki (Pelmard, 69e) - Boudaoui, Cyprien, Claude-Maurice - Ganago (Thuram, 59e), Dolberg (Maolida, 81e), Ounas. Entr. : Vieira.

Red Star : Oberhauser - Goujon, Karamoko, Mendy, Hamache - Roye, Koukou (Chemlal, 81e), Puyo - Sao, Verdier (Koïta, 61e), Bourgaud (Michel, 77e). Entr. : Bordot.

Ligue 1 contre National 2

Granville[N2]**-Marseille : 0-3 (0-0)**

Buts : Gonzalez (77e), Radonjic (83e), Payet (90e + 2). Vendredi 17 janvier. Spectateurs : 19 479. Arbitre : M. Gautier. Expulsion : Sea (75e) pour Granville.

Granville : Baltus - Behma, Akueson, Benyahya, Ehua - R. Théault, Kottoy, T. Théault (Blondel, 73e), Lamrabette (Martinet, 84e) - Mouaddib (Chauvin, 89e), Sea. Entr. : Gallon.

Marseille : Pelé - Sakai (Sarr, 68e), Kamara, Gonzalez, Amavi - Rongier, Strootman, Sanson (Benedetto, 46e) - Lopez, Germain (Radonjic, 79e), Payet. Entr. : Villas-Boas.

Angoulême[N2]**-Strasbourg : 1-5 (1-4)**

Buts : Franco (6e) pour Angoulême ; Zohi (34e), Thomasson (37e), Bellegarde (38e), Djiku (44e), Ajorque (83e s.p.) pour Strasbourg. Samedi 18 janvier.

Angoulême : Chaumet - Portejoie (Alouache, 65e), Mogès, Maga, Djabou - Gomis, De Body (Barcq, 66e), Mondziaou Zinga, Franco, Lobo (Lacroix, 77e) - Moke Nkedi. Entr. : Loubat.

Strasbourg : Sels - Aaneba, Koné, Mitrovic, Carole - Bellegarde (Ndour, 69e), Djiku (Fofana, 46e), Sissoko - Thomasson (Lebeau, 75e) - Ajorque, Zohi. Entr. : Laurey.

Rouen-Angers : 1-4 (1-3)

Buts : Sidibé (13e) pour Rouen ; Alioui (5e), El-Melali (19e, 23e), Bahoken (81e) pour Angers. Dimanche 19 janvier.

Rouen : Monteiro Machado - Fourneuf (Nchobi, 38e), Sanson, Ouadah, Bassin, Burel - Rogie (Sainte-Luce, 60e), Barthélémy (Fataki, 75e), Benzia, Diarra - Sidibé. Entr. : Giguel.

Angers : Petkovic - Thomas, Manceau, Pavlovic - Mangani - Capelle - Santamaria - Bobichon - Fulgini - Alioui (Bahoken, 78e), El-Melali (Thioub, 65e). Entr. : Moulin.

Ligue 1 contre National 3

Gonfreville[N3]**-Lille : 0-2 (0-0)**

Buts : Rémy (69e), Osimhen (90e + 2). Samedi 18 janvier. Avertissement : Bangala (85e) pour Gonfreville.

Gonfreville : Blin - Demba, Auzou, Percepied, Abdellaoui - Dodard, Bangala, Nourou, Thioubou - Hamouda (Mankour, 59e), Mendy (Diallo, 85e). Entr. : Hamzaoui.

Lille : Maignan - Djalo, Fonte, Soumaoro, Bradaric (Reinildo, 51e) - André, Xeka - L. Araujo (Osimhen, 61e), Ikoné (R. Sanches, 89e), Bamba - Rémy. Entr. : Galtier.

Athlético Marseille-Rennes : 0-2 (0-2)

Buts : Traoré (23e), Raphinha (45e + 2). Dimanche 19 janvier.

Athlético Marseille : Cattier - Keyoubi, Nehari, M'Ramboini, Dubois - Bahamboula, Bangré (Zidane, 78e), Amiri, Benbachir - Nagui, Ba. Entr. : Fouzari.

Rennes : Mendy - Traoré, Gnagnon, Morel, Maouassa - Gélin (Camavinga, 79e), Léa-Siliki - Tait, Raphinha (Gboho, 88e), Del Castillo (Niang, 79e) - Hunou. Entr. : Stéphan.

Ligue 2 contre National 2

Belfort[N2]**-Nancy**[L2]**: 3-1 (1-1)**

Buts : Grasso (7e), Régnier (72e, 79e s.p.) pour Belfort ; Dembélé (25e) pour Nancy. Samedi 18 janvier. Expulsion : Dembélé (57e) pour Nancy.

Belfort : Ehlinger - Dago, Arisi, Cuenin, Konki (Diarra, 86e) - Magassouba - Bekkouche (Bentahar, 69e), Loichot, Grasso, Saline (Ranneaud, 80e) - Régnier. Entr. : Hacquard.

Nancy : Sourzac - Karamoko, El-Kaoutari, Bidounga, Muratori (Lefebvre, 43e) - Cissokho, Akichi (Fabien, 76e), Bassi, Ciss - Dembélé, Dona Ndoh (Barka, 63e). Entr. : Garcia.

National 2 contre Régionaux 1

Épinal[N2]**-JS Saint-Pierroise**[R1]**: 1-0 (0-0) a.p.**

But : Berkane (118e). Samedi 18 janvier.

Expulsion : Fontaine (15e) pour la JS Saint-Pierroise.

Épinal : Idir - Léonard (Kubota, 71e), Gacé, Sangaré - Luvualu (Berkane, 96e), Niang (Tapé, 16e), Colin, Makengo, Borodine - Biron, Krasso. Entr. : Collin.

JS Saint-Pierroise : Dabo - Loricourt, Souefou, Randrianarisoa (Hubert, 74e), Bador - Siala-Chamba (Voavy, 60e), Razakanantenaina, Souevamanien, Ponti - Zaaouar (Damour, 60e) - Fontaine. Entr. : Dafreville.

National 3 entre eux

Prix-les-Mézières-Limonest : 0-1 (0-0)

But : Rouvière (52e). Samedi 18 janvier.

Prix-les-Mézières : Jacquet - Piller - Dufour - Lamine, Beneto - Jaspierre - Cervantes (Byll, 58e) - Bamba, Houlot - Thioune - Capnagaj. Entr. : Billard.

Limonest : Levionnois - Tanard, Garcin, Leurent, Kayombo - Canales, Lardière, Simon, Bouzit - Rouvière, Merabaï (Meneceur, 73e). Entr. : Pinard.

Calendrier

8es de finale

Mardi 28 et mercredi 29 janvier

Ligue 1 entre eux

Nice-Lyon
Angers-Rennes
Marseille-Strasbourg

Ligue 1 contre Ligue 1 ou N2

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire[N2] ou Monaco - Saint-Étienne

Ligue 1 contre National

Pau[N] - PSG

Ligue 1 contre N2

Épinal[N2] - Lille
Belfort[N2] - Montpellier

Ligue 1 contre N3

Limonest[N3] - Dijon

Quarts de finale

Mardi 11 et mercredi 12 février

Demi-finales

Mardi 3 et mercredi 4 mars

Finale

Samedi 25 avril, au Stade de France

Coupe de la Ligue

Rendez-vous, demi-finales, mardi 21 janvier, 21 h 10

Lyon-Lille

Mercredi 22 janvier, 21 heures

Reims - Paris-SG

Finale, samedi 4 avril, au Stade de France

Coupe Gambardella

Rendez-vous

16es de finale, 1er et 2 février

PSG - Reims ou Torcy
Evreux - Nantes
Carquefou - Orléans
Wasquehal - Niort
Châteauroux - Caen
Hazebrouck - Guingamp
Mérignac - Gonfreville
Le Mans - Tours
Molsheim-Ernolsheim - Metz
Nîmes - Monaco
Andrézieux - Olympique lyonnais
Saint-Etienne - AC Ajaccio
Nice - Sochaux
Lyon-la-Duchère - Toulouse
Vénissieux - Dijon
Montélimar - Pontarlier

Ligue 1

Express, matches en retard, 15 janvier

Monaco - Paris-SG 1-4
Nîmes - Rennes 0-1
Amiens - Reims 1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	49	20	16	1	3	50	14
2. Marseille	41	20	12	5	3	30	21
3. Rennes	36	20	11	3	6	25	18
4. Nantes	32	20	10	2	8	19	18
5. Lille	31	20	9	4	7	24	22
6. Montpellier	30	20	8	6	6	28	20
7. Lyon	29	20	8	5	7	31	19
8. Reims	29	20	7	8	5	17	13
9. Monaco	29	20	8	5	7	35	33
10. Angers	29	20	8	5	7	23	25
11. Nice	28	20	8	4	8	29	28
12. Strasbourg	27	20	8	3	9	23	25
13. Bordeaux	26	20	7	5	8	29	24
14. Brest	25	20	6	7	7	26	26
15. Saint-Étienne	25	20	7	4	9	22	31
16. Dijon	21	20	5	6	9	15	22
17. Metz	20	20	4	8	8	18	28
18. Amiens	18	20	4	6	10	23	39
19. Nîmes	15	20	3	6	11	15	33
20. Toulouse	12	20	3	3	14	21	44

Monaco - Paris-SG : 1-4 (0-2)

Buts : Bakayoko (87e) pour Monaco ; Mbappé (24e, 90e + 1), Neymar (45e + 2 s.p.), Sarabia (72e) pour le Paris-SG. Mercredi 15 janvier. Spectateurs : 11 214. Arbitre : M. Letexier (4). Avertissements : Glik (45e), Bakayoko (81e) pour Monaco ; Kouassi (68e), Kurzawa (86e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 8 min (2 + 6). Note du match : 13/20.

Monaco (4-3-3) : Lecomte (6) - Henrichs (5), Glik (c) (4), Maripan (4), Ballo-Touré (4) - Fabregas (3) (Jovetic, 79e), Bakayoko (5), Golovine (4) (Adrien Silva, 69e) - Gelson Martins (5) (Augustin, 78e), Ben Yedder (4), Baldé (4). Entr. : Moreno.

Paris-SG (4-4-2) : Navas (6) - Dagba (6), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (6), Kurzawa (5) - Di Maria (8) (Draxler, 79e), Gueye (5) (Verratti, 71e), Kouassi (4), Neymar (6) - Icardi (4) (Sarabia, 71e), Mbappé (7). Entr. : Tuchel.

Nîmes-Rennes : 0-1 (0-0)

But : Hunou (64e). Mercredi 15 janvier. Spectateurs : 12 388. Arbitre : M. Delajod (7). Avertissements : Fomba (19e) pour Nîmes ; Traoré (15e), Salin (84e), Siebatcheu (89e) pour Rennes. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 7/20.

Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (5) - Alakouch (5), Briançon (c) (5) (Landre, 48e), Martinez (3), Miguel (4) - Fomba (4) (Duljevic, 76e), Deaux (4), Valls (4) - Ferhat (6), Philippoteaux (4), Ripart (4) (Denkey, 71e). Entr. : Blaquart.

Rennes (4-4-2) : Mendy (6) - Traoré (5), Da Silva (c) (6), Gnagnon (6), Maouassa (4) - Raphinha (4), Léa-Siliki (6), Camavinga (5), Tait (6) (Bourigeaud, 71e) - Hunou (6) (Gboho, 80e), Niang (3) (Siebatcheu, 81e). Entr. : Stéphan.

Amiens-Reims : 1-1 (0-1)

Buts : Konaté (54e) pour Amiens ; Kutesa (45e + 1) pour Reims. Mercredi 15 janvier. Spectateurs : 10 712. Arbitre : M. Hamel (4). Avertissements : Zungu (20e) pour Amiens ; Doumbia (72e), Nkada (78e), Suk (90e + 4) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.

Amiens (4-4-2) : Gurtner (c) (5) - Calabresi (6), Chedjou (5), Dibassy (5), Jallet (5) - Diabaté (4), Gnahoré (4) (Monconduit, 46e, 6), Zungu (5) (Bodmer, 80e), Mendoza (2) (Otero, 46e, 4) - Guirassy (5), Konaté (5). Entr. : Elsner.

Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (5) - Foket (4), Disasi (5), Abdelhamid (c) (6), Konan (5) - Munetsi (6), Cassama (6) - Doumbia (5) (Kamara, 80e), Dingomé (5), Kutesa (6) (Nkada, 71e) - Dia (5) (Suk, 90e + 3). Entr. : Guion.

Buteurs

1. Ben Yedder (Monaco), 14.
2. Mbappé (Paris-SG), 13.
3. Dembélé (Lyon), Neymar (Paris-SG), 11.
5. Osimhen (Lille), Diallo (Metz), 10.
7. Depay (Lyon), Icardi (Paris-SG), 9.
9. Niang (Rennes), 8.
10. Benedetto (Marseille), Slimani (Monaco), Delort (Montpellier), Cyprien (Nice), Bouanga (Saint-Étienne), Ajorque (Strasbourg), 7.
16. Payet (Marseille), Di Maria (Paris-SG), Hunou (Rennes), Thomasson (Strasbourg), 6.
20. Mendoza (Amiens), Alioui (Angers), Briand, De Préville, Maja (Bordeaux), Laborde, Mollet (Montpellier), Blas (Nantes), Dolberg (Nice), Dia (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), 5.
31. Guirassy (Amiens), Cardona (Brest), Tavares (Dijon), Radonjic (Marseille), Baldé, Gelson Martins (Monaco), Coulibaly (Nantes), Ripart (Nîmes), Koulouris (Toulouse), 4.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 9.
2. Slimani (Monaco), 8.
3. Court (Brest), 7.
4. Simon (Nantes), Lees-Melou (Nice), Neymar (Paris-SG), Del Castillo (Rennes), 5.
8. Yazici (Lille), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 3), Traoré (Metz), Ben Yedder (Monaco), Laborde (Montpellier), Mbappé, Verratti (Paris-SG), Caci (Strasbourg), 4.
16. Kakuta (Amiens), Aït-Nouri (Angers), Adli, De Préville (Bordeaux), Autret, Cardona, Charbonnier, Faussurier (Brest), Ikoné, Osimhen (Lille), Thiago Mendes, Traoré (Lyon), Lopez, Payet (Marseille), Golovine (Monaco), Cyprien (Nice), Ferhat (Nîmes), Bernat (Paris-SG), Traoré (Rennes), Bouanga, Boudebouz (Saint-Étienne), Ajorque, Liénard, Mothiba (Strasbourg), 3.

Étoiles, joueurs de champ

1. Mbappé, 6,36.
2. Neymar (Paris-SG), 6,33.
3. Camavinga (Rennes), 6,17.
4. Di Maria, 6,12.
5. Verratti (Paris-SG), 6.
6. Ben Yedder (Monaco), 5,94.
7. Thiago Silva (Paris-SG), 5,89.
8. Delort (Montpellier), 5,79.
9. Santamaria (Angers), 5,75.
10. Slimani (Monaco), 5,73.
11. Icardi (Paris-SG), 5,7.
12. Diallo (Brest), Payet, Rongier (Marseille), 5,69.
15. Hilton (Montpellier), Abdelhamid (Reims), 5,65.
17. Traoré (Angers), Bourigeaud (Rennes), 5,63.
19. Chavalerin, 5,61.
20. Disasi (Reims), 5,6.
21. Gueye (Paris-SG), 5,58.
22. Osimhen (Lille), 5,56.
23. Atal (Nice), 5,55.
24. Court (Brest), Simakan (Strasbourg), 5,54.
26. Laborde, 5,53.
27. Mollet (Montpellier), Konan (Reims), Raphinha (Rennes), 5,5.
30. André (Lille), Golovine (Monaco), Da Silva (Rennes), 5,44.
33. Depay (Lyon), 5,42.
34. Koscielny (Bordeaux), Pallois (Nantes), Lees-Melou (Nice), 5,41.
37. Sanson (Marseille), Girotto (Nantes), 5,39.
39. Capelle (Angers), 5,36.
40. Traoré (Rennes), 5,35.
41. Guirassy, Kakuta (Amiens), Mangani (Angers), Autret, Castelletto (Brest), Kamara (Reims), Maouassa (Rennes), 5,33.
48. Thomas (Angers), 5,32.
49. Liénard (Strasbourg), 5,31.
50. Reine-Adélaïde (Lyon), 5,3.
51. Charbonnier (Brest), Baldé (Dijon), Tousart (Lyon), 5,29.
54. Ikoné (Lille), Niang (Rennes), 5,28.
56. Faussurier (Brest), Diallo (Metz), 5,26.
58. Pereira Lage (Angers), Diallo (Paris-SG), Dia, Doumbia (Reims), 5,25.
62. Dembélé, Denayer (Lyon), Thomasson (Strasbourg), 5,24.
65. Briand (Bordeaux), 5,23.
66. Morel (Rennes), 5,22.
67. Ndong (Dijon), Maïga (Metz), Bakayoko (Monaco), Bernat, Marquinhos (Paris-SG), 5,21.
72. Amalfitano, Lautoa (Dijon), Cohade (Metz), Le Tallec, Savanier (Montpellier), Foket (Reims), Grenier, Hunou (Rennes), 5,2.
80. De Préville (Bordeaux), 5,19.
81. Delaine (Metz), Gelson Martins (Monaco), 5,17.

Étoiles, gardiens

1. Larsonneur (Brest), 5,95.
2. Mandanda (Marseille), 5,94.
3. Gomis (Dijon), 5,87.
4. Lecomte (Monaco), Rajkovic (Reims), 5,85.
6. Mendy (Rennes), 5,75.
7. Costil (Bordeaux), 5,65.
8. Navas (Paris-SG), 5,6.
9. Benitez (Nice), Bernardoni (Nîmes), 5,56.
11. Lopes (Lyon), Sels (Strasbourg), 5,5.
13. Lafont (Nantes), Reynet (Toulouse), 5,4.
15. Rulli (Montpellier), 5,37.
16. Oukidja (Metz), 5,32.
17. Maignan (Lille), 5,25.
18. Ruffier (Saint-Étienne), 5,24.
19. Gurtner (Amiens), 5,2.
20. Butelle (Angers), 4,95.

Étoiles, les meilleurs joueurs de champ par club

Amiens : Guirassy, Kakuta 5,33.
Angers : Santamaria 5,75.
Bordeaux : Koscielny 5,41.
Brest : Diallo 5,69.
Dijon : Baldé 5,29.
Lille : Osimhen 5,56.
Lyon : Depay 5,42.
Marseille : Payet, Rongier 5,69.
Metz : Diallo 5,26.
Monaco : Ben Yedder 5,94.
Montpellier : Delort 5,79.
Nantes : Pallois 5,41.
Nice : Atal 5,55.
Nîmes : Ferhat, Philippoteaux 5,12.
Paris-SG : Mbappé 6,36.
Reims : Abdelhamid 5,65.
Rennes : Camavinga 6,17.
Saint-Étienne : Youssouf 5,15.
Strasbourg : Simakan 5,54.
Toulouse : Dossevi 4,71.

Rendez-vous

21e journée, vendredi 24 janvier, 20 h 45

Nice-Rennes

Samedi 25 janvier, 17 h 30

Marseille-Angers

20 heures

Montpellier-Dijon
Reims-Metz
Monaco-Strasbourg
Brest-Amiens
Saint-Étienne - Nîmes

Dimanche 26 janvier, 15 heures

Lyon-Toulouse

17 heures

Nantes-Bordeaux

21 heures

Lille - Paris-SG

Ligue 2

Express, matches en retard, 20e journée

Lorient-Caen 2-1
Guingamp-Lens 1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	42	20	13	3	4	32	16
2. Lens	41	20	12	5	3	31	16
3. Troyes	38	20	12	2	6	24	19
4. AC Ajaccio	36	20	10	6	4	26	16
5. Clermont	33	20	9	6	5	23	20
6. Le Havre	32	20	8	8	4	30	20
7. Nancy	30	20	6	12	2	20	15
8. Valenciennes	30	20	8	6	6	15	12
9. Guingamp	28	20	7	7	6	33	25
10. Sochaux	28	20	7	7	6	21	16
11. Grenoble	26	20	5	11	4	20	20
12. Auxerre	23	20	5	8	7	22	21
13. Chambly	23	20	6	5	9	16	25
14. Rodez	21	20	6	3	11	24	28
15. Caen	21	20	4	9	7	20	25
16. Châteauroux	21	20	5	6	9	14	26
17. Le Mans	20	20	6	2	12	23	33
18. Niort	17	20	4	5	11	16	25
19. Paris FC	16	20	4	4	12	11	29
20. Orléans	13	20	2	7	11	15	29

Lorient-Caen : 2-1 (1-1)

Buts : Hamel (6e), Wissa (69e) pour Lorient ; Pi (16e s.p.) pour Caen. Lundi 13 janvier. Spectateurs : 7110. Arbitre : M. Rainville (6). Avertissements : Abergel (49e), Wissa (90e) pour Lorient ; Vandermersch (72e) pour Caen. Expulsion : Weber (42e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

Lorient (4-2-3-1) : Nardi (7) - Mendes (5), Laporte (6), Saunier (5), Le Goff (6) - Abergel (6), Lemoine (c) (6) (Le Fée, 76e) - Cabot (5) (Laurienté, 85e), Marveaux (5) (Bozok, 59e), Wissa (7) - Hamel (6). Entr. : Pelissier.

Caen (4-2-3-1) : Riou (c) (6) - Yago (5), Rivierez (5), Weber (0), Mbengue (5) - Pi (6) (Armougom, 75e), Oniangué (5) - Vandermersch (4), Deminguet (5), Nsona (4) (Zady Sery, 58e) - Gioacchini (4) (Jeannot, 62e). Entr. : Dupraz.

Guingamp-Lens : 1-1 (0-0)

Buts : M'Changama (90e) pour Guingamp ; Robail (46e) pour Lens. Samedi 18 janvier. Spectateurs : 10 651. Arbitre : M. Miguelgorry (5). Avertissements : Valdivia (48e), Niakaté (86e), Bussmann (88e) pour Guingamp ; Doucouré (24e), Robail (77e) pour Lens. Temps additionnel : 7 min (1 + 6). Note du match : 11/20.

Guingamp (4-3-3) : Caillard (4) - Mellot (6), Kerbrat (5), Niakaté (6), Bussmann (4) - Phiri (c) (7), Valdivia (5) (Gomis, 61e), M'Changama (7) - Pelé (4) (Ngbakoto, 76e), Pierrot (3) (Roux, 79e), Rodelin (4). Entr. : Didot.

Lens (3-4-3) : Leca (5) - Doucouré (5), Diallo (6), Radovanovic (5) (Gradit, 52e) - Michelin (5), Cahuzac (4), Gillet (c) (4), Haïdara (6) - Mauricio (4) (Jean, 66e), Sotoca (4) (Perez, 84e), Robail (6). Entr. : Montanier.

Buteurs

1. Kadewere (Le Havre), 18.
2. Grbic (Clermont), 14.
3. Wissa (Lorient), 12.
4. Bonnet (Rodez), Chevalier (Valenciennes), 9.
6. Courtet (AC Ajaccio), Hamel (Lorient), Sissoko (Niort), 8.
9. Pierrot (Guingamp), Robail (Lens), Vagner (Nancy), A. Sané (Sochaux), 7.
13. Djitté (Grenoble), Créhin (Le Mans), Banza (Lens), 6.
16. Dugimont (Auxerre), Deminguet (Caen), B. Pelé (Guingamp), Thiaré (Le Havre), Sotoca (Lens), M. Gueye (Nancy), Armand (Paris FC), B. Kouyaté (Troyes), 5.

Étoiles, joueurs de champ

1. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,95.
2. Cabot (Lorient), 5,93.
3. M'Changama (Guingamp), 5,88.
4. Kadewere (Le Havre), 5,85.
5. Benet (Grenoble), 5,82.
6. Bonnet (Rodez), 5,8.
7. Djitté (Grenoble), 5,77.
8. Ntim (Valenciennes), 5,76.
9. Choplin (AC Ajaccio), 5,73.
10. Eickmayer (Chambly), Vandenabeele (Grenoble), 5,71.
12. Jaques (Chambly), 5,7.
13. Barreto (Auxerre), 5,69.
14. Grbic (Clermont), J. Laporte (Lorient), Hein (Valenciennes), 5,67.
17. Abergel, Y. Wissa (Lorient), Douline (Rodez), 5,65.
20. Beaulieu (Chambly), D'Arpino, G. Perrin (Orléans), B. Kouyaté (Troyes), 5,64.
24. Le Goff, Lemoine (Lorient), Vagner (Nancy), Spano Rahou (Valenciennes), 5,6.
28. Iglesias (Clermont), Monfray (Grenoble), Cuffaut (Valenciennes), 5,58.
31. G. Kalulu (AC Ajaccio), 5,57.
32. M. Lacroix (Sochaux), 5,55.
33. Pinaud (Orléans), 5,54.
34. Huard, Laci (AC Ajaccio), Bi. Touré (Auxerre), Phiri, Rodelin (Guingamp), Hamel (Lorient), Chevalier (Valenciennes), 5,53.
41. Zady Sery (Caen), Grange (Châteauroux), Pierrot (Guingamp), Gillet (Lens), Paye (Sochaux), 5,5.
46. Bayala (AC Ajaccio), D. Gomis (Clermont), Kaabouni (Sochaux), 5,47.
49. Al. Ba (Orléans), Pendant (Sochaux), 5,46.
51. Saunier (Lorient), Rocchia (Sochaux), 5,45.
53. Courtet (AC Ajaccio), 5,44.
54. A. Bonnet (Le Havre), Bassi (Nancy), V. Jacob (Niort), 5,43.
57. Cavalli (AC Ajaccio), Hountondji (Clermont), Haïdara (Lens), Thioune (Sochaux), Tardieu (Troyes), 5,42.
62. Bardy (Rodez), 5,41.
63. Avinel, M. Tramoni (AC Ajaccio), Gibaud (Grenoble), Hergault (Lorient), Bertrand (Nancy), Saad (Paris FC), 5,4.

Étoiles, gardiens

1. Leroy (AC Ajaccio), 6,3.
2. Prior (Valenciennes), 6,15.
3. Nardi (Lorient), 6,05.
4. Desmas (Rodez), 5,85.
5. Allagbé (Niort), 5,75.
6. Dupé (Clermont), 5,63.
7. Prévot (Sochaux), 5,58.
8. Gallon (Troyes), 5,53.
9. Leca (Lens), 5,42.
10. Maubleu (Grenoble), 5,37.
11. Maisonnial (Paris FC), 5,36.
12. Gorgelin (Le Havre), 5,35.
13. Pillot (Châteauroux), 5,25.
14. Riou (Caen), 5,22.
15. Caillard (Guingamp), 5,21.
16. Renault (Orléans), 5,2.
17. Michel (Auxerre), 5,15.
18. Valette (Nancy), 5,11.
19. Pontdemé (Chambly), 5,1.
20. Vachoux (Orléans), 5.

Rendez-vous

21e journée

Vendredi 24 janvier, 20 heures

Lorient-Nancy
Caen-AC Ajaccio
Valenciennes-Le Mans
Auxerre-Sochaux
Orléans-Guingamp
Grenoble-Chambly
Paris FC-Rodez
Châteauroux-Niort

Samedi 25 janvier, 15 heures

Lens-Clermont

Lundi 27 janvier, 20 h 45

Le Havre-Troyes

National

Express, match en retard, 16e j.

GFC Ajaccio-Béziers 0-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	36	18	11	3	4	32	17
2. Red Star	35	18	11	2	5	25	16
3. Villefranche B.	34	18	9	7	2	28	16
4. Pau	34	18	9	7	2	28	17
5. Lyon Duchère	32	18	9	5	4	29	19
6. Avranches	30	18	9	3	6	18	17
7. Boulogne	28	18	8	4	6	18	14
8. Bourg-en-Bresse	27	18	7	6	5	25	23
9. Laval	27	18	7	6	5	18	15
10. Créteil	25	18	6	7	5	23	18
11. Cholet	22	18	6	4	8	24	29
12. Béziers	19	18	4	7	7	21	29
13. Bastia-Borgo	17	18	3	8	7	19

National 2

Groupe A, matches en retard

Bastia-Saint-Quentin **1-0**
Drancy-Bobigny **0-1**
Lens B-Saint-Maur Lusitanos **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	42	16	13	3	0	24	1
2. Bastia	40	16	13	1	2	29	13
3. Bobigny	33	15	10	3	2	25	8
4. Reims B	30	16	9	3	4	36	27
5. Sainte-Geneviève	24	16	6	6	4	20	19
6. Épinal	22	14	6	4	4	16	9
7. Lens B	22	16	6	4	6	20	22
8. Saint-Maur Lusit.	19	16	5	4	7	18	20
9. Belfort	18	16	5	3	8	22	26
10. Lille B	16	16	3	7	6	11	15
11. Mulhouse	15	16	2	9	5	14	19
12. Drancy	14	16	3	5	8	13	23
13. Saint-Quentin	14	16	3	5	8	15	21
14. Haguenau	13	16	3	4	9	16	26
15. Croix	12	16	3	3	10	10	28
16. Schiltigheim	11	15	3	2	10	18	30

Bastia - Saint-Quentin : 1-0 (0-0)
But : Tutu (57e).
Bastia : Martin - Schur, Bocognano, Le Cardinal, Salis - Diongue, Moretti, Kherbache (Guibert, 87e), Mesbah - Ben Saada, Etshimi (Tutu, 40e). Entr. : Chabert.
Saint-Quentin : Mendes - Pasguay, Do Nascimento, Modeste, Boucher - Mourabit, Niang, Sylla, Rougeot (Touré, 60e) - Cetiner (N'Guessan, 69e), Sy (Cambrone, 69e). Entr. : Croze.

Drancy-Bobigny : 0-1 (0-1)
But : Boulaiche (10e). Expulsion : Quehan (45e) pour Drancy.
Drancy : Regulus - Miriezolo, Ekani, Penel, Courtet - Moury, Danfa (Tabet, 83e), Sanogo (Vidot, 76e), Quehan - Kumbi, Koné (Diomandé, 69e). Entr. : Lemaître.
Bobigny : Rodrigues - Doremus, Kaddouri, Basimba Mutienga, Costa Santos - Boulaiche (M'Madi, 74e), Matondo, Soumaré (Mogni, 63e), Mhadjiri - Farade, Bazolo. Entr. : Hamma.

Lens - Saint-Maur Lusit. : 2-1 (1-0)
Buts : Sow (36e), Diawara (90e +2e) pour Lens ; Toko Edimo (75e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Lens : Sy - M. Haise, Sene (Oudjani, 79e), Voyer - Mavinga, Pereira Da Costa, Mze Ali, Boura - Boli (Diawara, 68e), Valencia (Lemaire, 74e), Sow. Entr. : F. Haise.
Saint-Maur Lusitanos : Yirango - Dasse, Sakho, Coulibaly (Bebère, 68e), Da Costa - Autret, Niakaté, Temanfo, Kleisch - Toko Edimo, Beziouen. Entr. : Bouger.

Groupe B, matches en retard

Saint-Malo - Entente SSG **1-2**
Oissel-Guingamp B **1-5**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	37	16	11	4	1	22	10
2. Chartres	32	16	9	5	2	31	16
3. Saint-Brieuc	31	16	9	4	3	25	18
4. Lorient B	27	16	7	6	3	17	10
5. Granville	25	15	7	4	4	13	14
6. Vannes	24	15	6	6	3	25	17
7. Les Gobelins	24	16	7	3	6	25	18
8. Saint-Malo	21	16	5	6	5	18	18
9. Angers B	20	15	5	5	5	14	12
10. Guingamp B	20	16	6	2	8	24	25
11. Fleury	19	15	5	4	6	17	19
12. Entente SSG	15	14	4	3	7	12	16
13. Vitré	15	16	2	9	5	14	19
14. Poissy	14	16	2	8	6	18	24
15. Oissel	11	16	2	5	9	13	29
16. Mantes	2	16	0	2	14	5	28

Saint-Malo - Entente SSG : 1-2 (0-2)
Buts : Goba (90e +2e) pour Saint-Malo ; Guirassy (17e, 30e) pour Entente SSG. Expulsion : Danic (81e) pour Saint-Malo.

Saint-Malo : Lumé - Alcibiade (Hamel, 72e), Lahaye, Injai, Wachter - Peuget (Curtius, 72e), Vieira, Danic, Yobe, Creac'h (Iva, 66e) - Goba. Entr. : Poirier.
Entente SSG : Raphose - Duflos, Konté, Vena, Menard - Magnora, Rodrigues Da Silva (Vieira, 79e), Pires, Irié-Bi - Lida (Nesri, 61e), Guirassy (De Oliveira, 85e). Entr. : Caignard.

Oissel-Guingamp : 1-5 (1-4)
Buts : Odumosu (18e) pour Oissel ; Anne (16e, 43e), Maronnier (23e), Leborgne (37e), Taha (55e) pour Guingamp.
Oissel : I. Coulibaly - Dutot, Cissoko, Dopudj, Skolski (K. Mendy, 50e) - Sène, Guillo, Diawara (Mainnemare, 46e), J.-P. Mendy - Odumosu, Bai. Entr. : Djoubri.
Guingamp : Youfeigane - Maronnier, Baret, B. Roux, Ako - Le Normand (Urie, 72e), Gadji, Leborgne, Taha - Anne, Labissière. Entr. : Le Bescond.

Groupe C, matches en retard

Chamalières-Colomiers **1-1**
Stade Bordelais-Romorantin **1-0**
Trélissac-Bergerac **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	38	16	12	2	2	25	14
2. Blois	31	15	10	1	4	16	13
3. Les Herbiers	26	15	8	2	5	24	16
4. Colomiers	25	16	6	7	3	22	14
5. Bergerac	25	16	7	4	5	18	15
6. Nantes B	22	16	5	7	4	19	16
7. Bourges Foot	21	15	6	3	6	18	16
8. Montpellier B	20	15	5	5	5	21	23
9. Angoulême	19	12	5	4	3	20	14
10. St-Pryvé-St-Hil.	19	15	4	7	4	17	19
11. Romorantin	17	15	4	5	6	14	14
12. Trélissac	17	15	4	5	6	11	12
13. Andrézieux	16	16	3	7	6	19	19
14. Saint-Étienne B	14	16	3	5	8	10	23
15. Chamalières	13	16	3	4	9	15	25
16. Stade Bordelais	8	15	2	2	11	14	30

Chamalières-Colomiers : 1-1 (0-1)
Buts : Lahaye (76e) pour Chamalières ; Mille (5e) pour Colomiers.
Chamalières : Chiotti - Barras, Gery, Seck (Boche, 46e), Lescure - Rance (Lahaye, 75e), Colo (Mbida, 67e), Couderc, Tressy, Chauve - Koné. Entr. : Marcantei.
Colomiers : Goryl - Pivois, Léoni, Argelier, Zelmat - Ventrice, Temmar, Insou (Cardinali, 46e), Mille, Faty (Coffi, 83e) - Quenet (Mendes, 72e). Entr. : Maurel.

Trélissac-Bergerac : 0-0
Trélissac : Navaux - Djaha, Chevalier, Diakhaby, Aguad (Diaby, 58e) - Gnaleko, Antanasijevic (Mendy, 70e), Bigné, Belbachir - Bisson, Fourmy (Soly, 80e). Entr. : Vostanic.
Bergerac : Loustallot - Mangan, Fachan, Seydi, Ringayen - Even (Koutar, 88e), Badin, Ducros, Valla - Bakir, Tressens. Entr. : Vignes.

Stade Bordelais-Romorantin : 1-0 (0-0)
But : Ducasse (77e s.p.).
Stade Bordelais : Koné - Dario, Ducasse, Rios, Crivello - Dumai, Ressa, Porcheron, Mellah (Nana, 62e) - Seck, Diemé (Bodet, 73e). Entr. : Torres.
Romorantin : Hadj Hamou - Halby Touré, Castro, Moutachy, Gaye (Souyeux, 77e) - Coulibaly, Kehound (Ouhammou, 69e), Guyot, Benaries - Abelinti, Gérard (Pivaty, 73e). Entr. : Lachuer.

Groupe D, match en retard

Annecy - Louhans-Cuiseaux **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moulins-Yzeure	32	16	9	5	2	22	12
2. Annecy	32	16	9	5	2	20	10
3. Grasse	31	16	9	4	3	21	12
4. Chasselay	29	16	8	5	3	24	15
5. Martigues	29	16	8	5	3	20	15
6. L.-Cuiseaux	28	16	8	4	4	36	20
7. Lyon B	19	16	5	4	7	18	21
8. Jura Sud	19	16	5	4	7	16	26
9. Fréjus-St.Raphaël	18	16	4	6	6	17	21
10. Hyères	18	16	4	6	6	9	17
11. Marseille B	18	16	5	3	8	20	26
12. Marignane G.	17	16	4	5	7	13	16
13. Saint-Priest	17	16	3	8	5	18	18
14. Endoume	14	16	3	5	8	17	25
15. Nîmes B	13	16	3	4	9	15	22
16. Monaco B	12	16	3	3	10	17	27

Annecy - Louhans-Cuiseaux : 2-1 (1-1)
Buts : Poulain (18e), Desmartin (58e) pour Annecy ; Ahouré (17e) pour Louhans-Cuiseaux.
Annecy : Perez - Marie, Gonçalves, Chapuis, Garby - Pinto-Borges, Fillon, Rocchi (E. Enza Yamissi, 80e), Poulain, Desmartin (Alfarela, 71e) - Spano (Adou, 90e). Entr. : Poinsignon.
Louhans-Cuiseaux : Metro - Doucouré, Mingoua, Ngwem, Abderrahmane - Gaye (Angani, 69e), Benhamza, Crolet - Larose, Ahouré, Billemaz (Barty, 61e). Entr. : Jay.

National 3

Groupe A, matches en retard

Niort B-Mérignac Arlac **1-1**
Bayonne-Chauvigny **1-1**
Poitiers-Cognac **1-2**
Châtellerault-Anglet Genêts **2-2**
Bassin d'Arcachon-Pau B **2-2**

Classement

1. Stade Montois, 27 pts. **2.** Bayonne, 19. **3.** Pau B, 18. **4.** Chauvigny, 18. **5.** Poitiers, 18. **6.** Lège-Cap-Ferret, 17. **7.** Bressuire, 17. **8.** Châtellerault, 17. **9.** Cognac, 16. **10.** Bordeaux B, 15. **11.** Niort B, 15. **12.** Anglet Genêts, 14. **13.** Mérignac Arlac, 12. **14.** Bassin d'Arcachon, 7.

Groupe B, 13e journée

Vertou - La Roche-sur-Yon **2-2**
Châteaubriant-Saumur **0-0**
Pouzauges-Sablé **3-3**
Fontenay-Les Herbiers B **3-1**
La Flèche-Challans **0-1**
Changé-Laval B **0-4**
Le Mans B-La Châtaigneraie **5-0**

Classement

1. La Roche-sur-Yon, 30 pts. **2.** Châteaubriant, 29. **3.** Sablé, 24. **4.** Saumur, 21. **5.** Fontenay-le-Comte, 20. **6.** Challans, 19. **7.** Laval B, 16. **8.** Pouzauges, 16. **9.** La Châtaigneraie, 15. **10.** Le Mans B, 14. **11.** Vertou, 14. **12.** Changé, 11. **13.** La Flèche, 10. **14.** Les Herbiers B, 9.

Groupe C, 11e journée

Châteauneuf-sur-Loire - Tours **1-7**
Montargis-Chartres B **1-2**
Dreux - Ouest Tourangeau **3-2**
Montlouis-Orléans B **2-2**
Avoine-Bourges 18 **1-1**
Vierzon-Châteauroux B **4-2**
Saint-Cyr-sur-Loire - Saran **0-1**

Classement

1. Tours, 31 pts. **2.** Chartres B, 22. **3.** Ouest Tourangeau, 21. **4.** Orléans B, 19. **5.** Avoine, 19. **6.** Bourges 18, 18. **7.** Montlouis, 18. **8.** Vierzon, 18. **9.** Saran, 18. **10.** Montargis, 16. **11.** Châteauroux B, 15. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 9. **13.** Saint-Cyr-sur-Loire, 8. **14.** Dreux, 6.

Groupe D, matches en retard

Nice B-AC Ajaccio B **0-1**
Côte-Bleue-Furiani Agliani **1-1**

Classement

1. Istres, 26 pts. **2.** Mars. Consolat, 25. **3.** Aubagne, 25. **4.** Gallia Lucciana, 22. **5.** Nice B, 21. **6.** AC Ajaccio B, 20. **7.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 20. **8.** Mandelieu, 17. **9.** Furiani Agliani, 17. **10.** Cannes, 16. **11.** Côte-Bleue, 13. **12.** Gémenos, 10. **13.** Balagne, 8. **14.** Entente UGA Ardziv, 6.

Groupe F, matches en retard

Sarreguemines - Sarre-Union **1-5**
St-Louis Neuweg - Strasbourg B **2-0**
Amnéville-Biesheim **1-3**

Classement

1. Metz B, 25 pts. **2.** Sarre-Union, 25. **3.** Raon-l'Étape, 22. **4.** Thaon, 19. **5.** Prix-les-Mézières, 19. **6.** Strasbourg B, 19. **7.** Pierrots Vauban Strasbourg, 18. **8.** Biesheim, 18. **9.** Troyes B, 18. **10.** Métropole Troyenne, 13. **11.** Illkirch, 13. **12.** Sarreguemines, 12. **13.** Saint-Louis Neuweg, 12. **14.** Amnéville, 7.

Groupe H, match en retard

Auch - Aigues-Mortes **0-3**

Classement

1. Canet-en-Roussillon, 26 pts. **2.** Balma, 25. **3.** Muret, 23. **4.** Blagnac, 22. **5.** Fabrègues, 22. **6.** Agde, 17. **7.** Alès, 17. **8.** Rodez B, 17. **9.** Aigues-Mortes, 15. **10.** Toulouse B, 14. **11.** Beaucaire, 13. **12.** Béziers B, 13. **13.** Toulouse Rodéo, 10. **14.** Auch, 9.

Groupe I, 13e journée

Marcq-en-Baroeul - Arras **1-1**
Boulogne B -Feignies-Aulnoye **2-4**
Vimy - Grande-Synthe **2-2**
Amiens B-Amiens AC **2-2**
Maubeuge-Beauvais **3-1**
Le Touquet-Valenciennes B **0-1**
Le Portel-Chambly B **2-3**

Classement

1. Marcq-en-Baroeul, 24 pts. **2.** Feignies-Aulnoye, 21. **3.** Vimy, 21. **4.** Amiens B, 18. **5.** Beauvais, 18. **6.** Maubeuge, 17. **7.** Valenciennes B, 17. **8.** Le Touquet, 15. **9.** Boulogne-sur-Mer B, 14. **10.** Chambly B, 13. **11.** Amiens AC, 13. **12.** Arras, 13. **13.** Grande-Synthe, 10. **14.** Le Portel, 9.

Groupe J, matches en retard

Dieppe - Saint-Lô **2-2**
Grand-Quevilly - Évreux **1-1**

Classement

1. Caen B, 29 pts. **2.** Évreux, 25. **3.** Le Havre B, 24. **4.** Saint-Lô, 23. **5.** Cherbourg, 23. **6.** Avant Garde Caen, 21. **7.** Dieppe, 18. **8.** Vire, 15. **9.** Avranches B, 15. **10.** Quevilly-Rouen B, 14. **11.** Alençon, 13. **12.** Grand-Quevilly, 11. **13.** Pacy Ménilles, 6. **14.** Gonfreville, 6.

Groupe K, 13e journée

Plabennec-Rennes B **2-1**
Pontivy-Rennes TA **1-0**
Tregunc - Dinan-Léhon **1-1**
Fougères-Locminé **1-1**
Plouzané-Stade Pontivyen **0-1**
Brest B-Guichen **0-0**
Lannion - Ergué-Gabéric **4-0**

Classement

1. Plabennec, 25 pts. **2.** Pontivy, 25. **3.** Rennes TA, 24. **4.** Dinan-Léhon, 22. **5.** Locminé, 20. **6.** Rennes B, 20. **7.** Plouzané, 18. **8.** Stade Pontivyen, 16. **9.** Brest B, 16. **10.** Lannion, 15. **11.** Ergué-Gabéric, 11. **12.** Fougères, 11. **13.** Tregunc, 8. **14.** Guichen, 8.

Groupe M, 13e journée

Ain Sud Foot-Hauts Lyonnais **2-1**
Aurillac-Rumilly **2-0**
Vaulx-en-Velin - Thiers **1-0**
Chambéry-Montluçon **3-0**
Le Puy B-Lyon Duchère B **1-0**
Saint-Flour-Clermont B **1-3**
Limonest - Bourgoin-Jallieu **remis**

Classement

1. Hauts Lyonnais, 29 pts. **2.** Rumilly, 26. **3.** Vaulx-en-Velin, 25. **4.** Limonest, 21. **5.** Montluçon, 19. **6.** Le Puy B, 16. **7.** Lyon Duchère B, 16. **8.** Ain Sud Foot, 15. **9.** Clermont B, 15. **10.** Thiers, 14. **11.** Bourgoin-Jallieu, 13. **12.** Chambéry, 12. **13.** Aurillac, 10. **14.** Saint-Flour, 7.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule A, matches en retard

Velay-Vichy **2-1**
Moulins-Espaly **5-0**
Ytrac-Volvic **2-2**
Riom-Clermont C **1-2**
Moulins-Yzeure B - Domérat **1-1**

Classement

1. Moulins, 28 pts. **2.** Velay, 26. **3.** Clermont C, 24. **4.** Espaly, 24. **5.** Blavozy, 23. **6.** Domérat, 23. **7.** Châtaigneraie Cantal, 22. **8.** Volvic, 18. **9.** Vichy, 15. **10.** Clermont Saint-Jacques, 15. **11.** Moulins-Yzeure B, 10. **12.** Riom, 9. **13.** Ytrac, 7. **14.** Saint-Georges-Les Ancizes, 1.

Poule B, 13e journée

Olympique Valence-Grenoble B **2-4**
Feurs - Bourg-en-Bresse B **0-3**
Limonest B - Thonon-Évian FC **0-5**
Échirolles - Chassieu-Décines **2-1**
Chasselay B-Rhône Vallée **3-3**
Cluses-Scionzier - Salaise **1-1**
Aix-les-Bains - Montélimar **3-2**

Classement

1. Grenoble B, 26 pts. **2.** Bourg-en-Bresse B, 26. **3.** Thonon-Évian FC, 24. **4.** Limonest B, 21. **5.** Olympique Valence, 19. **6.** Chassieu-Décines, 19. **7.** Rhône Vallée, 18. **8.** Cluses-Scionzier, 17. **9.** Échirolles, 15. **10.** Salaise, 14. **11.** Feurs, 13. **12.** Aix-les-Bains, 13. **13.** Chasselay B, 10. **14.** Montélimar, 9.

Bretagne

Poule A, 11e journée

US Montagnarde-Milizac **0-1**
Pluvigner Keriolets - Saint-Renan **1-3**
Pontivy B-Vannes B **1-1**
Loudéac-Châteaulin **1-1**
Séné-Plabennec B **1-3**
Guipavas-Concarneau B **1-1**
Lorient CEP-Douarnenez **2-1**

Classement

1. Milizac, 29 pts. **2.** US Montagnarde, 25. **3.** Saint-Renan, 24. **4.** Vannes B, 23. **5.** Loudéac, 21. **6.** Châteaulin, 17. **7.** Plabennec B, 16. **8.** Guipavas, 16. **9.** Pontivy B, 15. **10.** Pluvigner Keriolets, 15. **11.** Concarneau B, 15. **12.** Lorient CEP, 14. **13.** Séné, 12. **14.** Douarnenez, 10.

Poule B, 11e journée

Saint-Brieuc B - Le Rheu **0-0**
Vitré B - Saint-Malo B **3-2**
Guipry-Mes. - Plancoët-Arg. **1-0**
Dinan-Léhon B - Lamballe **0-2**
Quessoy-Cesson **1-1**
Redon - Vignoc-Hédé-Guipel **1-1**
Breteil-Talensac - Langueux **2-1**

Classement

1. Saint-Brieuc B, 31 pts. **2.** Vitré B, 25. **3.** Guipry-Messac, 24. **4.** Lamballe, 23. **5.** Quessoy, 23. **6.** Le Rheu, 21. **7.** Dinan-Léhon B, 19. **8.** Saint-Malo B, 16. **9.** Cesson, 15. **10.** Vignoc-Hédé-Guipel, 14. **11.** Breteil-Talensac, 12. **12.** Langueux, 11. **13.** Plancoët-Arguenon, 9. **14.** Redon, 8.

Centre

11e journée

Chartres C-Déols **1-4**
Portugais Bourges-Amilly **1-1**
Blois B - Saint-Jean-le-Blanc **1-1**
Azay-Cheillé - Vineuil **1-2**
Chambray-lès-Tours-Saint-Amand **4-0**
Tours B - Saint-Georges-sur-Eure **4-2**

Classement

1. Déols, 24 pts. **2.** Amilly, 18. **3.** Blois B, 18. **4.** Saint-Jean-le-Blanc, 16. **5.** Vineuil, 14. **6.** Azay-Cheillé, 13. **7.** Chambray-lès-Tours, 13. **8.** Tours B, 12. **9.** Saint-Georges-sur-Eure, 12. **10.** Portugais Bourges, 12. **11.** Chartres C, 10. **12.** St-Amand, 9.

Corse

Match en retard

Corte-Biguglia **2-0**

Classement

1. Corte, 40 pts. **2.** Bastelicaccia, 35. **3.** Biguglia, 33. **4.** Casinca, 33. **5.** GFC Ajaccio B, 32. **6.** Bastia EF, 31. **7.** Sud FC, 30. **8.** Bocognano, 29. **9.** Gallia Lucciana B, 25. **10.** Porto-Vecchio, 25. **11.** Ghisonaccia, 20. **12.** Afa, 20. **13.** Furiani Agliani B, 19. **14.** Nebbiu, 18.

Grand Est-Champagne

Poule A, match en retard

Éclaron-Sézanne **1-0**

Classement

1. Épernay, 26 pts. **2.** Reims Sainte-Anne, 26. **3.** Cormontreuil, 23. **4.** Saint-Mesmin, 18. **5.** Métropole Troyenne B, 12. **6.** Rethel, 12. **7.** Éclaron, 10. **8.** Sedan B, 10. **9.** Sézanne, 10. **10.** Bogny, 9. **11.** La Chapelle-Saint-Luc, 8. **12.** Avize Grauves, 7. **13.** Asfeld, 6. **14.** Nogent-sur-Seine, 6.

Hauts-de-France

Poule A, 14e journée

Wasquehal-Camon **5-1**
Saint-Omer - Gravelines **4-0**
Longueau-Tourcoing **0-1**
Béthune - Noeux-les-Mines **4-1**
Loon-Plage - Marck **3-0**
Outreau-Dunkerque B **1-0**
Avion-Aire **2-1**

Classement

1. Wasquehal, 28 pts. **2.** Saint-Omer, 21. **3.** Camon, 17. **4.** Longueau, 16. **5.** Noeux-les-Mines, 15. **6.** Marck, 15. **7.** Loon-Plage, 15. **8.** Béthune, 14. **9.** Dunkerque B, 14. **10.** Gravelines, 13. **11.** Tourcoing, 13. **12.** Avion, 12. **13.** Outreau, 8. **14.** Aire, 8.

Poule B, 14e journée

Chantilly-Nogent **5-2**
Lesquin-Senlis **1-1**
Itancourt Neuville-Cambrai **0-1**
Saint-Amand - Chauny **1-1**
Compiègne - Loos-en-Gohelle **2-0**
Laon - Roye-Noyon **1-2**
Hazebrouck-Guignicourt **6-0**

Classement

1. Chantilly, 29 pts. **2.** Senlis, 22. **3.** Cambrai, 20. **4.** Itancourt Neuville, 20. **5.** Saint-Amand, 19. **6.** Loos-en-Gohelle, 15. **7.** Roye-Noyon, 15. **8.** Compiègne, 14. **9.** Lesquin, 13. **10.** Chauny, 13. **11.** Hazebrouck, 9. **12.** Laon, 8. **13.** Guignicourt, 7. **14.** Nogent, 2.

Martinique

Match en retard

Le Lorrain-New Star **1-1**

Classement

1. Samaritaine, 41 pts. **2.** Essor Préchotin, 37. **3.** Club Franciscain, 36. **4.** Le Robert, 29. **5.** Aiglon, 29. **6.** CO Trénelle, 28. **7.** Rivière-Pilote, 25. **8.** Le Lorrain, 25. **9.** Club Colonial, 24. **10.** New Star, 23. **11.** Golden Lion, 22. **12.** UJ Monnérot, 22. **13.** Réveil Sportif, 20. **14.** RC Saint-Joseph, 17.

Méditerranée

12e journée

Le Cannet - Rocheville-Carnoux **1-0**
Rousset-Sainte-Maxime **1-1**
Toulon B-Carqueiranne **0-2**
Fos-sur-Mer - Cagnes-Le Cros **4-0**
Stade Marseillais-Menton **2-0**
Marignane Gignac B-Courthezon **2-1**
Salon Bel Air-Berre **1-1**

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 26 pts. **2.** Rousset, 23. **3.** Carnoux, 19. **4.** Carqueiranne, 17. **5.** Fos-sur-Mer, 17. **6.** Sainte-Maxime, Stade Marseillais, 16. **8.** Courthezon, 14. **9.** Cagnes-Le Cros, 12. **10.** Salon Bel Air, 12. **11.** Berre, 12. **12.** Toulon B, 10. **13.** Marignane Gignac B, 10. **14.** Menton, 7.

Corse

Match en retard

Corte-Biguglia **2-0**

Classement

1. Corte, 40 pts. **2.** Bastelicaccia, 35. **3.** Biguglia, 33. **4.** Casinca, 33. **5.** GFC Ajaccio B, 32. **6.** Bastia EF, 31. **7.** Sud FC, 30. **8.** Bocognano, 29. **9.** Gallia Lucciana B, 25. **10.** Porto-Vecchio, 25. **11.** Ghisonaccia, 20. **12.** Afa, 20. **13.** Furiani Agliani B, 19. **14.** Nebbiu, 18.

Grand Est-Champagne

Poule A, match en retard

Éclaron-Sézanne **1-0**

Classement

1. Épernay, 26 pts. **2.** Reims Sainte-Anne, 26. **3.** Cormontreuil, 23. **4.** Saint-Mesmin, 18. **5.** Métropole Troyenne B, 12. **6.** Rethel, 12. **7.** Éclaron, 10. **8.** Sedan B, 10. **9.** Sézanne, 10. **10.** Bogny, 9. **11.** La Chapelle-Saint-Luc, 8. **12.** Avize Grauves, 7. **13.** Asfeld, 6. **14.** Nogent-sur-Seine, 6.

Hauts-de-France

Poule A, 14e journée

Wasquehal-Camon **5-1**
Saint-Omer - Gravelines **4-0**
Longueau-Tourcoing **0-1**
Béthune - Noeux-les-Mines **4-1**
Loon-Plage - Marck **3-0**
Outreau-Dunkerque B **1-0**
Avion-Aire **2-1**

Classement

1. Wasquehal, 28 pts. **2.** Saint-Omer, 21. **3.** Camon, 17. **4.** Longueau, 16. **5.** Noeux-les-Mines, 15. **6.** Marck, 15. **7.** Loon-Plage, 15. **8.** Béthune, 14. **9.** Dunkerque B, 14. **10.** Gravelines, 13. **11.** Tourcoing, 13. **12.** Avion, 12. **13.** Outreau, 8. **14.** Aire, 8.

Poule B, 14e journée

Chantilly-Nogent **5-2**
Lesquin-Senlis **1-1**
Itancourt Neuville-Cambrai **0-1**
Saint-Amand - Chauny **1-1**
Compiègne - Loos-en-Gohelle **2-0**
Laon - Roye-Noyon **1-2**
Hazebrouck-Guignicourt **6-0**

Classement

1. Chantilly, 29 pts. **2.** Senlis, 22. **3.** Cambrai, 20. **4.** Itancourt Neuville, 20. **5.** Saint-Amand, 19. **6.** Loos-en-Gohelle, 15. **7.** Roye-Noyon, 15. **8.** Compiègne, 14. **9.** Lesquin, 13. **10.** Chauny, 13. **11.** Hazebrouck, 9. **12.** Laon, 8. **13.** Guignicourt, 7. **14.** Nogent, 2.

Martinique

Match en retard

Le Lorrain-New Star **1-1**

Classement

1. Samaritaine, 41 pts. **2.** Essor Préchotin, 37. **3.** Club Franciscain, 36. **4.** Le Robert, 29. **5.** Aiglon, 29. **6.** CO Trénelle, 28. **7.** Rivière-Pilote, 25. **8.** Le Lorrain, 25. **9.** Club Colonial, 24. **10.** New Star, 23. **11.** Golden Lion, 22. **12.** UJ Monnérot, 22. **13.** Réveil Sportif, 20. **14.** RC Saint-Joseph, 17.

Méditerranée

12e journée

Le Cannet - Rocheville-Carnoux **1-0**
Rousset-Sainte-Maxime **1-1**
Toulon B-Carqueiranne **0-2**
Fos-sur-Mer - Cagnes-Le Cros **4-0**
Stade Marseillais-Menton **2-0**
Marignane Gignac B-Courthezon **2-1**
Salon Bel Air-Berre **1-1**

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 26 pts. **2.** Rousset, 23. **3.** Carnoux, 19. **4.** Carqueiranne, 17. **5.** Fos-sur-Mer, 17. **6.** Sainte-Maxime, Stade Marseillais, 16. **8.** Courthezon, 14. **9.** Cagnes-Le Cros, 12. **10.** Salon Bel Air, 12. **11.** Berre, 12. **12.** Toulon B, 10. **13.** Marignane Gignac B, 10. **14.** Menton, 7.

Normandie

Poule A, matches en retard

Bayeux-Douvres **3-1**
Ducey-ASPTT Caen **1-1**
Flers-Granville B **1-1**
Dives-Cabourg - Argentan **1-0**
Tourlaville-Maladrerie **1-2**
Mondeville - Saint-Lô B **1-1**

Classement

1. Flers, 18 pts. **2.** Dives-Cabourg, 18. **3.** Bayeux, 17. **4.** ASPTT Caen, 17. **5.** Granville B, 15. **6.** Mondeville, 14. **7.** Saint-Lô B, 13. **8.** Maladrerie, 12. **9.** Ducey, 11. **10.** Tourlaville, 10. **11.** Argentan, 9. **12.** Douvres, 2.

Poule B, matches en retard

Bois-Guillaume - Sotteville **2-2**
Deville-Maromme - Yvetot **2-0**
Le Mesnil-Esnard - Deauville **1-0**
Romilly Pt-St-Pierre - Oissel B **0-1**
Pavilly - Madrillet-Château-Blanc **2-0**

Classement

1. Rouen B, 25 pts. **2.** Romilly Pt-St-Pierre, 19. **3.** Sotteville, 19. **4.** Le Havre Municipaux, 16. **5.** Le Mesnil-Esnard, 16. **6.** Deauville, 14. **7.** Oissel B, 14. **8.** Deville-Maromme, 12. **9.** Pavilly, 7. **10.** Yvetot, 7. **11.** Madrillet-Château-Blanc, 7. **12.** Bois-Guillaume, 6.

Nouvelle Aquitaine

Poule A, matches en retard

Chauray - Niort-Saint-Liguaire **2-3**
Échiré-St-Gelais - Montmorillon **0-0**

Classement

1. Saint-Jean-d'Angély, 19 pts. **2.** Thouars, 16. **3.** Neuville, 16. **4.** La Rochelle, 14. **5.** Montmorillon, 13. **6.** Nueillaubiers, 13. **7.** Chauray, 13. **8.** Buxerolles, 12. **9.** Niort Saint-Florent, 11. **10.** Niort-Saint-Liguaire, 11. **11.** Royan-Vaux, 9. **12.** Échiré-Saint-Gelais, 4.

Poule C, matches en retard

Saint-Médard-en-J. - Blanquefort **0-2**
Bayonne B-Arin Luzien **1-2**

Classement

1. Tartas-Saint-Yaguen, 22 pts. **2.** Villenave, 19. **3.** Cestas, 17. **4.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 15. **5.** Saint-Paul, 14. **6.** Saint-Pierre d'Irube, 12. **7.** Orthez Béarn, 10. **8.** Arin Luzien, 10. **9.** La Brède, 7. **10.** Saint-Médard-en-Jalles, 7. **11.** Blanquefort, 5. **12.** Bayonne B, 4.

Occitanie

Poule A, 11e journée

Tarbes-Colomiers B **1-3**
Union St-Jean - Golfech-St-Paul **0-2**
Saint-Alban - Castanet **0-0**
Aussonne-Lourdes **0-3**
Cazères-Tournefeuille **1-1**
Onet-le-Château-Marssac-Sen. **3-1**

Classement

1. Colomiers B, 21 pts. **2.** Golfech-Saint-Paul, 20. **3.** Castanet, 19. **4.** Lourdes, 16. **5.** Cazères, 16. **6.** Tournefeuille, 14. **7.** Marssac-Senouillac, 11. **8.** Saint-Alban, 11. **9.** Tarbes, 11. **10.** L'Union Saint-Jean, 11. **11.** Onet-le-Château, 10. **12.** Aussonne, 5.

Poule B, 11e journée

Saint-Estève-Carcassonne **3-2**
Narbonne-Toulouse Métropole **3-2**
Balaruc-Pibrac **2-1**
Luzenac-Perpignan **3-0**
Girou-Revel **2-1**
Portet-Saint-Orens **1-1**

Classement

1. Saint-Estève, 27 pts. **2.** Narbonne, 25. **3.** Toulouse Métropole, 23. **4.** Balaruc, 18. **5.** Pibrac, 18. **6.** Luzenac, 17. **7.** Girou, 15. **8.** Carcassonne, 14. **9.** Revel, 10. **10.** Portet, 6. **11.** Perpignan, 6. **12.** Saint-Orens, 4.

Poule C, 11e journée

Albères-Argelès - Lattes **4-1**
Mende-Sète B **2-2**
Lunel-Uzès **3-1**
Bagnols-Pont - Rousson **0-1**
St-Clément M. - Frontignan **1-0**
Montarnaud-Clermontaise **1-2**

Classement

**

À notre avis

Milan AC, l'autre effet Ibra

Par **Roberto Notarianni**

Ils l'attendaient comme le Messie, pensant qu'à lui tout seul Zlatan Ibrahimovic allait transformer le Milan de la « catastrophe industrielle » de la première moitié de saison en pimpant candidat à la Ligue des champions. Pourtant, n'en déplaise aux tifosi et dirigeants rossoneri, le Suédois (38 ans) ne peut réaliser des miracles, comme permettre à son équipe de faire la nique à l'Atalanta ou à la Roma pour le quatrième strapontin en C1. Il n'a plus le moteur, ni l'explosivité pour enclencher la surmultipliée, ce que l'on a pu constater dimanche face à l'Udinese. Mais le Zlatan en dedans de cette première journée des matches retour a paradoxalement montré ce qu'il a apporté au groupe. C'est l'autre effet Ibra : solidaire et accrocheur, l'ex-Parisien a redonné confiance à ses coéquipiers, les a obligés à se bouger, à se surpasser. Il y a quelques semaines, le Milan se serait liquéfié face à l'adversité. Là, il a osé jusqu'au bout, l'emportant 3-2 au finish et retrouvant le chemin du succès à San Siro, en Serie A, après une impasse de quatre matches (trois nuls et une défaite). Et plus que le sixième but en Italie, toutes compétitions confondues, de l'excellent Theo Hernandez, c'est le doublé du Croate Ante Rebic, jusqu'à peu « objet » mystérieux, qui symbolise bien la « contagion » Ibrahimovic.

Influent. Pour sa première titularisation à San Siro depuis son retour à Milan, Ibra n'a pas marqué face à l'Udinese mais a su redonner confiance à ses coéquipiers.

On n'a pas fini de voir les Loups

Par **Philippe Auclair**

Une fois de plus, les Wolves de Nuno Espirito Santo se sont retrouvés menés au score. 0-2 à la mi-temps à cette occasion, sur le terrain d'un Southampton en pleine bourre en ce moment. Une fois de plus, ils ont réagi. Une fois de plus, ils ont gagné, leur merveilleux attaquant mexicain Raul Jimenez apportant la touche finale au bout du bout du match, sur un service du non moins merveilleux Adama Traoré. Ils auraient pourtant le droit d'être fatigués, ces loups qui ont les crocs comme personne : cette rencontre était la trente-neuvième d'une saison entamée… le 25 juillet, éliminatoires de Ligue Europa obligent (gare à eux dans cette Ligue Europa, d'ailleurs !). Or Nuno n'a pas l'effectif d'un Pep ou d'un Jürgen. Il est obligé d'en demander toujours plus à ses joueurs dont beaucoup évoluaient en Championship il y a deux ans. Ceux-ci répondent toujours « oui » aux requêtes du plus beau barbu du football mondial. Sur les 34 points qu'ils affichent au compteur aujourd'hui, la moitié ont été acquis dans des matches qu'ils avaient été en position de perdre. On en a pris la bonne habitude : qui dit un autre week-end, dit un autre miracle des Loups.

Un Griezmann vous manque…

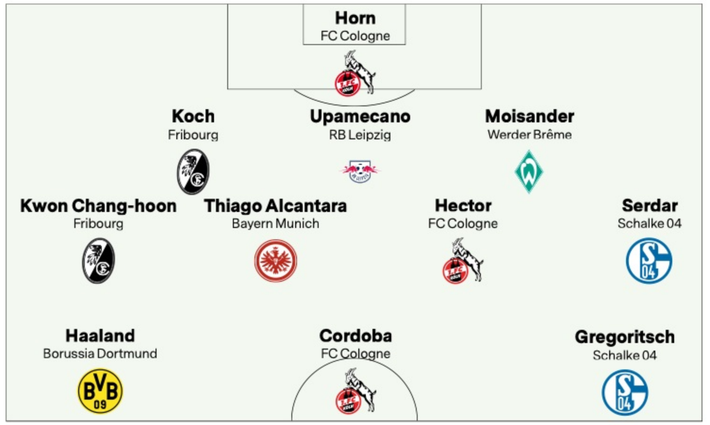
Par **Frédéric Hermel**

Penser que l'on pouvait remplacer comme ça, d'un coup de baguette magique, un joueur aussi exceptionnel qu'Antoine Griezmann était une illusion, voire un mensonge, que les supporters de l'Atletico avaient gobé durant tout l'été. Investir les 120 M€ de la vente du Français au Barça dans le transfert de Joao Félix (20 ans) ressemblait à un pari sur l'avenir mais ne pouvait en aucun cas être présenté comme la solution immédiate au départ du Mâconnais. Cela allait bien finir par se voir… Et cela se voit comme le nez au milieu de la figure. Souvent, trop souvent. Comme samedi soir, à Eibar, où les Colchoneros ont logiquement perdu (2-0), de nouveau à cause de leur inefficacité offensive et de la désespérante transparence du jeune Portugais. Sachant que Morata marque le pas et que Diego Costa est toujours out, Simeone a de quoi s'inquiéter dans l'optique de la course à la prochaine C1, avec une concurrence toujours plus vive. Sans parler du danger brûlant du huitième de finale de l'édition 2019-2020 contre Liverpool dans quelques semaines. L'arrivée au mercato de janvier d'un attaquant comme Edinson Cavani est plus qu'une nécessité. Une urgence absolue !

Marco Bertorello / AFP

Bundesliga 18e journée

L'équipe type kicker



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **RB Leipzig**	40	18	12	4	2	51	21	+30
2. **Bayern Munich**	36	18	11	3	4	50	22	+28
3. **Borussia M'gladbach**	35	18	11	2	5	33	20	+13
4. **Borussia Dortmund**	33	18	9	6	3	46	27	+19
5. **Schalke 04**	33	18	9	6	3	31	21	+10
6. **Bayer Leverkusen**	31	18	9	4	5	27	22	+5
7. **SC Fribourg**	29	18	8	5	5	29	24	+5
8. **1899 Hoffenheim**	27	18	8	3	7	26	30	-4
9. **VfL Wolfsburg**	24	18	6	6	6	19	21	-2
10. **FC Augsbourg**	23	18	6	5	7	31	36	-5
11. **Eintracht Francfort**	21	18	6	3	9	29	30	-1
12. **Union Berlin**	20	18	6	2	10	21	27	-6
13. **FC Cologne**	20	18	6	2	10	22	33	-11
14. **Hertha Berlin**	19	18	5	4	9	22	33	-11
15. **FSV Mayence 05**	18	18	6	0	12	26	41	-15
16. **Werder Brême**	17	18	4	5	9	24	41	-17
17. **Fortuna Düsseldorf**	15	18	4	3	11	18	37	-19
18. **Paderborn**	12	18	3	3	12	21	40	-19

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), Werner (RB Leipzig), 20.
3. Hennings (Fortuna Düsseldorf), 11.
4. Niederlechner (FC Augsbourg), Sancho (Borussia Dortmund), 10.
6. Reus (Bor. Dortmund), Petersen (Fribourg), Andersson (U. Berlin), 8.
9. Volland (Bayer Leverkusen), Paciencia (Eintracht Francfort), Quaison (FSV Mayence 05), Sabitzer (RB Leipzig), Serdar (Schalke 04), Rashica (Werder Brême), Weghorst (VfL Wolfsburg), 7.
16. Max (Augsbourg), Coutinho, Gnabry (Bayern), Embolo, Thuram (M'gladbach), Hinteregger (Eintracht Francfort), Cordoba (FC Cologne), Harit (Schalke 04), 6.
24. Alario (Bayer Leverkusen), Paco Alcacer, T. Hazard (Borussia Dortmund), Herrmann, Plea (Borussia M'gladbach), Dost (Eintracht Francfort), Kramaric (1899 Hoffenheim), Mamba (Paderborn), 5.

Rendez-vous

19e journée, vendredi 24 janvier, 20 h 30
Borussia Dortmund-FC Cologne
Samedi 25 janvier, 15 h 30
Eintracht Francfort-RB Leipzig
Borussia M'gladbach-FSV Mayence
SC Fribourg-Paderborn
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin
Union Berlin-FC Augsbourg
18 h 30
Bayern Munich-Schalke 04
Dimanche 26 janvier, 15 h 30
Werder Brême-1899 Hoffenheim
18 heures
Leverkusen-Fortuna Düsseldorf

Fiches techniques

Express

RB Leipzig-Union Berlin	**3-1**
Hertha Berlin-Bayern Munich	**0-4**
Schalke 04-B. M'gladbach	**2-0**
FC Augsbourg-Bor. Dortmund	**3-5**
FSV Mayence 05-SC Fribourg	**1-2**
Paderborn-Bayer Leverkusen	**1-4**
1899 Hoffenheim-Eint. Francfort	**1-2**
FC Cologne-VfL Wolfsburg	**3-1**
Fort. Dusseldorf-Werder Brême	**0-1**

RB Leipzig-Union Berlin : 3-1 (0-1)
Buts : Werner (51e, 83e), Sabitzer (57e) pour Leipzig ; Bülter (10e) pour l'Union Berlin. Sam. 18 janvier. Spect. : 42 146. Arbitre : M. Dankert.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Klostermann, Upamecano, Halstenberg - Laimer, Adams (Ilsanker, 86e) - Sabitzer, Nkunku (Haidara, 79e), Werner - Schick (Poulsen, 68e). Entr. : Nagelsmann.
Union Berlin : Gikiewicz - Friedrich, Subotic, Parensen (Polter, 82e) - Ryerson, Gentner, Andrich, Lenz - Ingvartsen (Malli, 72e), Andersson (Ujah, 75e), Bülter. Entr. : Fischer.

Hertha Berlin-Bayern : 0-4 (0-0)
Buts : T. Müller (60e), Lewandowski (73e s.p.), Thiago Alcantara (76e), Perisic (84e). Dimanche 19 janvier. Spect. : 74 667. Arbitre : M. Stieler.
Hertha Berlin : Jarstein - Klunter, Boyata, Torunarigha, Plattenhardt - Ascacibar - Lukebakio (Köpke, 82e), Darida (Wolf, 68e), Grujic, Dilrosun (Mittelstadt, 82e) - Selke. Entr. : Klinsmann.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Boateng, Alaba, Davies (Dajaku, 79e) - Goretzka, Thiago Alcantara - T. Müller (Gnabry, 87e), Coutinho (Cuisance, 83e), Perisic - Lewandowski. Entr. : Flick.

Schalke 04-M'gladbach : 2-0 (0-0)
Buts : Serdar (48e), Gregoritsch (58e). Vendredi 17 janvier. Spect. : 62 217. Arbitre : M. Aytekin.
Schalke 04 : Schubert - Kenny, Kabak, Nastasic, Oczipka - Caligiuri, Mascarell, Serdar (Boujellab, 75e) - Schöpf - Gregoritsch (Burgstaller, 90e+), Raman (Kutucu, 69e). Entr. : Wagner.
M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Jantschke (Strobl, 85e), Wendt - Zakaria, Hofmann - Herrmann (Neuhaus, 59e), Embolo (Stindl, 72e), Thuram - Plea. Entr. : Rose.

Augsbourg-Dortmund : 3-5 (1-0)
Buts : Niederlechner (33e, 55e), Richter (46e) pour FC Augsbourg ; Brandt (49e), Haaland (59e, 70e, 79e), Sancho (61e) pour Borussia Dortmund. Samedi 18 janvier. Spect. : 30 660. Arbitre : M. Grafe.
Augsbourg : Koubek - Lichtsteiner, Gouweleeuw, Jedvaj, Max - Baier (Sarenren-Bazee, 85e), Khedira - Richter, Jensen (Löwen, 74e), Vargas - Niederlechner. Entr. : Schmidt.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek (Haaland, 56e), Hummels, Akanji - Hakimi, Witsel, Brandt, Guerreiro - Sancho, Reus (Dahoud, 80e), T. Hazard (Reyna, 72e). Entr. : Favre.

Mayence-SC Fribourg : 1-2 (0-2)
Buts : Mateta (82e) pour Mayence ; Kwon Chang-hoon (28e), Petersen (41e) pour Fribourg. Sam. 18 janvier. Spect. : 23 138. Arbitre : M. Jablonski.
Mayence : Zentner - Pierre-Gabriel (Brosinski, 70e), Niakhaté, Hack, Martin Caricol - Kunde, Baku (Onisiwo, 46e) - Öztunali (Szalai, 73e), Boëtius, Quaison - Mateta. Entr. : Beierlorzer.
SC Fribourg : Schwolow - Gulde, Koch, Heintz - Schmid, Haberer (Frantz, 74e), Abrashi, Günter - Petersen, Höler (Lienhart, 90e), Kwon Chang-hoon (Grifo, 75e). Entr. : Streich.

Paderborn-Bayer Leverkusen : 1-4 (0-3)
Buts : Srbeny (51e) pour Paderborn ; Volland (11e, 14e), Baumgartlinger (36e), Havertz (75e) pour le Bayer Leverkusen. Dimanche 19 janvier. Spectateurs : 14 889. Arbitre : M. Siebert.
Paderborn : Zingerle - Dräger, Kilian, Schonlau, Jans (Holtmann, 46e) - Pröger, Vasiliadis, Gjasula (Sabiri, 59e), Antwi-Adjej - Michel, Srbeny (Mamba, 66e). Entr. : Baumgart.
Bayer Leverkusen : Hradecky - L. Bender, Tah, S. Bender, Sinkgraven (Weiser, 78e) - Baumgartlinger, Demirbay - Bellarabi (Alario, 71e), Havertz, Diaby - Volland. Entr. : Bosz.

1899 Hoffenheim-Eintracht Francfort : 1-2 (0-1)
Buts : Stafylidis (48e) pour 1899 Hoffenheim ; Dost (18e), Chandler (62e) pour l'Eintracht Francfort. Samedi 18 janvier. Spectateurs : 29 610. Arbitre : M. Stegemann.
1899 Hoffenheim : Pentke - Posch (Locadia, 82e), Nordtveit, Hübner, Stafylidis - Rudy, Grillitsch, Geiger (Adamyan, 69e) - Bebou (Dabbur, 46e), Kramaric, Baumgartner. Entr. : Schreuder.
Eintracht Francfort : Trapp - Touré, Abraham, Hinteregger, Ndicka - Chandler (Da Costa, 82e), Sow, Rode, Kostic - Gacinovic (Kohr, 85e) - Dost. Entr. : Hütter.

FC Cologne-VfL Wolfsburg : 3-1 (2-0)
Buts : Cordoba (23e, 45e + 2), Hector (62e) pour Cologne ; Steffen (66e) pour Wolfsburg. Samedi 18 janvier. Spectateurs : 49 100. Arbitre : M. Fritz.
FC Cologne : Horn - Ehizibue, Bornauw, Czichos, Kattebach - Skhiri, Hector - Thielmann (Drexler, 73e), Uth (Risse, 77e), Jakobs - Cordoba (Modeste, 88e). Entr. : Gisdol.
VfL Wolfsburg : Casteels - Mbabu, Tisserand, Brooks, Roussillon - Schlager, Guilavogui (Mehmedi, 86e), Arnold - Ginczek (Steffen, 57e), Weghorst, Brekalo (Joao Victor, 77e). Entr. : Glasner.

Fortuna Düsseldorf-Werder Brême : 0-1 (0-0)
But : Kastenmeier (67e c.s.c.). Samedi 18 janvier. Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Brych. Expulsion : Moisander (90e) pour le Werder Brême.
Fortuna Düsseldorf : Kastenmeier - Zimmermann, Ayhan, Hoffmann, Suttner - Bodzek, Morales (Stöger, 71e) - Skrzybski, Fink (Ampomah, 79e), Kownacki (Thommy, 63e) - Hennings. Entr. : Funkel.
Werder Brême : Pavlenka - Toprak (Veljkovic, 71e), Vogt, Moisander - M. Eggestein, Sahin, Klaassen, Friedl - Bittencourt (Goller, 80e), Sargent (Osako, 86e), Rashica. Entr. : Kohfeldt.

Bundesliga 2

Rendez-vous
19e journée, mardi 28 janvier, 18 h 30
Arminia Bielefeld-Bochum
20 h 30
Wehen Wiesbaden-Erzg. Aue
Jahn Ratisbonne-Hanovre 96
Greuther Fürth-Sankt Pauli
Mercredi 29 janvier, 18 h 30
VfB Stuttgart-FC Heidenheim
20 h 30
Osnabrück-SV Sandhausen
Holstein Kiel-Darmstadt
Dynamo Dresde-Karlsruhe
Jeudi 30 janvier, 20 h 30
Hambourg SV-Nuremberg

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arminia Bielefeld	34	18	9	7	2	35	21
2. Hambourg SV	31	18	8	7	3	36	19
3. VfB Stuttgart	31	18	9	4	5	30	24
4. FC Heidenheim	30	18	8	6	4	27	18
5. Erzgebirge Aue	29	18	8	5	5	29	26
6. Osnabrück	26	18	7	5	6	25	19
7. Jahn Ratisbonne	26	18	7	5	6	32	28
8. Greuther Fürth	25	18	7	4	7	25	24
9. SV Sandhausen	24	18	5	9	4	21	20
10. Holstein Kiel	23	18	6	5	7	29	30
11. FC St. Pauli	21	18	5	6	7	24	23
12. Darmstadt	21	18	4	9	5	20	25
13. Hanovre 96	21	18	5	6	7	22	30
14. Bochum	20	18	4	8	6	32	34
15. Karlsruhe SC	20	18	4	8	6	29	36
16. Nuremberg	19	18	4	7	7	26	34
17. Weh. Wiesbaden	17	18	4	5	9	21	35
18. Dynamo Dresde	13	18	3	4	11	17	34

Premier League 23e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	64	22	21	1	0	52	14	+38
→	2. **Manchester City**	48	23	15	3	5	64	27	+37
→	3. **Leicester**	45	23	14	3	6	48	23	+25
→	4. **Chelsea**	39	23	12	3	8	39	30	+9
→	5. **Manchester Utd**	34	23	9	7	7	36	27	+9
↗	6. **Wolverhampton**	34	23	8	10	5	34	30	+4
↘	7. **Sheffield Utd**	33	23	8	9	6	25	22	+3
→	8. **Tottenham**	31	23	8	7	8	36	31	+5
→	9. **Crystal Palace**	30	23	7	9	7	22	26	-4
→	10. **Arsenal**	29	23	6	11	6	30	32	-2
→	11. **Everton**	29	23	8	5	10	26	33	-7
↗	12. **Newcastle Utd**	29	23	8	5	10	22	34	-12
↘	13. **Southampton**	28	23	8	4	11	29	42	-13
↗	14. **Burnley**	27	23	8	3	12	26	38	-12
↘	15. **Brighton**	25	23	6	7	10	26	31	-5
→	16. **West Ham**	23	22	6	5	11	26	34	-8
→	17. **Watford**	23	23	5	8	10	20	34	-14
→	18. **Aston Villa**	22	23	6	4	13	29	44	-15
→	19. **Bournemouth**	20	23	5	5	13	20	36	-16
→	20. **Norwich**	17	23	4	5	14	23	45	-22

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 17.
2. Agüero (Manchester City), 15.
3. Aubameyang (Arsenal), Rashford (Manchester Utd), Ings (Southampton), 14.
6. Abraham (Chelsea), 13.

Rendez-vous

24e journée,
mardi 21 janvier, 20 h 30
Sheffield Utd-Manchester City
Crystal Palace-Southampton
Everton-Newcastle
Bournemouth-Brighton
Aston Villa-Watford
21 h 15
Chelsea-Arsenal
Mercredi 22 janvier, 20 h 30
Leicester-West Ham
Tottenham-Norwich
21 h 15
Manchester Utd-Burnley
Jeudi 23 janvier, 21 heures
Wolverhampton-Liverpool

Fiches techniques

Express

Liverpool-Manchester Utd	**2-0**
Manchester City-Crystal Palace	**2-2**
Burnley-Leicester	**2-1**
Newcastle-Chelsea	**1-0**
Southampton-Wolverhampton	**2-3**
Arsenal-Sheffield Utd	**1-1**
Watford-Tottenham	**0-0**
West Ham-Everton	**1-1**
Brighton-Aston Villa	**1-1**
Norwich-Bournemouth	**1-0**

Liverpool-Manchester Utd : 2-0 (1-0)
Buts : Van Dijk (14e), Salah (90e +3). Dimanche 19 janvier. Spectateurs : 52 916. Arbitre : M. Pawson.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Gomez, Van Dijk, Robertson - Oxlade-Chamberlain (Lallana, 66e), Henderson, Wijnaldum - Salah, Firmino (Origi, 83e), Mané (Fabinho, 83e). Entr. : Klopp.
Manchester Utd : De Gea - Lindelöf, Maguire, Shaw (Diogo Dalot, 87e) - Wan-Bissaka, Fred, Matic, Williams (Greenwood, 75e) - Andreas Pereira (Mata, 75e) - D. James, Martial. Entr. : Solskjaer.

Manchester City-Crystal Palace : 2-2 (0-1)
Buts : Agüero (82e, 87e) pour Manchester City ; Tosun (39e), Fernandinho (90e c.s.c.) pour Crystal Palace. Samedi 18 janvier. Spectateurs : 54 439. Arbitre : M. Scott.
Manchester City : Ederson - Joao Cancelo, Stones, Fernandinho, Mendy - De Bruyne, Gündogan, David Silva (Gabriel Jesus, 62e) - Sterling (Rodri, 90e), Agüero, Bernardo Silva (Mahrez, 73e). Entr. : Guardiola.
Crystal Palace : Guaita - Kelly, Tomkins, Cahill, Riedewald (Ward, 89e) - Kouyaté, McArthur, McCarthy - Ayew, Tosun (Wickham, 81e), Zaha. Entr. : Hodgson.

Burnley-Leicester : 2-1 (0-1)
Buts : Wood (54e), Westwood (78e) pour Burnley ; Barnes (33e) pour Leicester. Dimanche 19 janvier. Spectateurs : 19 788. Arbitre : M. Taylor.
Burnley : Pope - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick, Westwood, Cork, McNeil - Wood (Lennon, 90e), Jay Rodriguez. Entr. : Dyche.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Fuchs - Mendy - Perez (Iheanacho, 74e), Praet (Tielemans, 74e), Maddison, Barnes - Vardy. Entr. : Rodgers.

Newcastle Utd-Chelsea : 1-0 (0-0)
But : Hayden (90e +4e). Samedi 18 janvier. Spectateurs : 52 217. Arbitre : M. Kavanagh.
Newcastle Utd : Dubravka - Krafth (S. Longstaff, 71e), Fernandez, Lascelles, Clark, Willems (Ritchie, 12e) - Almiron, Hayden, Shelvey (M. Longstaff, 85e), Saint-Maximin - Joelinton. Entr. : Bruce.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - R. James (Emerson Palmieri, 75e), Christensen, Rüdiger, Azpilicueta - Kanté, Jorginho, Mount (Barkley, 68e) - Hudson-Odoi, Abraham (Batshuayi, 80e), Willian. Entr. : Lampard.

Southampton-Wolverhampton : 2-3 (2-0)
Buts : Bednarek (15e), Long (35e) pour Southampton ; Pedro Neto (53e), Jimenez (65e s.p., 76e) pour Wolverhampton. Samedi 18 janvier. Spectateurs : 31 152. Arbitre : M. England.
Southampton : McCarthy - Cedric Soares, Stephens, Bednarek, Bertrand - Armstrong (Djenepo, 71e), Ward-Prowse, Höjbjerg, Redmond (Boufal, 78e) - Long (Adams, 71e), Ings. Entr. : Hasenhüttl.
Wolverhampton : Rui Patricio - Dendoncker, Coady, Saïss - Doherty, Joao Moutinho, Ruben Neves, Jonny Castro - Pedro Neto (Kilman, 86e), Jimenez, Traoré. Entr. : Nuno Espirito Santo.

Arsenal-Sheffield Utd : 1-1 (1-0)
Buts : Martinelli (45e) pour Arsenal ; Fleck (83e) pour Sheffield Utd. Samedi 18 janvier. Spectateurs : 60 310. Arbitre : M. Dean.
Arsenal : Leno - Maitland-Niles, Mustafi, David Luiz, Saka - Torreira, Xhaka - Pépé, Özil, Martinelli - Lacazette (Nketiah, 74e). Entr. : Arteta.
Sheffield Utd : Henderson - Basham (Besic, 76e), Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram (Robinson, 67e), Norwood, Fleck, Stevens - McBurnie, Mousset (Sharp, 56e). Entr. : Wilder.

Watford-Tottenham : 0-0
Samedi 18 janvier. Spectateurs : 21 366. Arbitre : M. Oliver.
Watford : Foster - Mariappa, Dawson, Cathcart, Masina - Chalobah (Pereyra, 79e), Capoue - Sarr (Pussetto, 89e), Doucouré, Deulofeu - Deeney. Entr. : Pearson.
Tottenham : Gazzaniga - Aurier, Alderweireld, Vertonghen, Tanganga - Lo Celso (Gedson Fernandes, 80e), Winks, Dele Alli (Eriksen, 73e) - Lamela, Lucas, Son Heung-Min. Entr. : Mourinho.

West Ham-Everton : 1-1 (1-1)
Buts : Diop (40e) pour West Ham ; Calvert-Lewin (44e) pour Everton. Samedi 18 janvier. Spectateurs : 59 915. Arbitre : M. Marriner.

West Ham : Randolph - Zabaleta, Diop, Ogbonna, Cresswell - Snodgrass, Rice, Noble, Fornals (Masuaku, 60e) - Lanzini (Ajeti, 84e) - Haller. Entr. : Moyes.
Everton : Pickford - Coleman, Mina, Holgate, Digne - Walcott (Sidibé, 57e), Davies, Delph, Bernard (Gordon, 46e) - Kean (Niasse, 74e), Calvert-Lewin. Entr. : Ancelotti.

Brighton-Aston Villa : 1-1 (1-0)
Buts : Trossard (38e) pour Brighton ; Grealish (75e) pour Aston Villa. Samedi 18 janvier. Spectateurs : 30 551. Arbitre : M. Madley.
Brighton : Ryan - Alzate, Webster, Dunk, Bernardo - Mooy (Gross, 81e), Pröpper, Stephens, Trossard (Murray, 81e) - Maupay, Connolly (Montoya, 68e). Entr. : Potter.
Aston Villa : Reina - Konsa, Mings, Hause - Guilbert, Drinkwater (Douglas Luiz, 68e), Nakamba (Hourihane, 86e), Targett - Hassan Trezeguet (Vassilev, 67e), El-Ghazi, Grealish. Entr. : Smith.

Norwich-Bournemouth : 1-0 (1-0)
But : Pukki (33e s.p.). Samedi 18 janvier. Spectateurs : 26 781. Arbitre : M. Tierney. Expulsions : Godfrey (76e) pour Norwich ; S. Cook (31e) pour Bournemouth.
Norwich : Krul - Aarons, Zimmermann, Godfrey, Byram - Tettey, McLean - Buendia (Rupp, 90e), Duda (Hanley, 78e), Cantwell - Pukki (Drmic, 85e). Entr. : Farke.
Bournemouth : Ramsdale - Smith, S. Cook, Aké, Diego Rico - Billing, Lerma (Solanke, 78e), Gosling (L. Cook, 86e) - H. Wilson (Francis, 34e), C. Wilson, Fraser. Entr. : Howe.

Championship

Express, 28e journée

QP Rangers-Leeds Utd	**1-0**
Fulham-Middlesbrough	**1-0**
Huddersfield-Brentford	**0-0**
Nott. Forest-Luton	**3-1**
Swansea-Wigan	**2-1**
Millwall-Reading	**2-0**
Bristol City-Barnsley	**1-0**
Preston-Charlton Athl.	**2-1**
Sheffield Wed.-Blackburn R.	**0-5**
Derby County-Hull	**1-0**
Birmingham-Cardiff City	**1-1**
West Bromwich Alb.-Stoke City	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Bromwich	53	27	14	11	2	50	30
2. Leeds Utd	52	28	15	7	6	43	24
3. Fulham	48	28	14	6	8	42	30
4. Brentford	47	28	14	5	9	44	21
5. Nottingham For.	47	27	13	8	6	38	27
6. Swansea	45	28	12	9	7	34	31
7. Millwall	44	28	11	11	6	36	32
8. Bristol City	44	28	12	8	8	42	40
9. Preston	43	28	12	7	9	39	34
10. Sheffield Wed.	42	28	12	6	10	39	31
11. Blackburn Rovers	40	28	11	7	10	40	35
12. Hull	39	28	11	6	11	40	36
13. Cardiff City	39	28	9	12	7	39	41
14. QP Rangers	38	28	11	5	12	46	51
15. Derby County	37	28	9	10	9	29	36
16. Reading	36	27	10	6	11	34	31
17. Middlesbrough	34	28	8	10	10	28	35
18. Birmingham	33	28	9	6	13	34	45
19. Charlton Athl.	29	28	7	8	13	37	41
20. Huddersfield	29	28	7	8	13	31	44
21. Stoke City	25	27	7	4	16	33	42
22. Barnsley	24	28	5	9	14	35	51
23. Wigan	23	28	5	8	15	25	43
24. Luton	21	28	6	3	19	34	61

Liga 20e journée

L'équipe type as

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	43	20	13	4	3	50	23	+27
2. **Real Madrid**	43	20	12	7	1	38	13	+25
3. **Atletico Madrid**	35	20	9	8	3	22	14	+8
4. **FC Séville**	35	20	10	5	5	25	20	+5
5. **Getafe**	33	20	9	6	5	29	20	+9
6. **Real Sociedad**	31	20	9	4	7	33	28	+5
7. **Valence CF**	31	20	8	7	5	30	29	+1
8. **Athletic Bilbao**	30	20	7	9	4	21	14	+7
9. **Villarreal**	28	20	8	4	8	34	28	+6
10. **FC Grenade**	27	20	8	3	9	25	26	-1
11. **Betis Séville**	27	20	7	6	7	29	32	-3
12. **Levante UD**	26	20	8	2	10	26	30	-4
13. **Osasuna Pampelune**	25	20	5	10	5	26	25	+1
14. **Alavés**	23	20	6	5	9	21	29	-8
15. **Real Valladolid**	22	20	4	10	6	17	23	-6
16. **Eibar**	22	20	6	4	10	20	29	-9
17. **Real Majorque**	18	20	5	3	12	22	34	-12
18. **Celta Vigo**	16	20	3	7	10	17	30	-13
19. **Leganés**	14	20	3	5	12	16	33	-17
20. **Espanyol Barcelone**	14	20	3	5	12	16	37	-21

Buteurs

Buteurs
1. Messi (FC Barcelone), 14.
2. Benzema (Real Madrid), 12.
3. L. Suarez (FC Barcelone), 11.

Rendez-vous

21e journée, vendr. 24 janv., 21 heures
Osasuna Pampelune-Levante UD
Samedi 25 janvier, 13 heures
Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao
16 heures
Valence CF-FC Barcelone
18 h 30
Alavés-Villarreal
21 heures
FC Séville-FC Grenade
Dimanche 26 janvier, 12 heures
Atletico Madrid-Leganés
14 heures
Celta Vigo-Eibar
16 heures
Getafe-Betis Séville
18 h 30
Real Sociedad-Real Majorque
21 heures
Real Valladolid-Real Madrid

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-FC Grenade	**1-0**
Real Madrid-FC Séville	**2-1**
Eibar-Atletico Madrid	**2-0**
Leganés-Getafe	**0-3**
Betis Séville-Real Sociedad	**3-0**
Real Majorque-Valence CF	**4-1**
Athletic Bilbao-Celta Vigo	**1-1**
Villarreal-Esp. Barcelone	**1-2**
Levante UD-Alavés	**0-1**
Osasuna-Real Valladolid	**0-0**

FC Barcelone-FC Grenade : 1-0 (0-0)
But : Messi (76e). Dimanche 19 janvier. Spectateurs : 65 444. Arbitre : M. Pizarro Gomez. Expulsion : Sanchez (69e) pour FC Grenade.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - A. Vidal (Arthur, 83e), Busquets, Rakitic (Puig, 71e) - Ansu Fati (Perez Sayol, 80e), Messi, Griezmann. Entr. : Quique Setien.
FC Grenade : Rui Silva - Victor Diaz, Duarte, German Sanchez, Foulquier - Brice (José Martinez, 73e), Gonalons - Vadillo (Puertas, 66e), Azeez (Herrera, 56e), Machis - Carlos Fernandez. Entr. : Martinez.

Real Madrid-FC Séville : 2-1 (0-0)
Buts : Casemiro (57e, 69e) pour le Real Madrid ; L. De Jong (64e) pour le FC Séville. Samedi 18 janvier. Spectateurs : 72 512. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Eder Militao, Varane, Marcelo (Mendy, 71e) - Modric, Casemiro, Kroos - L. Vazquez, Jovic (Benzema, 62e), Rodrygo (Vinicius, 62e). Entr. : Zidane.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas, Koundé, Diego Carlos, Reguilon - Fernando, Gudelj, Banega (Rony Lopes, 80e) - El-Haddadi (En-Nesyri, 66e), L. De Jong, F. Vazquez (Oliver Torres, 75e). Entr. : Lopetegui.

Eibar-Atletico Madrid : 2-0 (1-0)
Buts : Burgos (10e), Exposito (90e). Samedi 18 janvier. Spectateurs : 6 429. Arbitre : M. Gil Manzano.
Eibar : Dmitrovic - Tejero, Burgos, Bigas Rigo, Cote - Alvarez, Exposito - Pedro Leon (Cristoforo, 74e), Orellana (De Blasis, 80e), Inui - Enrich (Charles, 87e). Entr. : Mendilibar.
Atletico Madrid : Oblak - Arias, Savic, Felipe, Saul - Correa, Herrera (Renan Lodi, 73e), Partey, Vitolo (Clemente, 87e) - Morata, Joao Félix (Camello, 83e). Entr. : Simeone.

Leganés-Getafe : 0-3 (0-3)
Buts : Cabrera (12e), Nyom (21e), Mata (33e). Vendredi 17 janvier. Spectateurs : 11 450. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Expulsion : Perez (90e) pour Leganés.
Leganés : Cuellar Pichu - Bustinza, Tarin (Recio, 46e), Omeruo, J. Silva, Kevin Rodrigues - Oscar Rodriguez (Ruibal, 76e), Ruben Perez, Mesa (Arnaiz, 57e) - Braithwaite, Carrillo. Entr. : Aguirre.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Olivera - Nyom (Etebo, 31e), Arambarri, Maksimovic, Cucurella (Fajr, 89e) - Molina (Duro, 84e), Mata. Entr. : Bordalas.
Betis Séville-Real Sociedad : 3-0 (2-0)
Buts : Iglesias (27e), Joaquin (44e), Canales (90e +5). Dimanche 19 janvier. Spectateurs : 51 171. Arbitre : M. Cordero Vega.

Betis Séville : Robles - Emerson, Mandi, Bartra, Alex Moreno - Canales, Gonzalez, Guardado - Alena (Rodriguez, 68e), Iglesias (Loren, 74e), Joaquin (Tello, 82e). Entr. : Rubi.
Real Sociedad : Remiro - Zaldua (Gorosabel, 80e), Llorente, Le Normand, Munoz - Merino, Guevara, Odegaard - Portu (Willian José, 71e), Isak (Barrenetxea, 57e), Oyarzabal. Entr. : Alguacil.

Real Majorque-Valence CF : 4-1 (3-0)
Buts : Raillo (7e), Budimir (22e, 41e), Rodriguez (79e) pour Majorque ; Ferran Torres (82e) pour Valence. Dimanche 19 janvier. Spect. : 9 856. Arbitre : M. Melero Lopez. Expulsion : Parejo (51e) pour Valence CF.
Real Majorque : Reina - Gamez, Valjent, Raillo, Agbenyenu - Dani Rodriguez, I. Baba, Sevilla (Febas, 69e), Lago Junior (Kubo, 80e) - Budimir, Cucho Hernandez (Pozo, 64e). Entr. : Moreno.
Valence CF : Domenech - Wass, Gabriel Paulista, Diakhaby, Gaya - Soler, Parejo, Coquelin, Cherichev (Ferran Torres, 44e) - Gameiro (Lee Kang-In, 61e), Maxi Gomez. Entr. : Celades.

Athletic Bilbao-Celta Vigo : 1-1 (0-0)
Buts : Raul Garcia (76e) pour l'Athletic Bilbao ; Rafinha (56e) pour le Celta Vigo. Dimanche 19 janvier. Spectateurs : 41 348. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Athletic Bilbao : Herrerin - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Dani Garcia, Unai Lopez - Inaki Williams (Lekue, 83e), Muniain, Ibai Gomez (Villalibre, 67e) - Raul Garcia. Entr. : G. Garitano.
Celta Vigo : Blanco - K. Vazquez, Murillo, Araujo, Olaza - Rafinha (D. Suarez, 79e), Yokuslu, Beltran - Santi Mina (Diop, 68e), Iago Aspas, Mendez (Aidoo, 88e). Entr. : Oscar Garcia.

Villarreal-Espanyol : 1-2 (0-1)
Buts : Cazorla (62e s.p.) pour Villarreal ; David (6e), De Tomas (47e) pour l'Espanyol Barcelone. Dimanche 19 janvier. Spectateurs : 12 053. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes. Expulsion : Javi Lopez (59e) pour l'Espanyol Barcelone.

Villarreal : Asenjo - Gaspar (Pena, 69e), Albiol, Pau Torres, Alberto Moreno (Ontiveros, 80e) - Anguissa (Moi Gomez, 54e), Iborra, Trigueros - Chukwueze, Bacca, Cazorla. Entr. : Calleja.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Javi Lopez, Naldo, Espinosa, Vila - Melendo (Calero, 75e), David (Iturraspe, 85e), Roca, Darder - De Tomas, Calleri (Sanchez Mata, 63e). Entr. : Abelardo.

Levante UD-Alavés : 0-1 (0-0)
But : Aleix Vidal (64e). Samedi 18 janvier. Spectateurs : 17 848. Arbitre : M. Jaime Latre.
Levante UD : Aitor Fernandez - Coke, Cabaco, Postigo, Tono - Morales (Hernani, 66e), Radoja, Melero (Bardhi, 55e), Campana - Mayoral (Leon, 79e), Marti. Entr. : Paco Lopez.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Ely, Duarte - Aleix Vidal (Pons, 82e), Camarasa (Aguirregabiria, 88e), Manu Garcia, Rioja (Sainz, 63e) - Joselu, Lucas Perez. Entr. : A. Garitano.

Osasuna-Real Valladolid : 0-0
Samedi 18 janvier. Spectateurs : 15 382. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Osasuna Pampelune : Herrera - Nacho Vidal, Hernandez, David Garcia, Inigo Pérez - Roberto Torres (Ibanez, 72e), Oier (Moncayola, 42e), Brasanac, Ruben Garcia - Chimy Avila, Adrian (Villar, 82e). Entr. : Arrasate.
Real Valladolid : Masip - Antonito, Fernandez Moreno, Olivas, Salisu, Raul Garcia - San Emeterio, Herrero (Plano, 84e), Alcaraz - Ünal, Guardiola (Ramirez, 69e). Entr. : Sergio Gonzalez.

Segunda Division

Express 23e journée

Cadix-Mirandes	**3-3**
Almeria-Oviedo	**2-0**
SD Huesca-Tenerife	**2-1**
Las Palmas-Real Saragosse	**0-1**
Albacete-Fuenlabrada	**1-1**
Girona FC-Extremadura	**3-1**
Alcorcon-Numancia	**2-2**
Sporting Gijon-Elche CF	**1-0**
Malaga-Ponferradina	**1-0**
Rayo Vallecano-Lugo	**1-0**
Dep. La Corogne-R. Santander	**2-1**

Express 24e journée

Dep. La Corogne-Cadix	**1-0**
Extremadura-Almeria	**1-2**
Oviedo-SD Huesca	**1-1**
Fuenlabrada-Malaga	**0-0**
Numancia-Sporting Gijon	**2-0**
Tenerife-Girona FC	**1-0**
R. Santander-Las Palmas	**1-1**
Elche CF-Alcorcon	**1-1**
Ponferradina-Rayo Vallecano	**1-1**
Lugo-Albacete	**1-0**
Mirandes-Real Saragosse	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	45	24	13	6	5	34	23
2. UD Almeria	45	24	12	9	3	43	23
3. SD Huesca	40	24	12	4	8	29	21
4. Real Saragosse	39	23	11	6	6	34	24
5. Fuenlabrada	37	24	9	10	5	29	24
6. Numancia	36	24	9	9	6	30	24
7. Girona FC	34	24	10	4	10	31	30
8. Las Palmas	34	24	9	7	8	29	28
9. Elche CF	33	24	8	9	7	29	26
10. Mirandes	33	23	8	9	6	31	32
11. Ponferradina	32	24	7	11	6	30	26
12. Rayo Vallecano	32	23	7	11	5	31	26
13. AD Alcorcon	30	24	6	12	6	26	27
14. Sporting Gijon	28	24	7	7	10	21	25
15. Albacete	28	23	8	4	11	17	27
16. Malaga	27	24	5	12	7	19	20
17. Tenerife	25	24	6	7	11	28	32
18. Lugo	25	24	5	10	9	22	34
19. Dep. La Corogne	24	24	5	9	10	21	36
20. Oviedo	24	24	5	9	10	28	36
21. Extremadura	22	24	5	7	12	20	32
22. R. Santander	20	24	2	14	8	25	31

Serie A 20e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	51	20	16	3	1	39	19	+20
→	2. **Inter Milan**	47	20	14	5	1	41	17	+24
→	3. **Lazio Rome**	45	19	14	3	2	46	18	+28
↗	4. **AS Roma**	38	20	11	5	4	37	22	+15
↘	5. **Atalanta Bergame**	35	19	10	5	4	49	26	+23
→	6. **Cagliari**	30	20	8	6	6	35	31	+4
↗	7. **Milan AC**	28	20	8	4	8	21	26	-5
↘	8. **Parme**	28	20	8	4	8	27	27	0
↘	9. **Torino**	27	20	8	3	9	26	28	-2
→	10. **Hellas Vérone**	26	19	7	5	7	22	22	0
↗	11. **Fiorentina**	24	20	6	6	8	25	29	-4
→	12. **Udinese**	24	20	7	3	10	19	31	-12
→	13. **FC Bologne**	24	20	6	6	8	29	32	-3
↘	14. **Naples**	24	20	6	6	8	28	28	0
→	15. **Sassuolo**	22	20	6	4	10	32	35	-3
→	16. **Sampdoria Gênes**	19	20	5	4	11	20	33	-13
→	17. **Lecce**	16	20	3	7	10	23	39	-16
↗	18. **Brescia**	15	20	4	3	13	19	38	-19
↘	19. **Genoa**	14	20	3	5	12	21	41	-20
→	20. **SPAL Ferrare**	12	19	3	3	13	12	29	-17

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 23.
2. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 16.
3. Lukaku (Inter Milan), 14.

Rendez-vous

21e journée,
vendredi 24 janvier, 20 h 45
Brescia-Milan AC
Samedi 25 janvier, 15 heures
SPAL Ferrare-FC Bologne
18 heures
Fiorentina-Genoa
20 h 45
Torino-Atalanta
Dimanche 26 janvier, 12 h 30
Inter Milan-Cagliari
15 heures
Parme-Udinese
Hellas Vérone-Lecce
Sampdoria Gênes-Sassuolo
18 heures
AS Roma-Lazio Rome
20 h 45
Naples-Juventus Turin

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Parme	**2-1**
Lecce-Inter Milan	**1-1**
Lazio Rome-Sampdoria Gênes	**5-1**
Genoa-AS Roma	**1-3**
Brescia-Cagliari	**2-2**
Milan AC-Udinese	**3-2**
Sassuolo-Torino	**2-1**
FC Bologne-Hellas Vérone	**1-1**
Naples-Fiorentina	**0-2**
Atalanta-SPAL	**lundi**

Juventus Turin-Parme : 2-1 (1-0)
Buts : Cristiano Ronaldo (43e, 58e) pour la Juventus Turin ; Cornelius (55e) pour Parme. Dimanche 19 janvier. Spectateurs : 37 790. Arbitre : M. Di Bello.
Juventus Turin : Szczesny - Cuadrado, De Ligt, Bonucci, Alex Sandro (Danilo, 21e) - Rabiot, Pjanic, Matuidi - Ramsey (Higuain, 59e) - Dybala (Douglas Costa, 81e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Sarri.
Parme : Sepe - Darmian, Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo - Scozzarella (Sprocati, 66e), Hernani - Kulusevski (Siligardi, 88e), Kucka, Kurtic - Inglese (Cornelius, 44e). Entr. : D'Aversa.

Lecce-Inter Milan : 1-1 (0-0)
Buts : Mancosu (77e) pour Lecce ; Bastoni (72e) pour l'Inter Milan. Dimanche 19 janvier. Spectateurs : 25 966. Arbitre : M. Giacomelli.
Lecce : Gabriel - Rispoli (Falco, 76e), Lucioni, Rossettini, Dell'Orco, Donati - Deiola, Petriccione, Mancosu (Meccariello, 83e) - Lapadula (Majer, 62e), Babacar.
Entr. : Liverani.
Inter Milan : Handanovic - Godin (Bastoni, 68e), De Vrij, Skriniar - Candreva, Barella, Brozovic (Borja Valero, 82e), Sensi (Sanchez, 82e), Biraghi - R. Lukaku, Lautaro Martinez.
Entr. : Conte.

Lazio Rome-Sampdoria Gênes : 5-1 (3-0)
Buts : Caicedo (7e), Immobile (17e s.p., 20e, 65e s.p.), Bastos (54e) pour la Lazio Rome ; Linetty (71e) pour la Sampdoria Gênes. Samedi 18 janvier. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Chiffi. Expulsion : Chabot (74e) pour la Sampdoria Gênes.
Lazio Rome : Strakosha - Patric, Acerbi (Vavro, 66e), Radu (Bastos, 50e) - Lazzari, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva, Luis Alberto, Jony - Caicedo (Adekanye, 58e), Immobile.
Entr. : S. Inzaghi.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Chabot, Colley, Murru (Augello, 65e) - Linetty, Thorsby, Vieira, Jankto (Ekdal, 46e) - Caprari, Gabbiadini (Bonazzoli, 71e).
Entr. : Ranieri.

Genoa-AS Roma : 1-3 (1-2)
Buts : Pandev (45e) pour le Genoa ; Ünder (5e), Biraschi (44e c.s.c.), Dzeko (74e) pour l'AS Roma. Dimanche 19 janvier. Spectateurs : 20 951. Arbitre : M. Maresca.
Genoa : Perin - Biraschi, Romero, Goldaniga - Ghiglione, Sturaro (Radovanovic, 90e), Schöne, Cassata (Favilli, 70e), Barreca - Pandev, Sanabria (Agudelo, 86e).
Entr. : Nicola.
AS Roma : Pau Lopez - Santon (Cetin, 84e), Smalling, Mancini, Spinazzola - Diawara, Veretout (Cristante, 73e) - Ünder (Peres, 88e), Lo. Pellegrini, Kluivert - Dzeko.
Entr. : Fonseca.

Brescia-Cagliari : 2-2 (1-1)
Buts : Torregrossa (27e, 49e) pour Brescia ; Joao Pedro Galvao (20e, 68e s.p.) pour Cagliari. Dimanche 19 janvier. Spectateurs : 12 133. Arbitre : M. Giua. Expulsion : Balotelli (81e) pour Brescia.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Chancellor, Mangraviti - Rômulo, Tonali, Ndoj (Dessena, 46e) - Spalek (Bjarnason, 46e) - Torregrossa, A. Donnarumma (Balotelli, 74e). Entr. : Corini.
Cagliari : Olsen - Farago, Pisacane, Klavan, Lu. Pellegrini - Nandez (Cerri, 89e), Cigarini (Oliva, 73e), Rog (Ionita, 54e) - Nainggolan, Simeone, Joao Pedro Galvao. Entr. : Maran.

Milan AC-Udinese : 3-2 (0-1)
Buts : Rebic (48e, 90e + 3), T. Hernandez (72e) pour le Milan AC ; Larsen (6e), Lasagna (85e) pour l'Udinese. Dimanche 19 janvier. Spect. : 56 107. Arbitre : M. Pairetto.
Milan AC : G. Donnarumma - Conti, Kjaer, Romagnoli, T. Hernandez - Castillejo (Krunic, 77e), Kessié, Bennacer, Bonaventura (Rebic, 46e) - Ibrahimovic, Rafael Leao. Entr. : Pioli.
Udinese : Musso - Becao, Troost-Ekong, Nuytinck (Nestorovski, 78e) - Larsen, De Paul, Mandragora, Fofana, Sema (Ter Avest, 88e) - Okaka (De Maio, 90e), Lasagna. Entr. : Gotti.

Sassuolo-Torino : 2-1 (0-1)
Buts : Boga (61e), Berardi (73e) pour Sassuolo ; Locatelli (20e c.s.c.) pour le Torino. Samedi 18 janvier. Spect. : 10 500. Arbitre : M. Massa.
Sassuolo : Consigli - Toljan, Romagna, Peluso, Kyriakopoulos - Obiang Avomo, Locatelli - Traoré (Djuricic, 69e), Berardi (Müldür, 90e), Boga - Caputo (Magnanelli, 88e).
Entr. : De Zerbi.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Djidji (Millico, 76e) - De Silvestri, Rincon (Meïté, 79e), Lukic, Aina - Verdi (Laxalt, 53e), Belotti, Berenguer. Entr. : Mazzarri.

FC Bologne-Hellas Vérone : 1-1 (1-0)
Buts : Bani (20e) pour Bologne ; Borini (81e) pour le Hellas Vérone. Dimanche 19 janvier. Spect : 20 697. Arbitre : M. Ayroldi.
FC Bologne : Skorupski - Tomiyasu, Bani, Danilo, Mbaye - Dominguez (Paz, 69e), Schouten (Poli, 69e), Soriano - Orsolini, Santander, Sansone (Barrow, 63e). Entr. : Mihajlovic.

Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Günter, Kumbulla (Dawidowicz, 25e) - Faraoni, Amrabat, Miguel Veloso (Borini, 62e), Lazovic - Pessina, Di Carmine (Pazzini, 90e), Zaccagni.
Entr. : Juric.

Naples-Fiorentina : 0-2 (0-1)
Buts : Chiesa (26e), Vlahovic (74e). Samedi 18 janvier. Spectateurs : 22 219. Arbitre : M. Pasqua.
Naples : Ospina - Hysaj, Manolas, Di Lorenzo, Luperto - Allan (Demme, 56e), Fabian Ruiz, Zielinski (Lozano, 63e) - Callejon (Llorente, 75e), Milik, Insigne. Entr. : Gattuso.
Fiorentina : Dragowski - Pol Lirola, Milenkovic, Ge. Pezzella, Caceres, Dalbert (Ceccherini, 87e) - Benassi, Pulgar, Castrovilli - Chiesa (Sottil, 78e), Cutrone (Vlahovic, 66e).
Entr. : Iachini.

Match décalé, 19e journée
Parme-Lecce : 2-0 (0-0)
Buts : Iacoponi (57e), Cornelius (72e). Lundi 13 janvier. Spectateurs : 15 258. Arbitre : M. Fabbri.
Parme : Sepe - Darmian, Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo - Kucka, Hernani (Gervinho, 84e), Grassi (Scozzarella, 76e) - Kulusevski, Inglese (Cornelius, 70e), Kurtic. Entr. : D'Aversa.
Lecce : Gabriel - Donati, Lucioni, Rossettini, Dell'Orco - Petriccione, Tachtsidis, Deiola (Rispoli, 88e) - Mancosu (Lapadula, 64e) - Falco, Babacar (Vera, 78e). Entr. : Liverani.

Serie B

20e journée

Benevento-Pise	**1-1**
Frosinone-Pordenone	**2-2**
Livourne-Virtus Entella	**4-4**
La Spezia-Cittadella	**1-1**
Chievo Vérone-Perugia	**2-0**
Pescara-Salernitana	**1-2**
Trapani-Ascoli	**3-1**
Juve Stabia-Empoli	**1-0**
Cremonese-Venezia	**0-0**
Cosenza-Crotone	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benevento	47	20	14	5	1	35	10
2. Pordenone	35	20	10	5	5	29	25
3. Crotone	31	19	9	4	6	31	22
4. Virtus Entella	30	20	8	6	6	25	22
5. Cittadella	30	20	8	6	6	23	24
6. Chievo Vérone	29	20	7	8	5	26	22
7. Salernitana	29	20	8	5	7	29	26
8. Frosinone	28	20	7	7	6	24	19
9. Ascoli	27	20	8	3	9	28	29
10. Perugia	27	20	7	6	7	24	27
11. Juve Stabia	27	20	8	3	9	22	28
12. Pescara	26	20	7	5	8	30	28
13. La Spezia	25	19	6	7	6	23	21
14. Pise	25	20	6	7	7	25	25
15. Venezia	23	20	5	8	7	18	22
16. Empoli	23	20	5	8	7	20	26
17. Cremonese	22	19	5	7	7	13	20
18. Cosenza	20	19	4	8	7	22	22
19. Trapani	18	20	4	6	10	22	37
20. Livourne	13	20	3	4	13	18	32

Algérie

Matches en retard, 12e journée
USM Alger-JS Kabylie **1-0**
NC Magra-Paradou AC **1-1**
Classement
1. CR Bélouizdad, 29 pts. **2.** MC Alger, 27. **3.** USM Alger, 23. **4.** USM Bel-Abbès, 22. **5.** JS Kabylie, 21. **6.** ES Sétif, 20. **7.** MC Oran, 20. **8.** CS Constantine, 19. **9.** CA Bordj Bou Arréridj, 19. **10.** AS Aïn-Mlila, 19. **11.** JS Saoura, 19. **12.** Paradou AC, 18. **13.** ASO Chlef, 16. **14.** NC Magra, 16. **15.** Hussein Dey, 15. **16.** US Biskra, 14.

Angleterre

FA Cup
3e tour à rejouer,
14 janvier
Newcastle-Rochdale[L3] **4-1**
Shrewsbury[L3]-Bristol City[L2] **1-0**
Blackpool[L3]-**Reading**[L2] **0-2**
Coventry[L3]-Bristol Rovers[L3] **3-0**
Tottenham-Middlesbrough[L2] **2-1**
15 janvier, 20 h 45
Manchester Utd-Wolverhampton **1-0**
Carlisle[L4]-**Cardiff City**[L2] **3-4**
Rendez-vous
3e tour à rejouer,
jeudi 23 janvier, 20 h 45
Tranmere[L3]-Watford
4e tour,
vendredi 24 janvier, 21 heures
Queens PR[L2]-Sheffield Wednesday[L2]
Northampton[L2]-Derby County[L2]
Samedi 25 janvier, 13 h 45
Brentford[L2]-Leicester
16 heures
Reading[L2]-Cardiff City[L2]
West Ham-West Bromwich[L2]
Burnley-Norwich
Coventry[L3]-Birmingham[L2]
Newcastle-Oxford Utd[L3]
Portsmouth[L3]-Barnsley[L2]
Southampton-Tottenham
Millwall[L2]-Sheffield Utd
18 h 30
Hull[L2]-Chelsea
Dimanche 26 janvier, 14 heures
Manchester City-Fulham[L2]
Watford ou Tranmere[L3]-Man United
18 heures
Shrewsbury[L3]-Liverpool
Lundi 27 janvier, 21 heures
Bournemouth-Arsenal

League Cup
Rendez-vous, demi-finales retour,
mardi 28 janvier, 20 h 45
Aston Villa-Leicester (1-1)
Mercredi 29 janvier, 20 h 45
Manchester C.-Manchester Utd (3-1)

Belgique

22e journée
RSC Anderlecht-Club Bruges **1-2**
La Gantoise- Mouscron **3-1**
Cercle Bruges-Royal Antwerp **1-2**
Eupen-Charleroi SC **1-1**
FC Malines-Standard Liège **2-3**
Zulte-Waregem-Racing Genk **0-3**
Saint-Trond-KV Courtrai **2-0**
KV Ostende-Waasl. Beveren **0-1**
Classement
1. Club Bruges, 52 pts. **2.** La Gantoise, 42. **3.** Royal Antwerp, 42. **4.** Charleroi SC, 40. **5.** Standard de Liège, 38. **6.** Racing Genk, 34. **7.** FC Malines, 34. **8.** Zulte-Waregem, 31. **9.** RSC Anderlecht, 27. **10.** Royal Excel Mouscron, 27. **11.** Saint-Trond, 26. **12.** KV Courtrai, 22. **13.** Eupen, 20. **14.** Waasland-Beveren, 20. **15.** KV Ostende, 18. **16.** Cercle Bruges, 11.

Coupe
Rendez-vous
Demi-finales aller,
mercredi 22 janvier, 20 h 45
Club Bruges - Zulte-Waregem
Jeudi 23 janvier, 20 h 45
Royal Antwerp-Courtrai
Demi-finales retour,
mercredi 5 février, 20 h 45
Zulte-Waregem - Club Bruges
Jeudi 6 février, 20 h 45
Courtrai-Royal Antwerp

Espagne

Coupe du Roi,
Rendez-vous, 16es de finale,
mardi 21 janvier, 19 heures
Recreativo Huelva[L3]-Osasuna
Real Saragosse[L2]-Real Majorque
21 heures
FC Séville-Levante
Mercredi 22 janvier, 19 heures
Ibiza[L3]-FC Barcelone
Elche[L2]-Athletic Bilbao
21 heures
Logrones[L3]-Valence CF
Unionistas Salamanca[L3]-Real Madrid
Badalone[L3]-Grenade
Tenerife[L2]-Real Valladolid
Girona[L2]-Villarreal
Real Sociedad-Espanyol Barcelone
Jeudi 23 janvier, 19 heures
Ebro[L3]-Leganés
Mirandès[L2]-Celta Vigo
21 heures
Cultural Leonesa[L3]-Atletico Madrid
CD Badajoz[L3]-Eibar
Rayo Vallecano[L2]-Betis Séviille

Grèce

19e journée
Olympiakos-Aris **4-2**
PAOK-Ast. Tripolis **3-1**
AEK Athènes-Larissa **3-0**
Xanthi-Panathinaïkos **0-1**
Panionios-OFI Crète **1-2**
Atromitos Ath.-Volos NFC **0-0**
Panaïtolikos-Lamia **1-1**
Classement
1. Olympiakos, 47 pts. **2.** PAOK Salonique, 46. **3.** AEK Athènes, 34. **4.** Panathinaïkos, 28. **5.** OFI Crète, 26. **6.** Atromitos Athènes, 26. **7.** Aris Salonique, 26. **8.** Xanthi, 26. **9.** Lamia, 23. **10.** Larissa, 23. **11.** Volos NFC, 22. **12.** Asteras Tripolis, 18. **13.** Panaïtolikos, 9. **14.** Panionios Ath., 6.

Israël

Match décalé, 18e journée
Mac. Tel-Aviv-Betar **0-0**
19e journée
Hapoël Hadera-Mac. Tel-Aviv **0-3**
Mac. Haïfa-Sektzia Nes Tziona **4-0**
H. Tel-Aviv-Hapoël Raanana **3-1**
MS Ashdod-H. Kiryat Shmona **1-0**
Betar-Mac. Netanyah **lundi**
H. Beer Sheva-Hapoël Haïfa **lundi**
H. Kfar Sabah-Bnei Yeh. Tel Aviv **lundi**
Classement
1. Mac. Tel-Aviv, 47 pts. **2.** Maccabi Haïfa, 43. **3.** Betar Jérusalem, 34. **4.** H. Beer Sheva, 29. **5.** H. Tel-Aviv, 26. **6.** Hapoël Hadera, 25. **7.** Hapoël Haïfa, 24. **8.** Mac. Netanyah, 22. **9.** MS Ashdod, 21. **10.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 21. **11.** Hapoël Kiryat Shmona, 17. **12.** Hapoël Kfar Sabah, 17. **13.** Sektzia Nes Tziona, 15. **14.** Hapoël Raanana, 14.

Italie

Coupe
8es de finale,14 janvier
Naples-Pérouse[L2] **2-0**
Lazio-Cremonese[L2] **4-0**
Inter Milan-Cagliari **4-1**
15 janvier
Fiorentina-Atalanta Bergame **2-1**
Milan AC-SPAL Ferrare **3-0**
Juventus Turin-Udinese **4-0**
16 janvier
Parme-**AS Roma** **0-2**
Rendez-vous
Quarts de finale,
mardi 21 janvier, 20 h 45
Naples-Lazio Rome
Mercredi 22 janvier, 20 h 45
Juventus-AS Roma
Mardi 28 janvier, 20 h 45
Milan AC-Torino
Mercredi 29 janvier, 20 h 45
Inter Milan-Fiorentina

Maroc

Matches en retard
IRT Tanger-R. Casablanca **1-4**
RCA Zemamra-Ren. Berkane **5-0**
13e journée
Ren. Berkane-R. Casablanca **2-2**
WAC Casablanca-HUS Agadir **3-2**
Mouloudia Oujda-Mog. Tétouan **1-0**
FAR Rabat-Raja Beni Mellal **1-0**
Youssoufa Berrechid-FUS Rabat **1-1**
D. El-Jadida-Rapide Oued Zem **1-1**
OC Khouribga-RCA Zemamra **1-0**
IRT Tanger-Olymp. Safi **jeudi**
Classement
1. Renaissance Berkane, 28 pts. **2.** WAC Casablanca, 26. **3.** Mouloudia Oujda, 22. **4.** R. Casablanca, 21. **5.** Mog. Tétouan, 19. **6.** FAR Rabat, 19. **7.** FUS Rabat, 19. **8.** Difaa El-Jadida, 17. **9.** RCA Zemamra, 16. **10.** Rapide Oued Zem, 16. **11.** Youssoufa Berrechid, 15. **12.** OC Khouribga, 14. **13.** Olymp. Safi, 13. **14.** IRT Tanger, 10. **15.** HUS Agadir, 9. **16.** Raja Beni Mellal, 2.

Mexique

Tournoi de clôture,
2e journée
Atlético San Louis-Cruz Azul **2-1**
Atlas Guadalajara-Puebla **0-1**
Juarez-Pumas UNAM **4-4**
Pachuca-Chivas Guadalajara **0-0**
América Mexico-Tigres UANL **1-0**
Monterrey CF-Monarcas Morelia **2-2**
Deportivo Toluca-Necaxa **2-3**
Queretaro FC-Tijuana **lundi**
Santos Laguna-Club Leon **lundi**
Classement
1. Chivas Guadalajara, Pumas UNAM, Atlético San Louis, 4 pts. **4.** Club Leon (-1 m.), Necaxa (-1 m.), Tijuana (-1 m.), América Mexico (-1 m.), Puebla (-1 m.), Deportivo Toluca, Atlas Guadalajara, 3. **11.** Monterrey CF (-1 m.), Monarcas Morelia, Pachuca, Tigres UANL, Juarez, 1. **16.** Cruz Azul, Santos Laguna (-1 m.), Queretaro FC (-1 m.), 0.

Pays-Bas

19e journée
Ajax-Sparta **2-1**
AZ Alkmaar-Willem II **1-3**
VVV Venlo-PSV **1-1**
Feyenoord-SC Heerenveen **3-1**
Fortuna Sittard-Vitesse Arnhem **1-3**
PEC Zwolle-FC Utrecht **3-3**
FC Emmen-Heracles Almelo **1-0**
FC Twente-FC Groningue **0-0**
ADO La Haye-RKC Waalwijk **2-0**
Classement
1. Ajax, 47 pts. **2.** AZ Alkmaar, 41. **3.** Willem II, 36. **4.** PSV, 35. **5.** Feyenoord Rotterdam, 34. **6.** Vitesse Arnhem, 33. **7.** FC Utrecht, 30. **8.** SC Heerenveen, 28. **9.** Heracles Almelo, 26. **10.** FC Groningue, 26. **11.** Sparta Rotterdam, 23. **12.** FC Emmen, 21. **13.** FC Twente, 20. **14.** Fortuna Sittard, 19. **15.** Zwolle, 17. **16.** ADO La Haye, 16. **17.** VVV Venlo, 16. **18.** RKC Waalwijk, 11.

Portugal

17e journée
Sporting-Benfica Lisbonne **0-2**
FC Porto-Sp. Braga **1-2**
Famalicao-Mar. Funchal **1-1**
V. Guimaraes-Santa Clara **1-0**
Rio Ave-Boavista Porto **2-0**
Paços de Ferreira-Gil Vicente **0-0**
Belenenses SAD-Vit. Setubal **0-1**
Tondela-Moreirense **1-1**
Desp. Aves-Portimonense **3-0**
Classement
1. Benfica Lisbonne, 48 pts. **2.** FC Porto, 41. **3.** Famalicao, 31. **4.** Sporting Portugal, 29. **5.** Sporting Braga, 27. **6.** Vitoria Guimaraes, 25. **7.** Rio Ave, 25. **8.** Gil Vicente, 22. **9.** Vitoria Setubal, 22. **10.** Tondela, 20. **11.** Maritimo Funchal, 20. **12.** Boavista Porto, 19. **13.** Moreirense, 18. **14.** Santa Clara, 17. **15.** Paços de Ferreira, 16. **16.** Belenenses SAD, 15. **17.** Portimonense, 14. **18.** Aves, 9.

Coupe
Quarts de finale,
14 janvier
FC Porto-Varzim[L2] **2-1**
Benfica-Rio Ave **3-2**
15 janvier
Paços de Ferreira-**Famalicao** **0-1**
16 janvier
Acad. Viseu[L2]-Canelas 2010[L3] **1-0**
Rendez-vous
Demi-finales aller,
mercredi 5 février, 16 heures
Academico Viseu[L2]-FC Porto
Benfica-Famalicao
Demi-finales retour,
mercredi 12 février, 16 heures
FC Porto-Academico Viseu[L2]
Famalicao-Benfica

Coupe de la Ligue
Rendez-vous
Demi-finales,
mardi 21 janvier, 20 h 45
Sporting Braga-Sporting Portugal
Mercredi 22 janvier, 20 h 45
Vitoria Guimares-FC Porto

Tunisie

Match en retard, 7e journée
ES Tunis-ES Sahel **1-0**
Match en retard, 9e journée
ES Tunis-Cl. Africain **2-1**
Classement
1. ES Tunis, 31 pts. **2.** US Monastir, 28. **3.** Stade Tunisien, 24. **4.** CS Sfaxien, 24. **5.** Club Africain, 23. **6.** Étoile Sahel, 18. **7.** US Ben Guerdane, 18. **8.** AS Soliman, 14. **9.** Chebba, 14. **10.** JS Kairouan, 12. **11.** CA Bizerte, 11. **12.** ES Metlaoui, 9. **13.** Hammam-Lif, 9. **14.** US Tataouine, 8.

Turquie

18e journée
Besiktas Istanbul-Sivasspor **1-2**
Istanbul BB-Malatyaspor **4-1**
Trabzonspor-Kasimpasa **6-0**
Gazisehir Gaziantep-Fenerbahçe **0-2**
Alanyaspor-Kayserispor **5-1**
Galatasaray-Denizlispor **2-1**
Antalyaspor-Göztepe **0-3**
Ankaragücü-Konyaspor **0-1**
Rizespor-Gençlerbirligi **lundi**
Classement
1. Sivasspor, 40 pts. **2.** Istanbul Basaksehir, 36. **3.** Trabzonspor, 35. **4.** Fenerbahçe, 34. **5.** Alanyaspor, 32. **6.** Besiktas, 30. **7.** Galatasaray, 30. **8.** Göztepe, 26. **9.** Malatyaspor, 24. **10.** Gazisehir Gaziantep, 24. **11.** Denizlispor, 22. **12.** Caykur Rizespor, 20. **13.** Gençlerbirligi, 18. **14.** Konyaspor, 18. **15.** Kasimpasa, 15. **16.** Antalyaspor, 14. **17.** MKE Ankaragücü, 12. **18.** Kayserispor, 10.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A
Rendez-vous,
5e journée,
samedi 25 janvier, 17 heures
ZESCO United[ZAM]-Pr. Agosto[AGO]
20 heures
Zamalek[EGY]-TP Mazembe[RDC]

Classement
1. Benfica Lisbonne, 10 pts. **2.** Zamalek, 7. **3.** ZESCO United, 2. **4.** Primeiro de Agosto, 2.

Groupe B
Rendez-vous, 5e journée,
vendredi 24 janvier, 20 heures
Al-Ahly[EGY] - Ét. Sahel[TUN]
Samedi 25 janvier, 14 heures
Platinum[ZIM] - Al-Hilal Omdurman[SOU]
Classement
1. Étoile Sahel, 9 pts. **2.** Al-Ahly, 7. **3.** Al-Hilal Omdurman, 6. **4.** Platinum, 1.

Groupe C
Rendez-vous, 5e journée,
vendredi 24 janvier, 20 heures
WA Casablanca[MAR]-USM Alger[ALG]
Samedi 25 janvier, 14 heures
Petro Luanda[AGO]-Mam. Sundowns[AFS]
Classement
1. Mamelodi Sunsowns, 10 pts.
2. WA Casablanca, 6. **3.** USM Alger, 2. **4.** Petro Luanda, 2.

Groupe D
Rendez-vous, 5e journée,
samedi 25 janvier, 17 heures
V. Club[RDC]-JS Kabylie[ALG]
20 heures
Esp. Tunis[TUN]-Raja Casablanca[MAR]
Classement
1. ES Tunis, 10 pts. **2.** Raja, 7. **3.** JS Kabylie, 4. **4.** V. Club, 1.

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A
Rendez-vous, 5e journée,
dimanche 26 janvier, 17 heures
Pyramids[EGY] - Enugu Rangers[NGA]
20 heures
Al-Masry[EGY] - Nouhadibou[MTN]
Classement
1. Pyramids, 12 pts. **2.** Al-Masry, 6 pts. **3.** Enugu Rangers, 2. **4.** Nouhadibou, 2.

Groupe B
Rendez-vous, 5e journée,
dimanche 26 janvier, 14 heures
Zanaco[ZAM]-Motema Pembe[RDC]
Esae[BEN]-Renaissance Berkane[MAR]
Classement
1. Renaissance Berkane, 7 pts.
2. Motema Pembe, 7 pts. **3.** Zanaco, 6. **4.** Esae, 1.

Groupe C
Rendez-vous, 5e journée,
dimanche 26 janvier, 17 heures
Horoya[GUI]-Wits University[AFS]
Djoliba[MAL] - Al-Nasr[LBY]
Classement
1. Horoya, 8 pts. **2.** Djoliba, 5 pts. **3.** Al-Nasr, 5. **4.** Wits University, 2.

Groupe D
Rendez-vous, 5e journée,
dimanche 26 janvier, 17 heures
Enyimba[NGA]-Hassania Agadir[MAR]
Paradou AC[ALG]-San Pedro[CIV]
Classement
1. Hassania Agadir, 10 pts.
2. Enyimba, 6. **3.** Paradou, 4.
4. San Pedro, 2.

Craig Foster
Footballeur militant

Ancien pro, consultant star, l'ex-Socceroos mène désormais une vie de guerrier. Engagé sur tous les fronts, l'Australien est convaincu que les valeurs du football peuvent lui permettre de remporter les nombreux combats qu'il livre pour les droits de l'homme et l'écologie.

Texte **Jérémy Docteur**

Craig Foster a plusieurs vies. Le peuple australien se souvient de ses envolées lyriques à la télévision en 2005 quand les Socceroos se sont qualifiés pour leur première Coupe du monde depuis 1974. Il se souvient aussi de sa carrière de footballeur, de ses 29 sélections en équipe d'Australie et de ses passages en Angleterre, à Portsmouth et Crystal Palace, dans les années 1990. À 50 ans, il endosse une nouvelle casquette, celle de militant, de défenseur des droits de l'Homme, d'ambassadeur des causes nobles. Cet engagement n'est pas récent. Joueur, il était un taulier du syndicat des joueurs (Professional Footballers Australia, PFA) qui demandait de meilleurs salaires et de nouveaux droits dans un football australien loin du professionnalisme européen. « La PFA a marqué une génération de joueurs dans les années 1990, abonde l'intéressé. On avait la vingtaine et une vision stratégique sur le long-terme que le corps dirigeant était incapable d'avoir. Ça m'a mis le pied à l'étrier. » La promotion du football dans son pays a toujours été l'une de ses prorités. Car celui-ci lutte en pays hostile entre l'AFL (football australien) et le rugby, surtout à XIII. Le « soccer » est encore parfois vu comme un sport étranger en raison de son importation par les populations immigrées.

« LE FOOT NOUS REND MEILLEUR »

Commentateur depuis 2002 à SBS (Special Broadcasting System), chaîne du service public pionnière dans l'émancipation du football en Australie, Craig Foster n'a cessé de rabâcher la puissance du ballon rond. « SBS prônait la diversité et voulait montrer ce que le multiculturalisme pouvait offrir, le tout grâce au football, explique-t-il. Ce sont les immigrés qui l'ont structuré en Australie. » Plus ou moins jusqu'à la création de la A-League en 2005, les clubs avaient souvent une dimension ethnique forte. « Au départ, je venais d'un endroit monoculturel, et puis j'ai joué pour un club croate, serbe… J'ai eu un aperçu de cette diversité. Le football est le reflet de la société australienne. » Lors du Mondial 2018, Foster a mis un point d'honneur à ce que les noms des joueurs soient prononcés avec précision, comme ils le sont dans leur langue d'origine. « Quand je suis arrivé à SBS, on m'a envoyé à la section radio, où des dizaines de langues sont parlées, pour apprendre à prononcer correctement le nom de tous les joueurs du Mondial 2002 », se remémore-t-il. Anecdotique, mais symptomatique des valeurs qu'il porte. « C'est une marque de respect pour les gens. Surtout à SBS, une chaîne qui représente toutes les communautés. Le football, c'est le "Global Game" *(NDLR : le jeu global)*, il nous apprend à regarder ailleurs, à nous intéresser aux autres, il nous rend meilleur. On respecte les autres cultures parce que ce sont nos coéquipiers, nos adversaires, nos amis. » Mais l'action de Craig Foster va bien au-delà. Il défend les gens, pas seulement leur nom. Au point d'être devenu une figure centrale de la défense des droits de l'Homme.

LE SAUVEUR D'HAKEEM

Ainsi, Foster a pris corps et âme la défense d'Hakeem al-Araibi, footballeur originaire de Bahreïn réfugié en Australie depuis 2014. « Après les Printemps arabes, un groupe d'athlètes chiites dont il faisait partie a été enfermé et certains ont été torturés. Hakeem a fui pour demander l'asile en Australie. » Mais fin 2018, lors de sa lune de miel en Thaïlande, il est arrêté sur le tarmac de l'aéroport de Bangkok. En cas d'extradition vers son pays, Al-Araibi risquait des persécutions. « Sa vie était indéniablement en danger », synthétise Craig Foster, qui a rapidement été sollicité du fait de son rôle d'ambassadeur pour les réfugiés à Amnesty International Australia et de membre du bureau australien de Human Rights Watch. Il a alors sillonné le monde à la recherche de soutiens, et compris la puissance des réseaux sociaux : « J'ai appris à utiliser Twitter pour alerter et agir, je mentionnais les gens pour les mettre devant leurs responsabilités ». En février 2019, il obtenait gain de cause : son protégé était de retour sur le sol australien. Libre. Ce côté activiste, intellectuel, un peu hors des clous, il le cultive depuis des années. Son curriculum comprend un Master en management du sport international et une licence de droit obtenue il y a quelques mois. « J'ai commencé à dix-neuf ans pour la terminer à cinquante ! C'est important de ne pas rester immobile. J'ai pu acquérir les bases nécessaires pour défendre toutes ces causes. »

Engagé.
L'ancien Socceroos (en haut en 1997) est sur tous les fronts : consultant pour la chaîne SBS (ici au Brésil en 2014), promoteur du soccer en Australie et défenseur des droits de l'Homme (en bas, lors de la libération d'Hakeem al-Araibi).

DR - The Sydney Morning Herald/Fairfax Media/Getty Images - Instagram / @fozzfootball

« LES JOUEURS DEVRAIENT PRENDRE LA PAROLE »

Sa nouvelle bataille le conduit aujourd'hui à lutter contre la politique migratoire du gouvernement et les centres de détention off-shore à Nauru et Manus. Le nombre de personnes qui y sont encore enfermées est estimé à six cents. « L'Australie est une nation d'immigrés. J'ai écrit une lettre ouverte au gouvernement et à l'opposition pour les remercier pour Hakeem, mais aussi pour leur rappeler que les autres réfugiés, aujourd'hui maltraités, ne sont pas différents d'Hakeem. Le football l'a aidé. Les autres ne peuvent pas raconter leur histoire, personne ne va les médiatiser. Mais ils valent tout autant. » C'est ainsi que la campagne « Game Over » a été lancée avec Amnesty International. De même, alors que l'Australie brûle et panse ses plaies, l'ancien milieu regrette le silence des athlètes. « Si le sport capitule sur les droits de l'Homme, le monde sera encore plus triste. Les joueurs devraient pouvoir prendre la parole et utiliser leur stature pour véhiculer des messages. Le sport est sur-commercialisé, la pression économique de pays sans grand respect pour les droits humains est importante. Beaucoup a été fait pour réduire la parole des joueurs : clauses contractuelles, instauration d'une culture du silence… La majorité des sportifs a un avis solide sur des sujets sérieux mais se sent coincée et a certainement peur d'être critiquée. » Pour lui, pas de doute : dans ce contexte, le football peut également servir à promouvoir une sensibilité écologique et transformer les comportements. « Le slogan de la FIFA c'est "For the game, for the world" *(pour le jeu, pour le monde)*. Il faut le prouver ! Ça ne suffit pas de dire que la planète mérite plus d'attention… » De nouveaux projets l'animent déjà afin de soutenir la cause environnementale et impliquer les sportifs. Avec lui en tête de cortège, bien sûr. Histoire de remuer les consciences. « L'histoire nous jugera tous… »

« J'ai terminé ma licence de droit à 50 ans ! C'est important de ne pas rester immobile. »

Craig Foster

business

M6, c'est Tibtop

Cette entreprise normande a épaté lors de son passage dans la nouvelle émission télé sur l'entreprenariat.

Soutien. Bakary Kamara, grâce à son protège-tibia connecté, a obtenu 40 000 € lors de l'émission *Qui veut être mon associé ?*

Un plat du pied avant de se présenter, comme pour trouver dans ce geste familier une assurance. « Je n'ai pas pu m'en empêcher », sourit Bakary Kamara aux cinq personnes qui le fixent du regard, assises sur une estrade, alignées comme au tribunal. Il vient de glisser le ballon dans le but disposé comme élément de décor, et ce n'est que le début. Retenu pour le premier numéro de l'émission de M6, *Qui veut être mon associé ?*, le footballeur amateur rouennais (43 ans) va scorer devant les cinq chefs d'entreprise qui lui font face. Des entrepreneurs référencés (fondateurs de Meetic, BlaBlaCar, *Bistro Régent*…), bluffés par Tibtop, la société qu'il porte depuis quinze ans avec son épouse Virginie, et son nouveau bébé, le protège-tibia connecté.

« PAS SI CHAUD QUE ÇA AU DÉBUT »

« On s'est retrouvés là complètement par hasard, narre-t-il. On a été approchés par les producteurs lors d'un salon. Ils étaient à la fin du processus de sélection, il a fallu faire vite. On a renvoyé le dossier le soir même. » La suite est un tourbillon. Les Kamara ne savent pas trop ce qu'ils vont trouver dans cette émission (« On n'était pas si chaud que ça au début ») où les entrepreneurs proposent de prendre des parts dans les sociétés pour lesquelles ils ont un coup de cœur. Tibtop vient tout juste de lever 550 000 € de fonds. « L'émission arrivait soit trop tard, soit trop tôt », se dit le couple. Mais la curiosité, l'attrait d'une certaine médiatisation et le sérieux de la production estompent les réticences. Un mois après la première prise de contact, voilà Bakary sur le plateau. Il en repart avec un chèque de 40 000 € et une nouvelle associée, Catherine Barba, experte en commerce numérique. « Elle est top. On a été en contact quatre-cinq jours après le tournage. Je l'ai même vue à New York, où elle réside. Elle est au taquet pour nous aider et va nous apporter beaucoup à l'international, c'est une pointure dans le marketing. Franchement, on ne regrette pas ! » D'autant que le timing est parfait. Six mois (!) après l'enregistrement de l'émission, la diffusion coïncidence avec la commercialisation ce mois-ci du protège-tibia connecté (tibtop-connect.com). « Pile poil au bon moment. » C'est ça, avoir le sens du but… **Arnaud Tulipier**

David Morganti/Tibtop

sélection tv

Du 21 au 27 janvier

Mardi 21

13.55 Canal+ Sport — Southampton-Wolverhampton, Premier League, 23e j.
15.35 Canal+ Sport — West Ham-Everton, Premier League, 23e j.
20.25 Canal+ Décalé / RMC Sport 2 — Sheffield-Manchester City, Premier League, 24e j.
20.55 2 / Canal+ Sport — Lyon-Lille, Coupe de la Ligue, demi-finales.
21.15 Canal+ / RMC Sport 1 — Chelsea-Arsenal, Premier League, 24e j.

Mercredi 22

20.20 Canal+ Sport — Multiplex Premier League, 24e j.
21.00 Canal+ — Reims - Paris-SG, Coupe de la Ligue, demi-finales.
21.10 RMC Sport 3 — Manchester United-Burnley, Premier League, 24e j.

Jeudi 23

20.55 Canal+ Décalé / RMC Sport 1 — Wolverhampton-Liverpool, Premier League, 24e j.

Vendredi 24

17.50 Canal+ Sport — Quevilly-Rouen - Pau, National, 19e j.
19.55 beIN Sports 2 — MultiLigue 2, 21e j.
20.40 Canal+ Sport — Nice-Rennes, L1, 21e j.

Samedi 25

12.55 beIN Sports 1 — Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao, Liga, 21e j.
14.55 beIN Sports 1 — Lens-Clermont, L2, 21e j.
15.15 Canal+ Sport — Paris-SG - Metz et Guingamp-Marseille, D1 féminines, 14e j.
15.25 beIN Sports 4 — Mönchengladbach-Mayence, Bundesliga, 19e j.
15.25 beIN Sports 1 — Eintracht Francfort-RB Leipzig, Bundesliga, 19e j.
15.55 beIN Sports 2 — Valence-FC Barcelone, Liga, 21e j.
17.30 Canal+ — Marseille-Angers, L1, 21e j.
17.55 beIN Sports 2 — Fiorentina-Genoa, Serie A, 21e j.
18.25 beIN Sports 3 — Bayern Munich-Schalke 04, Bundesliga, 19e j.
19.55 beIN Sports 1 — MultiLigue 1, 21e j.
20.40 beIN Sports 2 — Torino-Atalanta Bergame, Serie A, 21e j.
20.55 beIN Sports 4 — FC Séville-Grenade, Liga, 21e j.
23.15 Canal+ Sport — *Jour de Foot.*

Dimanche 26

11.55 beIN Sports 2 — Atletico Madrid-Leganés, Liga, 21e j.
12.25 beIN Sports 3 — Inter Milan-Cagliari, Serie A, 21e j.
13.55 Canal+ — Lyon-Reims, D1 féminines, 14e j.
14.55 beIN Sports 1 — Lyon-Toulouse, L1, 21e j.
14.55 beIN Sports 2 — Hellas Vérone-Lecce, Serie A, 21e j.
15.25 beIN Sports 3 — Werder Brême-Hoffenheim, Bundesliga, 19e j.
15.55 beIN Sports 4 — Getafe-Betis Séville, Liga, 21e j.
17.00 beIN Sports 1 — Nantes-Bordeaux, L1, 21e j.
17.55 beIN Sports 1 — Bayer Leverkusen-Fortuna Düsseldorf, Bundesliga, 19e j.
18.00 beIN Sports 2 — AS Roma-Lazio Rome, Serie A, 21e j.
18.25 beIN Sports 4 — Real Sociedad-Majorque, Liga, 21e j.
18.30 RMC Sport 1 — Paços de Ferreira-Benfica, Championnat du Portugal, 18e j.
20.40 beIN Sports 1 — Naples-Juventus Turin, Serie A, 21e j.
20.40 beIN Sports 3 — Brescia-Milan AC, Serie A, 21e j.
20.55 beIN Sports 4 — Real Valladolid-Real Madrid, Liga, 21e j.
21.00 Canal+ — Lille - Paris-SG, L1, 21e j.

Lundi 27

20.30 Canal+ Sport — Le Havre-Troyes, L2, 21e j.

Match en direct.

conso

Le mythe Sindelar

Pourquoi il faut l'acheter. Pour prendre la mesure du mythe incarné par Matthias Sindelar, avant-centre du Wunderteam autrichien, meilleur joueur des années 1920-1930, mais aussi fils d'un maçon morave et résistant de la première heure au nazisme. Pour se replonger dans le parfum de la Vienne et de la Mitteleuropa de l'entre-deux-guerres, là où battaient à la fois le cœur du football européen et la vie artistique et intellectuelle de l'époque. Pour tenter d'élucider le mystère de sa mort (suicide ou meurtre ?) le 23 janvier 1939, quelques mois après le match de l'Anschluss joué au stade du Prater. Depuis, chaque année, des dizaines de Viennois se réunissent ce jour-là sur la tombe de celui qui « a vécu son âge d'or dans les années de plomb, un héros dans la confusion des temps ».

Le passage marquant. « Ils ont satisfait sa requête. Sindelar ouvre l'un des sacs, s'empare d'un maillot et l'enfile telle une tenue apostolique. L'officiel surgit à nouveau. Très didactique, il tient à expliquer que l'équipe du Reich portera le maillot blanc puisque l'Allemagne est chez elle à Vienne et, en conséquence, joue à domicile. L'Ostmark jouera en maillot rouge, celui des rencontres à l'extérieur. Quelques dents grincent. Un colonel SS s'encadre dans la porte et déclare : "Bien entendu, il vous est déconseillé de marquer." »

L'homme qui n'est jamais mort, *par Olivier Margot, éditions JC Lattès, 280 pages, 20 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

L'envie d'avoir janvier...

Franchement, le mois de janvier, si on y réfléchit bien, c'est le mois qui ne sert à rien. À tel point qu'on se demande pourquoi les mecs qui ont inventé le calendrier ont mis ce mois tout pérave (je ne parle pas de ceux qui ont inventé le calendrier du Stade Français où le mois de janvier est pour le coup une grande réussite avec ce deuxième ligne à poil dans un clair-obscur). Janvier, c'est le mois d'après les fêtes, donc celui où on se remet de tous ces bons moments de décembre qui se sont finis en apothéose avec un compte à rebours 5, 4, 3, 2, 1, zérooooooo, qui résonne comme un orgasme de fin d'année où, un peu éméché, on finit par faire un smack peu maîtrisé et légèrement baveux à tous les Jacky d'une soirée entre amis. Janvier, c'est la gueule de bois, le mois des bonnes résolutions, le truc le plus chiant de la planète hors match de Ligue 1 du dimanche après-midi. Janvier, y a ni la Noël ni la chandeleur, juste un vieux plan épiphanie qu'on torche vite fait pour les mioches vu qu'on digère à peine la dinde et qu'on a plus besoin d'Alka-Seltzer que de frangipane.

Pour dire si c'est un mois à se balancer du haut d'un building de Manhattan, y a même une bande de pisse-froid qui a réussi a nous inventer le Dry january, le mois sans alcool… Donc, les mecs nous expliquent que tu vas te fader une reprise de Ligue 1 un peu molle, deux matches de Coupe de la Ligue dont tout le monde se cogne et deux tours de Coupe de France dans un froid polonais sur des pelouses qui font passer la bataille de Verdun pour une partie de cricket et qu'en plus de ça, t'as pas le droit de picoler pour oublier ton malheur.

On a bien réussi à faire disparaître la Coupe de la Ligue et l'âge pivot, on peut quand même faire un dernier effort pour le mois de janvier… On bloque la Bastille, on met le feu à trois ronds-points et roule ma poule… Même les Allemands, qui ne sont pas les derniers des abrutis en termes de rigueur et de gestion, l'ont compris : ils ne reprennent pas avant la troisième semaine de ce mois maudit.

Même les Allemands l'ont compris : ils ne reprennent pas avant la troisième semaine de ce mois maudit.

Il n'y a qu'une seule chose qui sauve ce pauvre mois dont même le nom évoque un conseiller administratif ou un comptable (j'ai connu un Jean Vier, il était directeur financier et aussi fun qu'une conf de presse de Der Zakarian), c'est le mercato d'hiver !

Eh oui, ce bon vieux mercato qui nous fait relancer les pages de sites spécialisés toutes les dix minutes pour voir si un attaquant de Serie A ou un milieu espagnol ne vient pas de signer dans notre club de cœur (ou de mal au cœur pour certains). C'est le petit plaisir, la gourmandise qui nous fait tenir jusqu'à la Ligue des champions qui ne revient qu'en février pour mieux repartir en mars (#allezparis). On salive à l'avance de toutes les rumeurs complètement moisies auxquelles on croit comme un enfant de sept ans qui n'accepte pas encore que le Père Noël c'est tonton Jérôme avec une fausse barbe.

Seulement, on attaque la dernière semaine du mois horribilis et peau de zob, rien, que tchi, nada, walou. Lyon, qui a un effectif déplumé de ses deux meilleurs éléments de l'attaque, tarde à envoyer la sauce, Marseille a le pouvoir d'achat d'un migrant à Béziers et les autres clubs peinent à refourguer les invendus du mois d'août et n'ont même pas l'intention de se faire prêter un mec de Fenerbahçe ou Olympiakos, de peur de devoir avancer les billets d'avion. Le seul club qui a le pouvoir de nous sauver de cette torpeur hivernale, de faire tomber un transfert qui claque façon Beckham, Paredes, Rai ou encore James Debbah, c'est le PSG ! Franchement, au point où on en est, on est prêt à se contenter d'un Madar ou d'un Pouget.

Ben non… Monsieur Thomas Tuchel, il a décidé qu'il était content de son effectif, pépère. Il a des latéraux qui prennent plus le vent dans le dos qu'un char à voile à Berck-sur-Mer, mais non, il est content de son effectif. J'ai envie de chialer mais j'attends les retours de 8es de Coupe d'Europe pour ça.

Le mois de janvier est définitivement sec. Dry january…

Franck Seguin/L'Équipe

nouveau

50 héros pour l'Euro 2020

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Avec un bon plan pareil,
difficile de garder
la tête froide

Pack Open
internet + mobile
Forfait mobile
+ Fibre
+ Nouvelle Livebox 5
+ répéteur Wifi
+ 2 décodeurs TV UHD 4K

28€99/mois

pendant 12 mois avec
Pack Open Up Fibre 2h 100Mo
puis 52€99/mois,

Pour les nouveaux clients, dont 10 €/mois remboursés pour internet avec changement d'opérateur et pour le mobile[1][2].

Offre soumise à conditions du 08/01 au 05/02/2020 en France métropolitaine, engagement 12 mois minimum, sous réserve d'éligibilité sur réseaux et terminaux compatibles. Frais d'activation : 40 € décodeur TV UHD et 10 € second décodeur TV UHD sur demande sur orange.fr et 10 € pour la carte SIM avec un forfait seul. Répéteur accessible sur demande avec Multi TV.

(1) Remise : 9 €/mois Bon Plan et 5 €/mois La Fibre au prix de l'ADSL. **(2)** Remboursement différé sur facture de 5 €/mois changement d'opérateur internet après le 09/11/2019 et 5 €/mois pour les nouveaux clients mobile. Détail et formulaire sur odr.orange.fr

orange™